Nouvelle hausse du deutschemark

de la Société général

Me entendan rendentle wed

Meilleure tenue du franc

LIRE PAGE 18



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F

Alperia, 1 DA: Marto, 1,56 dir.: Tunisia, 100 as.: Allemagne, 1 DM: Autriche, 10 sch.: Beigique, 12 fr.: Cusada, 5 Q.D: Russenst, 3 fr.: Espagne, 25 per.; Granda-Bredgne, 20 p.: Grece, 18 dr.: Hran, 45 ris.: Italie, 300 i.: Likan, 125 p.: Lutensburg, 12 fr.: Norvege, 2,75 br.: Pays-Bus, 1 fl.: Portugal, 12,50 cst.: Sabda, 2,25 kr.: Suissa, 1 fr.: U.S.A., E5 cts: Yongoslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 13 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. VORSTER ET L'ÉCHÉANCE NAMIBIENNE

u, pour tenter de définir le futur statut politique de la Namibie, vient de proposer que ce terri-toire accède à l'indépendance le 31 décembre 1978. Cette décision pourrait d'autant plus aisén passer pour une concession des dirigeants de Pretoria qu'elle intervient après deux autres dans le sens de l'apaisement : M. Jimmy Kruger, ministre sudafricain « de la justice et des ns ». a annoncé, au début du mois, le transfert des déterns politiques namibiens de Robben-Island, située au large de la villo du Cap, à Windhoek, afin de faciliter les visites des détenus par leurs familles. Il y a une semaine, Pretoria a proposé de mettre en place un « gouverne-ment intérimaire multiraciel ». chargé d'assurer la direction des affaires publiques, jusqu'à l'ac-cession de la Namibie à la souveraineté internationale.

Pourtant, si l'on veut mesurer la portée exacte de la dernière initiative sud-africaine, il faut la comparer aux exigences formulées par les Nations unies, car celles-ei ont donné jusqu'au 31 août aux Sud-Africains pour qu'ils se retirent surement simplement du territoire.

On a done tout lieu de per que l'ONU ne se satisfera pas d'une simple déclaration d'intentions, et fera confiance à son mible, M. Sean McBride pour accentuer les pressions de toutes sortes sur Mr. Founder. Tanpez jusqu'à l'entétement. M. McBride a tenjours prociamé sa détermi

Ce point de vue catégorique est egalement celui de la South West Africa People's Organization (SWAPO), seule mouvement nationaliste auquel PONU et POrranisation de l'unité africaine reconnaissent la qualité d'interlocuteur valable. Or, la SWAPO n'a pas été conviée à la conférence constitutionnelle de Windhoek et son president, M. Sam Nujoma, qui vient de se rendre à Moscou, y a sans doute demandé que l'Union soviétique accorde soutien diplomatique et aide mili-taire aux guérilleros nationalis-tes. Opérant à partir du « sanctuaire » angolais, ces derniers multiplient les opérations de harcèlement contre les forces sud-africaines de maintien de Pordre. Depuis 1973, quatre cent quarante-trois combattants nationalistes ent trouvé la mort, dont une cinquantaine au cours des dernières semaines. Les combats out pris une grande extension

depuis quelques semaines. Au surplus, dans les rangs mèmes de ceux qui participent à la conférence constitutionnelle, la satisfaction est loin d'être unanime. Les dirigeants des onze mnautés ethniques représentées à Windhoek se sont durement affrontés à plusieurs repri-tes. M. Dirk Mudge. Blanc de tendance modérée, que l'on osidère généralement comme le chef de file des « colombes », et dont on parle avec insistance comme probable premier ministre du « gouvernement intérimaire multiracial », doit faire face à do sévères critiques. Ainsi les délégués de l'ethnie Herero proposent-ils de fixer az 31 décembre 1977 la date de l'indépendance. D'antre part, les Hereros et les

délégués des métis, ainsi que ceux de l'ethnie Damara, ont proposé qu'à la formule du gou-vernement intérimaire soit substituée celle d'un simple exécutif provisoire. Enfin, le hruit circule à Windhoek que la conférence ostitutionnelle pourrait s'érige elle-même en gouvernement intérimaire du territoire. Autant d'éléments qui tendent à prouver que le sort de la Namibie n'a pas fini de susciter polémiques et controverses et ne sera pas scelle aussi longtemps que la SWAPO est tenue à Pécart des conversa-tions, donc des décisions enga-geant l'avenir de l'ancien Sud-Onest africain allemand.

(Live nos autres informations

M. Ford semble assuré de l'investiture républicaine

C'est dans la nuit du mercredi 18 au jeudi 19 août que les délégués à la convention républicaine de Kansas-City doivent départager les deux aspirants à la candidature à la Maison Blanche. Les partisans de M. Ford semblent nettement domine les commissions et les mécanismes de la convention, ce qui n'est pas sans influencer les indécis et les « non-engagés ». Cette démonstration d'autorité permet à M. Ford de sortir des polémiques intestines pour attaquer des maintenant son adversaire démocrate, M. Jimmy Carter, à qui il reproche son programme complaisant et inflationniste .

De notre envoyé spécial

Kansas-City. — Le président des Etats pour le vote, qui Ford semble maintenant prati-quement assuré de recevoir de son parti, ce mercredi soir 18 août, calme. sun para, ce mercreai son le aout, l'investiture qui le qualifiera pour brigner, en novembre, le mandat présidentiel II a passé, mardi, une epreuve décisive. Par 1180 voix contre 1068 et 11 abstentions, la convention républicaine a rejeté. convention républicaine a rejeté, au cours d'une séance plénière particulièrement houleuse la motion présentée par M. Reagan qui eût obligé son saversaire à désigner d'avance, comme II l'a fait lui-même, son colistier. Désormais quels que soient les flottements qui subsistent encore chez certains délégués, il semble qu'une majorité soit acquise à la candidature de M. Ford.

de M. Ford.

La séance a été marquée par des cris, des chants, des mouvements de pancartes; bref, par un certain chahut, appelé ici « hoopla», qui est en fait parfaitement contrôlé par les deux camps. Dans ce climat enflévré, un partisan de M. Reagan a arraché, dans un accès de colère, le téléphone de la délégation de le teléphone de la délégation de New-York et a été expulse de la salle manu multari. Seul l'appel

Satisfait de sa victoire et Satisfait de sa victoire et jugeant inutile de livrer une nouveile hataille génératrice d'animosité, le camp de M. Ford accepta en compensation un autre amendement déposé par les amis de M. Reagan, à savoir la déclaration de principe insistant sur la concalité » de la politique étraugère américaine. En fait, ce texte involturait une critique de texte impliquait une critique de la politique de M. Kissinger ia pointique de M. Kissinger concernant en particulier les re-lations avec l'Union soviétique On suppose que le secrétaire d'Etat, attendu jeudi à Kansas-City, aura assez de philoophie pour endurer ce blame rhétorique. Après son succès de mardi soir, le président Ford aura plus de latitude dans le choix qu'il doit faire, une fois nommé, et les stratèges n'excluent pas que M. Reagan puisse être sollicité et même accepte, malgré ses dénégations suférieures, de mener campagne à ses côtés.

HENRI PIERRE.

Attente inquiète à la Guadeloupe

lurique, qui semble due comme celle de lundi à une explosion au sommet de la Soufrière, a été ressentie à Pointe-à-Pitre dans la nuit de mardi à mer-

Des échantillons de gaz el de cendres recueillis mardi permettront peut-être de mettre fin à l'attente inquiète des solxante-douze mille rétugiés de Basse-Terre, dont la vie s'organise tant bien que mal.

S'installer dans le provisoire

De notre envoyé spécial Pointe-à-Pitre. — Un tas de vêtements frippés d'où émergent on ne sait trop comment le bec d'une cafetière en fer blanc et d'une cafetière en fer blanc et l'anse d'un seau de plastique, le tout surmonté d'un parapluie planté en équilibre instable au faite d'un bric-à-brac entassé à la hâte dans une brouette de chantier : l'image insolite de l'exode cueille parmi cent autres alors que la nuit tombe ce mardi 17 août sur Sainte-Marie-de-Capesiarre. Trois ou quatre masures en bois, à l'ombre des mangulers : le hameau qui vit naguère Christophe Colomb accester a ux Antilles est devenu « ville frontière ».

DOMINIQUE POUCHIN. (Live la suite page 6.)

Les rédacteurs de «France-Soir» poursuivent la grève

Ils demandent à être reçus par le président de la République

France-Soir - est désormais pour moitié la propriété de M. Robert Hersant, par ailieurs propriétaire et directeur général du « Figaro ». Comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions du 18 août, l'accord permettant au député réformateur de l'Oise d'acquérir 50 % de la société Presse-Alliance, éditrice du quotidien, a été signé mardi.

La rédaction, qui a décidé à une large majorité (105 voix pour, 48 contre et 2 abstentions) de poursuivre la grève entreprise lundi 18 sout. - mandate l'intersyndicale et le conseil d'administration de la société des rédacteurs pour obtenir une audience du président de la République ». Pour sa part, M. Hersant a été reçu mardi après-midi à l'hôtel Matignon par un

EMPIRE UN

Par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

En régime capitaliste et libéral, Industrielles et commerciales régles par la loi du marché. Pourquol ne changeralent-ils pas de main comme une usine, une marque, une société quelconque? A quoi bon objecter une fois de

plus que la matière de ce commerce-

ci, le produit de cette industrie-là, c'est, par-delà la profit (ou le déficil), l'information due au citoyen avec son bulietin de vote, et qu'il ne s'agit donc pas tout à fait d'enbon répéter que les journalistes apportent dans leur métier plus que la force du travail — à savoir leur conscience, pariols leur vie — et qu'ils ne sont donc pas tout à fait des salariés comme les autres, qu'ils ne peuvent pas être vendus avec les meubles, les machines et la raison socials, qu'ils doivent avoir leur mat à dire ? A quoi bon invoquer les origines légales et la déontologie toute théorique de la presse d'aujourd'hul en rappelant, après trente ans, l'élan patriotique et novateur qui falsait écrire sous son titre, sans lésiner sur les majuscules, à un quotidien parisien qu'il irait - De la

Tout cela, et aussi que la concentration de la presse est un phênomène universel en Occident, et encore que l'écrit subit partout une douloureuse mutation face à l'ambiovisuel, on ne le sait que trop, on l'a dit cent fois. Inutile, n'est-ce pas ? de le ressasser indéfiniment.

Résistance à la Révolution »?

Ainsi croyalt-on n'avoir plus rien à dire, plus tien à découvrir. Erdu Figaro et celle de Paris-Match l'entrée de M. Robert Hersant à France-Soir ouvre de nouveaux horizons ou plutôt achève de faire apparaître en pleine lumière, sur le devent de la scène, un personnage

Ménager les apparences

avoir vendu le Figaro à M. Hersant ne voulait pas céder Paris-Match à un ancien photographe de presse d'un groupe de presse, M. Fill-pacchi. Susceptibilité due à l'âge ou complexité de la transaction, peu importe : il fallait ménager les apparences et peut-être davantage. Ou'à cela ne tienne : le groupe Hachette, avec l'aide de quelques même élan -- à moins que l'engagement de revente n'alt précédé l'achat - à M. Filipacchi, cession qui prendra officiellement effet, dit-on, le 1° septembre.

Pour France-Soir, la méthode est la même si les rôles sont inversés Là. c'est Hachette qui, pour céder le journal à M. Hersant, a eu besoin d'un honnéte courtier. Et, qu'il le veuille ou non, M. Winkler, dont la plus grande partie des publications sont déjà contrôlées par Hachette, joue ce rôle ingrat.

(Live la suite page 4.)

et rend à Lawrence son vrai visage

de Narcisse blessé « dont le moi

ne s'abolit jamais dans la sage

La thérapeutique du passage du

possivité d'un Wordsworth ».

nation de préserver l'intégrité territoire, dont il veut obtenir l'indépendance totale M. Fosset évoque la possibilité d'un « réajustement » ministériel

Plusieurs entrevues marquent la reprise

de l'activité gouvernementale

L'éventualité d'un remaniement ministériel a été évoquée par l'un des membres du gouverne-ment, M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, qui envisage beaucoup plus un « réajustement » qu'un changement fondamental. En attendant le reiour à l'Elysée de M. Giscard d'Estatrig, qui revient du Zaire le 19 août pour passer la seconde partie de ses vacances en France, et le conseil des ministres du 25 août. les rumeurs relatives au remaniement continuent à grossir (comme ce fut déjà le cas à la fin du printemps). La dernière en date concerne le remplacement de

M. Jean Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, par M. Alain Peyrefitte. Appelés à commenter cet hypothétique événement, MM. Marchais et Fabre ont estime qu'il ne changerait rien a la situation politique et économique. Selon le président des radicaux de gauche, M. Giscard d'Estaing n'aurait le choix qu'entre le statu quo et la nomination d'un premier ministre ectoplasme concrétieant la prési-dentialisation du régime.

Pour s'en tenir aux fuits, il convient de noter que M. Chirac déjeune ce mercredi 18 août avec M. Leoanuet pour discuter des problèmes inté-rieurs à la majorité. Une majorité qui, selon M. Guéna (U.D.R.), aurait mieux à faire en s'occupant de ses adversaires qu'en s'interrogeant sur elle-même, tandis que M. Péronnet (radical)

souhaite qu'elle évolue dans le sens des réformes. Peu après, dans l'après-midi, le premier ministre depait examiner apec M. Fourcade la situation économique et préparer le conseil des ministres du 25, au cours duquel seront décidées les mesures d'aide à l'apriculture. Une avance aux paysans victimes de la sécheresse sera-t-elle consentie des à présent, comme M. Chirac l'a annonce? Quels crédits oudgétaires l'Etat pourrat-il consacrer à l'indemnisation de l'agriculture? Comment seront convertes ces dépenses supplémentaires : déficit budgétaire accru ou impôt

Il est peu probable, en revanche, que MM. Chirac et Fourcade décident, ce mercredi, d'intervenir directement pour ralentir une spéculation monétaire qui, estime-t-on Rue de Rivoli devrait retomber d'elle-même.

Le désordre monétaire actuel renjorce néanmoins le gouvernement dans sa volonté d'une lutte plus sérieuse contre l'inflation, qui pourrait être étudiée à l'occasion des conseils des ministres consacrés au budget de 1977. Mercredi matin, le dollar avait très légèrement baissé à Paris : £975 F au lieu de 4,985 F mardi.

THÈMES POUR LE REMANIEMENT

1. — La faiblesse du franc

Quand furent connus, après mai 1968, les accords de Grenelle, on sut qu'à moins d'un effort inoui de production, le tranc serait un

jour dévalué. Quand on prit conscience, en 1973, de la montée régulière d'une inflation intérieure contre laquelle aucune réaction n'était enregistrée, on sut que le franc, par rap-port aux monnaies des pays qui luttaient, apparaîtrait bientôt surévalué,

Quand Il fut décidé, en 1974, que le franc réintégrait le « serpent », c'est-à-dire qu'une parité fixe lui était imposée par rapport an mark l'unanimité se fit sur la gageure d'un geste qui ne correspon-dait aucunement à notre absence de rigueur économique. Quand le franc sortit du « ser-

pent », qualques mois pins tard; comme prevo, il était clair que la décote de 5 % par rapport aux décote de 5 % par rapport aux de parier de la hausse des prix monnaies fortes ne serait main- en de la falblesse du franc que tenue qu'au priz d'un grand l'on provoque cette hausse et cette effort, qui ne fut pas entrepris. falbiesse. Contre cet admirable Quand on constate, en cet été argument je suls blinde depuis 1976, que la décote atteint 12 %, qu'en ma jeunesse j'ai observé les mais qu'on observe en même insuites que dut subir Paul Reytemps que le rythme de croissance naud, quand, devant la crise, il

par MICHEL DEBRÉ

de nos prix sera cette année, l'un des plus élevés d'Europe, qu'il sera une nouvelle fois dépassé de 4 à 5 points par le rythme de croissance des salaires et d'autres revenus, et qu'au cas même où le budget de l'Etat approcherait de l'équilibre, il n'en ira pas de même du budget de la Sécurité sociale, on sait qu'une nouvelle crise du dans un an, dans dix-huit mois... Ainsi vont les choses, et la

speculation est un diable que l'on sort de la bolte des vieilles recettes pour dissimuler la logique, je diral presque la physique des choses économiques et sociales.

Certains disent : c'est à force

expliquait la nécessité de la déva justion, d'une dévaluation. Ses amis politiques furent plus odieux que ses adversaires : du ministère de l'intérieur, du ministère des finances, de la présidence du consell, partaient sans cesse des offensives pour le ridiculiser et le battre aux élections. Or la dévaluation était alors inscrite parmi les faits et les exigenc du bien public. Ne pas l'avoir décidée fit moisir la France dans la crise plus longtemps que les autres et assura le succès du Front populaire. Les gouvernants ne peuvent vivre durablement dans le mensonge. Dans le temps présent, ils ne peuvent à la fois, par leurs actes, maintenir une forte inflation et dénoncer ceux observent: attention! les prix vont monter, la monnale va D'autres disent : dévaluer, ce

n'est pas grave, la France a commu tent de dévaluations, et elle est tonjours là l... Donc, un pays peut laisser alier sa monnaie, il n'en meurt pas l'Le raisonnement a quelque chose de désespérant.

(Lire la suite page 17.).

LES POÈMES DE D. H. LAWRENCE

Un chantre de la cruauté et de l'angoisse

Il semble bien qu'avec les œu-vres poétiques et « mexicoines » poèmes met le doigt sur la plaie, de D. H. Lawrence, qui viennent d'être publiées en traduction froncoise, le molentendu concernant cet écrivain doive disparaître enfin. La belle et pénétrante préface que Jean-Jacques Mayoux donne à

AU JOUR LE JOUR

Des égouts et des odeurs

Qu'on se rassure : en prenant le chemin des égouts l'argent n'en prendra pas l'odeur. C'est là une de sespropriétés le plus anciennement reconnue. Il n'y aura nas besoin de station d'épuration pour que les fortunes stagnantes du sous-sol des banques gagnent le flot des eaux vives qui oni l'honneur el le mértie de faire tourner le moulin de l'économie.

On regrette seulement qu'elles doivent'estte odeur de sainteté au viol de la loi et non à la loi elle-meme. ROBERT ESCARPIT.

je au nous — autrement dit l'amour, — le sentiment d'autrui : oui, il n'est question que de cela dans Lowfence, mais à travers l'anéantissement ou le manque. On peut aller plus loin, dire que ce Narcisse ne cesse de penser à ses

blessures, que l'œuvre est soustendue par la justification et le désir de revonche. Rien de plus cruel, par exemple. que l' « exotisme » de Lowrence. Nous sommes loin du bon sau-vage : le primitif, le brun, le basané, le mystérieux, n'est là que pour torturer la peau blanche des

Les descriptions de « Matinées mexicaines » ont beau être éblouissontes, elles ne modifient en rien la teneur de « l'Amazone fugitive > (ces nouvelles qui succèdent, dans le recueil publié par Stock, au « Serpent à plumes »). On y lira l'histoire d'une jeune femme virile qui sera socrifiée par des prêtres oux dieux mexicains aprês gvoir été longuement séquestrée, droguée et privée de sa volonté.

DIANE DE MARGERIE. (Lire la suste page 15.)

OCÉAN PACIFIQUE

La Micronésie, 2000 îles pour l'Oncle Sam

II. - Dans la mangrove de la politique

Partout dans l'immense Micronésie, la présence américaine est sensible. Quatrième puissance à coloniser la région, les Etats-Unis ont reçu en 1947 mandat des Nations unies d'administrer cette zone, qualifiée de « stratégique » par le document même leur confiant ces responsabilités (« le Monde » du 18 août).

Truk. — « Les cocotiers — ces girajes du monde végétal, si pleins de grâce, si gauches, et, pour l'oeil européen, si étranges... » L'image est de Robert-Louis Stevenson. Au premier abord, la tentative de compréhension de la vie politique micronésienne ressemble à une promenade sous ces arbres au long cou : elle donne une impression de vide. Et puis, quelques heures de marche, dans certaines iles, le paysage change : les cocotiers ont fait place à la mangrove. Alors, la marche devient impossible : le promeneur est à la fols bloqué par la boue dans laquelle il s'enfonce et par les mille petits hras des arbres qui s'incrustent dans le sable de l'océan. L'horizon est faussement dégagé: l'œl le perçoit, mais comment prole percoit, mais comment pro-gresser ? Au vide apparent a suc-cédé un monde de chausse-tracédé un monde de chausse-tra-pes placées dans un terrain mou-vant, le monde auquel ressemble la vie politique micronésienne. Que se trame-t-il dans ces vil-lages du district de Truk (« Tre-que », prononcent les Américains; « Tchue », disent les habitants), ou entre Truk et Ponape, ou en-core entre Ponape et l'he excen-trique de Kusaie ? Excentrique... Mais y a-t-il un centre ? Nous Mais y a-t-Il un centre ? Nous avons visité tous les districts, in-terrogé partout Américains, res-ponsables micronésiens, opposants, juristes en contact constant avec la population ; nous avons tenté d'y voir clair à l'échelon « natio-nal », aux échelons locaux. Nous n'avons pas perçu de « centre ». Mais, si nous n'avons pas dé-couvert *une* Micronésie, nous ile après ile. A ces peuples comme à tous les peuples du Pacifique, la terre colle à la peau. Une terre d'autant plus respectée, sacrée, d'antant plus respectee, sacree, qu'elle est plus rare encore que les oasis dans le Gold ou le Sahara. Et ce qui dans les déserts de sable est eau ici, une eau pour tous précieuse pour son corail, ses mollusques, ses poiscorail, ses mollusques, ses pois-sons, et, pour ceur qui pensent l'avenir, l'eau de la péche indus-trielle, et qui satt, du pétrole et de richesses à découvrir. Au lieu de ne discerner, sur la carte, que les minuscules atolle, voyons grand, comme les habi-tants; oublions la frontière entre le see et le mouillé, entre ce qui emerge et l'océan ; embrassons l'ensemble, cette Micronésie qui est un des plus vastes pays du monde, à l'échelle de cet océan

Capitol Hill

Si l'histoire, non écrite, de la Micronésie commence quelques milliers d'années avant la décla-ration d'indépendance des Etats-This, son histoire contemporaine débute en 1947, avec le mandat américain (1). Or cette puis-sance américaine s'est plaquée sur des districts aux sociétés fort des districts aux sociétés fort dissemblables en raison notamment des politiques différentes menées par les précédents colonisateurs. Les Mariannes furent les plus marquées par les Espagnols. Leurs missionnaires en particulier. La répression, suivié de déportations massives des Chamorros, fut telle que cette population a été atomisée, a perdu jusqu'au souvenir de ses chefferies. Lè où il y eut révolte collective (au dix-huitième siècle), il n'y a plus que système de pensée individualiste.

a priori. Il n'était pourtant pas écrit qu'elles devaient le demeurer. Mais l'administration américaine Mais l'administration américaine
— militaire et civile — a. pour
sauvegarder ses intérêts stratégiques, tout fait pour encourager
le séparatisme mariannais, s'assurer que l'archipel, à l'« association libre» (porte ouverte à l'indépendance), préférerait le statut
de commonwealth, qui rattache
juridiquement le territoire a u x
Estis-Unis En contradiction avec Etats-Unis. En contradiction avec le document lui accordant le man-dat. Washington a mené des négociations séparées avec les Mariannes. C'est poutant dans les Mariannes que les Américains ont installé, sur le Capitol Hill de Salpan, le « gouvernement » cen-tral de la Micronésie.

De notre envoyé spécial

Il convient, pour comprendre la stratègie américaine, de conserver en mémoire le « cas » mariannais. Cependant, la réflexion politique sur l'avenir de la Micronésie doit désormais exclure c et archipel. La Micronésie proprement dite, amputée de son archipel du Nord-Ouest, comprend donc cinq districts : Palsu, Yap, Truk, Ponape (qui forment les Carolines), et Majuro (fles Marshall). Il en comptena à nouveau six à partir de Kusaie se détachera de Ponape pour constituer une entité administrative.

1969. Un vent de décolonisation c om mença à souffiler sur le comprend de Micronésie, qui prit Washington, au dépourvu. En 1971. M. Nixon nomma à la tête de la délégation américaine l'homme demeuré à ce post e jusqu'à ce jour, l'ambassadeur Williama, un juriste, expert des questions de fécuse, et président de l'Asian Foundation, à laquelle la C.I.A. n'a jamais ménagé son soutien. Depuis des années, les discussions se poursulvent; elles ont buté sur la question de l'indépendance (l'hypothèse devait-elle être mennistrative.

nistrative.

Les Américains ont progressivement associé les Micronésiens à la gestion de leurs affaires. Des assemblées de district (district legislatures) ont été ésues et, en 1965, fut mis en place le Congress of Micronesia, deux Chambres (sénateurs et représentants) siégeant à Saipan et où sout débattus les problèmes intéressant toute la région. Le pouvoir exécutif est détenu par un haut commissaire américain nommé par le ministère de l'intérieur des Etats-Unis : dans chaque « capitale a locale réside un chef de district (micronésien) nommé par le centre, et dépendant donc de Washington.

L'organigramme paraît d'autant L'organigramme paraît d'autant plus séduisant qu'il est évolutif : petit à petit, la Micronésie doit, en principe, être à même de se gouverner seule, le terme du mandat ayant été fixé à 1981. En fait, le fossé est large, d'une part, entre la théorie institutionnelle (importée) et la pratique et d'autentique et des la pratique et d'autentique et d'autentique et d'autentique et d'autentique et d'autentique et des la company de l (importée) et la pratique et, d'au-tre part, entre cette même théorie et la réalité sociale dans les divers

districts.

Si, en effet, toutes les options sont officiellement ouvertes any Micronésiens, Washington entend bien contrôler la marche des événements: l'évolution doit s'opérer dans le cadre défini par la stratégie américaine. De plus, le système mis en place suppose l'existence d'une vie politique et donc d'une société américaines, avec programmes, pariss, idéologie d'outre-Pacifique. Il n'existe n'en de tel en Micronésie. De plus, ce même système, si l'on veut qu'il soit viable à l'avenir, suppose ce minimum d'autonomie financière et économique des archipels sans lequel le formalisme des libertés ne correspond plus à rien. On assiste de ce point de vue à une marche vers. la dépendance. Le judiciaire fonctionne-t-il mieux? Les juges raisonnent le plus souvent en fonction d'un droit, d'une idéologie fort éloignés des habitudes de pensée et d'organisation des populations (2).

« L'association libre »

Pour, est-il dit, enseigner aux Micronésians l'art de se gouverner, l'administration explique, dans les lles, dans les villages, à l'aide de documents d'une grande complexité, les différences entre l'« association ibre », l'indépendanca, le statut de commonweith, etc. Le respect apparemment total des libertés ne doit pas leurrer. Nous avons d'allieurs rencentré pas mal de fonctionpas leurrer. Nous avons d'ailleurs rencontré pas mal de fonction-naires plus que sceptiques sur l'utilité de leur travail d'explica-tion, d'autant qu'au « sommet » les négociations entre Américains et Micronèsiens sont dans l'im-passe et que l'édifice juridique dont la construction a commencé part d'écroples d'un jour à l'eurre peut s'écrouler d'un jour à l'autre Les pourparlers ont débuté en

(1) Nous résumons id une histoire très complere dont le meilleur exposé (jusqu'en 1975) se trouve dans le livre de Donald F. McGenry. Mioronesia, Trust betrayed, publié par le Carangie Endowment for International Péace, il Dupont Circle, Washington. 1975. Un sutre chercheur américain, Roger Gele, termine un ouvrage essentiel sur la Micronésie.

Micronésie.

(2) Contre l'administration et ses juges ouvrent de jeunes juristes américalits groupés au sein des Micronesian Legal Services. Ils mettent gratultement leurs brillantes connaissances au service de la population Contradiction au sein du système: Ils sont financés sur fonds publics américains. Le haut commissaire ne s'y est pas trompé: Il a tenté en vain de faire supprimer ces crédits. Les juristes tentent, dans la mesure du possible, de faire respecter le droit contumier; les questions de propriété des sois reviennent très souvent dans leurs dessiers. Ils ont aussi fait recular il y a quelques années le Pentagone à Bilcini, empéchant la poursuite d'un programme d'explosions qui sût été très nocif pour l'atoli.

question : les négociations seront à l'avenir menées par un nouveau à l'avenir menées par un nouveau comité (du côté micronésien) qui pourrait avoir d'autres vues que le précédent. Il est dirigé par un ancien sénateur de l'archipel de Truk, M. Andon Amaraich, fervent défenseur du droit des Micronésiens à assurer leur contrôle sur leurs richesses océaniques, un homme intègre, et, dit-on, peut-être le seul à avoir une envergure nationale.

1971. M. Nixon nomma à la tête de la délégation américaine l'homme demeuré à ce post e jusqu'à ce jour, l'ambassadeur Williams, un juriste, expert des questions de défense, et président de l'Asian Foundation, à laquelle la C.I.A. n'a jamais ménagé son soutien. Depuis des années, les discussions se poursuivent; elles ont buté sur la question de l'indépendance (l'hypothèse devait-elle être mentionnée? Elle le fut à partir de 1973), sur le problème des public lands (60 % des terres e appartiennent » à l'administration), sur les questions financières, etc. Il y eut round après round, crise après crise, les Américains gagnant du temps et l'utilisant à leur profit. Alors que les discussions piétinaient, une conférence constitutionnelle se réunit en 1975 et rédigea un projet de loi fondamentale pour la Micronésie: un pas en direction de l'indépendance et une réaffirmation de l'unité de la région. Le projet évoque la possibilité de signer des traités, ce qui suppose la souveraineté nationale.

Cependant, les pourparlers ont repris an cours du premier senationale.

Mais ces négociations « globales » ont-elles encore un sens ?
La plus grande pagaille sévit
Suivant l'exemple des Mariannes,
une partie des Palauans et des
Marshalleis entendent désormais
mener avec les Rists-Unis des
pourparlers séparés afin d'avoir
dans l'avenir un statut particulier. Les Américains, qui, loin de
chercher à créer une conscience
nationale micronésienne, ont, au chercher à créer une conscience nationale micronésienne, ont, au contraire, au cours de discussions sans fin, divisé pour mieux ré-gner, ont finalement opté en fa-veur d'une Micronésie unifiée qu'il contrôleralent dans les faits. Or la situation leur échappe quelque peu Car, si aujourd'hui certains Palsuans et certains queique peu Car, si aujourd'hui certains Palauans et certains Marshallais réclament, comme autrefois les Mariamals, des négociations séparées, c'est hien parce que Washington a accordé et promis pour l'avenir à ces populations stratégiquement essentielles des ressurres financières tielles des ressources financières que les factions dirigeantes lo-cales ne veulent pas partager avec les autres archipels.

cependant, les pourpariers ont repris au cours du premier semestre 1976 entre Américains et Micronésiens. Le document, dont la mise au point n'est pas terminée, et qui devrait être soumis à référendum, prévoit une « association libre» de la région avec les Etats-Unis, qui demeureront responsables de la défense et de la diplomatie. Washington versera une aide pen dant quinze ans (48 millions de dollars chaque année au début, 42 millions à la fin). Le Pentagone usera des On est donc en plein brouillard politique. Nul ne peut dire ce que sera, sur le plan juridique, l'avenir de la Micronésie. L'ambassadeur Williams a délà accepté de recevoir des délégations « sé-paratistes » palanane et mar-shallaise. Le Micronésie de l'aveannée au début, 42 millions à la fin). Le Pentagone usera des bases qui lui semblent vitales (Kwajalein, Babelthuap, etc.), même en cas d'altération des liens politiques entre Washington et la Micronésie. L'accord ne peut être rompu que par « consentement mutuel » (et unilatéralement après une période de quinze ans). Ce projet ne cadre pas avec le projet constitutionnel. De plus, les négociations ne sont par terminées. Elles butent en particulier sur la question du droit de la mer. Les Micronésiens veulent en effet étendre leur juridiction à 200 milles des côtes, ce que refusent les Américains. Il n'est d'autre part pas certain que le nir sera-t-elle donc seulement composée des seuls districts où Washington n'a aucum intérêt stratégique (Yap, Truk, Ponape, Kusaie)? Le fait est qu'aucume des clauses du mandat de 1947 n'a été réellement respectée par les Américains : tout ce qui a été réalisé dans les domaines écono-miques et culturels a contribué à lier la Micronésie à l'empire, au lieu de créer les conditions de

JACQUES DECORNOY. Prochain article:

ATTENTION, ÉCOLE!

LA CONFÉRENCE

Vingt-six chefs d'Étut et quinze chefs de gouvernement participent à la conférence

Vingt-six chefs d'Etat (dont lieut-colonal Thrahim Al Hamdi; trois rois) et quinze chefs de gou- Yémen (Sud) : Salam Ali Robaya; vernement participent à la confé- Yougostaria : marichal Tito : Zamrence de Colombo Ils représentent ble : M. Kenneth D. Kaunda les pays suivants :

SOUVERAINS Bahrein : le roi Issa Ben Salmane Al Khalife : Bhoutan : le roi Jigme Singre Wangchuk ; Népal : le roi

Birendra Bir Bikram. CHRIS D'ETAT

Afghanistan : M. Mohamed Daoud Afghanistan : M. Mohamed Daoud (est austi premier ministre); Algérie : M. Houarf Boum ediéne; Angola : M. Agostinho Neto; Banghadesh : M. Agostinho Neto; Banghadesh : M. All Sayem : Botswana : M. Seretse Khama; Cambodge : M. Khien Samphan; Chypre : Mgr Makarios; Egypta : M. Anouar El Sadate; Emirats arabes unis : cheikh Zayed Ben Sultan El Nahyan; Ethiople : général Teferi Bente; Laos : M. Souphanouvong; Libya : colonel Kadhafi; Mauritanie : M. Moktar Ould Daddah : Mozam-M. Moktar Ould Daddah : Mozam-bique : M. Samora Machel : Niger : lieutenant-colonel Seyni Kountche Saychelles : M. James R. Mancham ; Sierra-Leone : M. Siaka Storens ; Soudan : général Nemelry ; Syrie : M. Hafez El Assad ; Yémen (Nord) :

Birmanie : M. Ne Win : Cap-Vert : M. Pedro Pires : Cerée (Nord) : M. Pak Song Chok, Guinée : M. L an-

M. Pak Song Chul; Guinée: M. Lan-sans Beavogui; Guinée-Rissan; M. Francisco Mendès; Guyana; M. Forbes Burham; Inde: Mms In-dira Gandhi; Lesotho: M. Leabus Jonathan; Malaisie: M. Hussein Onn; Maite: M. Don Mintoff; Maroc: M. Ahmed Caman; Mau-rice: Sir Seewoossgur Essegoolam; Fanama: général Chas; Torrijos Herrera; Vietnam; M. Pham Van Dong; Swaziland: colonel Maphevu Diamini.

La Jordanie est représentée par le chef de la cour et représentant per-sonuel du roi Hussein, Sherir Abdul Hamid Sharaf, Les autres pays sont représentés par leur ministre des affaires étrangères ou un haut fonc-

Au dernier « sommet » de 1973, à

AFRIQUE

République Sud-Africaine

Les Noirs de la province du Cap ne pourront pas acheter leur maison

De notre correspondante

Johannesburg. — Des dizaines de milliers de Noirs vivant dans la province du Cap ne pourront pas acheter leur maison, à l'op-posé de ceux des cités noires des autres provinces. Un porte-parole de l'administration hantoue a déclaré mardi 17 août que, en vertu du droit préférentiel accordé aux métis sur le marché accordé aux métis sur le marché du travail, les Noirs ne pourraient pas s'établir et acquérir de mai-son dans la province du Cap.

Cette décision, qualifiée de « non-sens » dans un éditorial du quo-tidien The Star, mardi, touchers tidien The Star, mardi, touchera environ deux cent cinquante mille personnes. Les statistiques officielles disent cent cinquante mille, mais il est impossible d'avancer un chiffre exact, la plupart des travailleurs noirs étant en situation illégale et vivant dans des hôtels à titre « provisoire », dans les bidonvilles ou en squatters.

les indonvilles où en squatters.

Le porte-parole a également rappelé que les hommes d'affaires noirs, les commerçants et les personnes exerçant une profession libérale, dans la province du Cap comme ailleurs, devalent sans exception acquérir avant la fin de l'année la citoyenneté d'un bantoustan. Dans la province du Cap, la majorité des Africains parient le xhosa, langue véniculaire du Transkai, qui sera indépendant le 26 octobre prochain.

Dans les a Tountshins à du Cap.

pendant le 26 octobre prochain.

Dans les « Townships » du Cap, comme dans le reste du pays, les élèves africains ont refusé dans leur grande majorité de se rendre aux cours mardi. Les directeurs d'établissements scolaires de Soweto, réunis lundi 16 août, en ont rendu responsables les forces de police qui quadrillent la ville. « Les élèves sont sifrayés, ont-lis déclaré. Ils ont peur d'être pris dans des incidents comme ceux de Naledi où, la semaine dernière, la police a pénétré dans la cour du lycée et blessé plusieurs lycéens. »

Arrestations de parents d'élèves

Les directeurs d'écoles ont décidé d'organiser une réunion avec
les enseignants, les parents et
les élèves sur la reprise des cours.
Ils ont également annoncé qu'ils
allaient rencontrer des représentants du consell représentatif des
étudiants de Soweto (S.S.R.C.),
qui appelait mardi au retour en
classe. En effet, les examens
approchent, et M. Hartshorne,
secrétaire du département de
l'éducation bantoue, a rejeté une
demande des parents d'élèves
noirs de Soweto qui souhaitaient
en faire reculer la date.

Les cités africaines ou métisses

nois de Soweto qui souhaitalent en faire reculer la date.

Les cités africaines ou métisses de Port-Elizabeth, East-London et Pretoria ont été à leur tour touchées inndi 16 et mardi 17 août par des manifestations d'écoliers et lycéens. Les manifestants ont été en général rapidement dispersés par la police. Alors que les étudiants métis de l'université Western Cape continuent leur grève, les étudiants indiens de l'université de Durban ont décidé de reprendre les cours dès mercredi. Leur mouvement, organisé en solidarité avec les lycéens de Soweto, aura duré une dizaine de jours.

La police, qui a arrêté mardi l'ancien: président de l'Association des étudiants noirs d'Afrique du Sud (SASO), M. Steve Bito, et Mine Tenjiwe Nilniso, journaliste noire du quotidien Daily Desputch, d'East-London, refuse de donner le nombre exact et l'identité des personnes refernues deruits vendredi Collesser estemues l'identité des personnes refenues depuis vendredi. Celles-ci seraient une soixantaine. Parmi elles figurent aussi blen des membres de l'Association des parents noirs (B.P.A.) que de la SASO et de la Convention du peuple noir (B.P.C.), aînsi que des religieux, des professeurs et un médecin.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

A TRAVERS LE MONDE

après l'attaque d'un hôtel éthiopien à Moyale, près de la frontière entre l'Ethiopie et le Kenya (le Monde du 6 août), a été libéré par ses ravisseurs. On ignore toujours l'identité des auteurs de l'attaque au cours de laquelle une Française, Mme Durst, avait été mortellement blessée. — (A.F.P.)

Hongrie

 M. TIBOR ERDEY-GRUZ, président de l'Académie des sciences de Hongrie, est mort, lundi 16 août. à Budapest, à l'âge de soixante-quatorze ans. Spécialiste des problèmes de chimie et de pharmacologie. M. Erdey-Gruz était professeur à l'université de Budapest depuis 1934. Il fut ministre de l'éducation entre 1952 et 1956, avant d'être nommé secrétaire général, puis, en 1970, président de l'Académie des sciences. — (A-FP.) sciences de Hongrie, est mort,

Inde

NOUVEAU JOURNAL CEN-SURE. — Le gouvernement a décidé de soumettre à une censure préalable l'Indian Express le plus grand quotidien du pays. L'Indian Express passe pour être le seul journal indé-

• LE PARLEMENT INDIEN a approuvé lundi 16 soût un projet de loi prorogeant d'un an la législation sur la sécu-rité intérieure en vertu de laquelle le gouvernement peut ordonner l'internement d'opposants politiques sans procès.

Laos

LE SENATEUR MANSFIELD, chef de la majorité démocrate chef de la majorité democrate au Congrès, est arrivé, mardi 17 août, au Laos, a annoncé mercredi la radio nationale laotienne. Le sénateur, qui fait une tournée dans plusieurs pays du Sud-Est asiatique, a été accuellii à Vientiane par M Khamphay Roupha secré. ete accuein a vientiane par M. Khamphay Boupha, secré-taire d'Etat auprès du minis-tère des affaires étrangères. Celui-ci a déclaré que le « gou-vernement lautien désire norpernement lugiten destre nor-maliser ses relations avec le gouvernement américain». «Le Laos, a-t-il ajouté, a égale-ment demandé aux Etats-Unis de participer à l'effort de réorganisation du pays.»— (A.F.P.)

Ouganda

DADA a fait fermer la semaine dernière, par ses services de sécurité, le quotidien Munno. Ce journal, qui avait un tirage de dix mille exemplaires, était dirigé par des hommes d'affaires et des intellectuels catholiques.

Thailande

LE PREMIER MINISTEE,
M. SENI PRAMOJ, a donné
l'ordre, mardi 17 août, à la
police et à l'armée de rechercher et d'expuiser du pays le
maréchal Prapass Charusathiara, ancien vice-premier ministre, renversé en octobre 1973
par la révolte des étudiants.
Le maréchal Prapass était ren-Le maréchal Prapass était ren-tré discrètament en Thallande lundi à l'aube, sans passer par les formalités de contrôle à l'aéroport de Bangkok.

l'ensemble 5 places cuir:5740 Fttc

canapé 3 places + 2 fauteuils en cuir

d'autre part pas certain que le document en grande partie mis au point ne sera pas remis en

Angola

TOUS LES CHOMEURS
 ETRANGERS devront quitter
l'Angola avant le 31 soût, a
annoncé lundi 16 soût à Luands

annoncé lundi 16 août à Luanda
M. Lopo do Nascimento, premier ministre angolais. Il a en
outre demandé à toutes les entreprises privées et publiques
de fournir aux autorités une
liste de leurs employés de nationalité étrangère et d'indiquer la date de leur embauche,
— (A.F.P.)

Argentine

DIX PERSONNES ONT ETE
TUEES PAR LES FORCES
L'ORDRE, le mardi 17 août,

en différent points de l'Argen-tine. Seloni la police, il s'agit d'a éléments subversifs » appartenant à l'Armée révo-

Espagne TROIS ANCIENS MINISTRES

MM. de Areîlza, Fraza Iribarne et Pio Cabanillas, se sont ren-contres mardi 17 août à Saint-

Jacques de Compostelle. Ils auraient étudié la possibilité de former un nouveau parti de centre-gauche. MM de Arelisa et Fraga Iribarne appartenaient au gouvernement Arias Navarro et ont démissionné le les infliet demiss

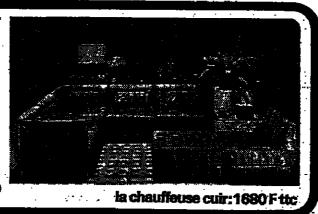
le juillet dernier. M. Pio Caba-nillas a été ministre de l'infor-mation de février à octobre 1974. — (A.F.P.)

Éthiopie

M. ALAIN GALAUP, coopérant français porté disparu le 4 août

la Boutique du Brésil

PARIS - 43 av. Friedland (métro Etoile) - Tél. 359,22.10 NICE - 5 promenade des Anglais - Tél. 87.16.07



lairontemen**ts se seu**

combais se poursus

A CONTROL OF THE CONT

त्र । अवस्थानम् सुद्धाः । स्थापना सम्बद्धाः द्वार

n Amin livius The Market of the T ್ ಿ ಕರ್ನಾಚಿ ಪ್ರಕ್ಷಾಮಿ

langage militant de

praste avec la 1

PLOMATIE

Tinglesix chels d'Elgi

Colombo. — Alors que la pluie a recommencé à tomber sur une terre frappée depuis plusieurs mois par la sécheresse, la conférence « au sommet » des pays non alignés se transforme en véritable marathon oratoire. L'un après l'autre, chefs d'Etatet de gouvernement, ministres et L'un après l'autre, chefs d'Etatet de gouvernement, ministres et chefs de délégation, se succèdent à la tribune. Les recommandations du bureau pour que les discours solent ahrégés ne sont guère suivies. Ainsi, pour rattraper le retard, les délégués ont du veiller jusqu'à plus de 4 heures du matin pour entendre une nouvelle série de déclarations, tout au moins ceux d'entre eux qui n'étaient pas allés se coucher. cher. La journée de mardi avait débuté par l'allocution du plus ancien et plus respecté des non-alignés, le maréchal Tito. Le vieux président yougoslave sem-hait vouloir, avant tout, éviter

tout litige remettant en cause la fragile unité de ce mouvement dont il est le seul fondateur présent et qui demeure une des preuves les plus tangibles de son inlassable activité pour le neutralisme. C'est ainsi qu'il a dégu certains reméentants de mere certains représentants de pays progressistes quand il a demandé de renvoyer la discussion de pro-blèmes bilatéraux « en un autre lieu et à un autre moment ».

Le maréchal, dont le yacht est ancré à côté du navire nord-coréen dans le port de Colombo, est d'autre part revenu sur le projet yougoslave de renforcement du bureau de coordination du movement a autresuré sur la du mouvement e agissant sur la base d'un mandat concerté et dans l'intérêt de tous les pays non alignés ». Fidèle à son idée d'unité à tout prix, le chef d'Etat yougoslave n'a donc pas parlè des deux cri-ses qui divisent les pays présents, au Sahara occidental et au Liban.

Le premier ministre indien, Mme Gandhi, a fait de même. Elle a repris la position de Tito.

mais de manière plus désinvolte,

sairce de l'Inde, qu'il accuse de s'ingérer dans ses affaires intérieures.

Le premier ministre nord-coréen, M. Pak Song Chol, a pris une initiative significative. En dehors d'un discours destiné principalement à défendre la conception de Pyongyang sur la réunification de la péninsule sans ingérences étrangères et après le départ des Américains du sud du pays, il a affirmé qu'une des principales tâches des non-alignès était d'e accopitre considérablement la production agricole pour atteindre l'autosuffisance alimentaire a. Il a proposé d'organiser une coopération entre pays membres pour développer l'agriculture et ses techniques. Il s'agit d'une proposition simple, peu coffeuse, faisant appel à des technologies que le tiers-monde peut acquérir par échange d'expériences, en dehors de recours important aux pays développés.

Le Vietnam ef l'autosuffisance

pays développes.

Les Coréens du Nord, comme les Vietnamiens et les Cambod-giens, ont avancé une conception giens, ont avancé une conception plus militante, plus active du non-alignement, dont le but est avant tout « récolutionnaire », « anti-impérialiste », voire « socialiste ». Le premier ministre du Vietnam, qui participait pour la première fois à une geomièrence des non-alignés comme représentant du Vietnam réunifité à laissé cette fois de côté les questions politiques (à part un rappel

De notre envoyé spécial

Le langage militant des nouveaux pays révolutionnaires

NON-ALIGNÉS A COLOMBO

quand elle a affirmé que « la conjérence est trop importants pour perdre du temps sur les affaires bilatérales ». Mime Gandhi voulait aussi donner une leçan au Bangiadesh, dont le premier ministre, le général Ziaur Rahman, s'en était pris, indirectement, à l'attitude de grande puissance de l'Inde, qu'il accuse de s'ingérer dans ses affaires intérieures. de la solidarité du Vietnam avec les mouvements de libération, nommément ceux du Sahara nommément ceux du Sahara occidental, de Timor-Oriental, de la Côte des Somalis et des Comores) et abordé l'aspect économique du non-alignement. Constatant que la plupart des résolutions votées aux Nations unies en faveur des pays en voie de développement étaient restées lettre morte, il a exalté l'indépendance nationale, l'autosuffisance qui évite aux pays de vivre au-dessus de leurs moyens, et donc de tomber sous la coupe des pays développés, les réformes démocratiques et sociales. Ce même thème de l'indépendance, voire de l'autarcie, a été repris longuement, an cours de la nuit. voire de l'autarcie, a été repris longuement, au cours de la nuit, par le chef de l'Etat du Kampu-chea démocratique, M. Khieu Samphan, dont le discours n'a cependant pas apporté de propo-sitions nouvelles ni levé le voile qui cache la situation dans le

pays.

Deux autres grands noms du non-alignement ont pris la parole dans cette journée hien remplie. L'archevêque Makarios, en fin de journée, et. en plein milieu de la nuit. M. Samora Machel

Ce dernier, qui a conduit la lutte du Mozambique pour l'indépendance, a sans doute réveillé quelques délégués assoupis par un discours militant. Il a parlé avec force en faveur du retrait des Indonésiens de Timor-Oriental, ex-portugais, où, selon lui, e le combat continu s. M. Samora Machel est probablement l'une des figures les plus populaires ici. figures les plus populaires ici, bien qu'une enquête auprès des jeunes filles — de honne famille — recrutées comme hôtesses, pour la conférence, ait donné des résultats surprenants. Interrogées resultats surpremants. Interrogees sur le chef d'Etat qu'elles vou-laient le plus rencontrer, elles ont répondu à la quasi unanimité : Idi Amin Dada! On attendait aussi ayec intérêt

contraste avec la modération des « pères fondateurs » premier ministre de Panama, qui a souvent pris des positions en flèche ces dernières années, et qui tente de récupérer la zone du canal, sous administration américaine. Parlant à peine cinq minutes, il s'est montré d'une étonnante modération. Il a rappelé que c'était le maréchal Tito qui lui avait conseillé dutiliser des moyens pacifiques pour régier le différend qui oppose Panama aux Etats-Unis. « La plus grande cause du malheur de notre pays, a-t-il ajouté, est la présence d'une enclave coloniale de 1432 kilomètres carrès, qu cœur de notre patrie, sous préteris de faire jonctionner le canal de Panama. n'il a terminé en offrant ses troupes si les Nations unies organissient des opérations militaires en Afrique du Sud, car « nous connaissons l' « apartheid » c'est précisément la discrimination raciale qui est l'aspect honteux de la zone géographique qui divise notre pays en deux».

Le Tchad, par la voix de son ministire des affaires étrangères, a demandé que l'on limite les ventes d'autres pays membres de s'ingérer dans les affaires intérieures d'autres pays et à affirmé que certains pays non alignés étaient d'autres pays et a affirmé que certains pays non alignés étaient plus impérialistes que ceux qu'ils critiquaient à longueur de journée. Le Nigéria a condamné sévèrement la politique française en Atriume acquest Paris d'avoir Afrique, accusent Paris d'avoir introduit la menace nucléaire dans le continent et d'être le plus

Cuba et la « solidarité militaire internationale »

grand bénéficiaire des ventes d'ar mes à l'Afrique du Sud.

M. Carlos Rafael Rodrigue vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, a défendu l'intervention cubaine en Angola a premier exemple de solidarité militaire internationale en tre pais révolutionnaires situés à des miliers de kilomètres les uns des autres ». « La solidarité internationale en la confideration de la confid auires ». « La solidarité interna-tionale est un devoir du non-alignement. C'est pourquot plu-sieurs milliers de Cubains sont partis pour l'Angola, avec le sou-tien matériel et technique de l'Union soviétique pour repousser l'agression de l'Afrique du Sud, soutenue par l'impérialisme », sat-il affirmé

soutettes par imperatisme s, a-t-il affirmé.
Enfin, le Yémen du Sud a dénomé « l'Iran expansionniste et agressif » dont l'intervention vise à « sauvégarder les intérêts impérialistes dans notre région », imperialistes dans notre region n, en particulier contre « les peuples d'Oman qui luttent pour une in-dépendance véritable et leur sou-peraineté nationale sous la direction du Front populaire pour la libération d'Oman » (il s'agit du Dhofar). Les discours vont encore se

Les discours yont encore se succéder toute la journée de mercredi et sans doute, jeudi. Mais déjà l'intérêt de certains dirigeants pour la conférence semble diminuer. C'est ainsi que le président Sadate a quitté Colombo mercredi pour aller s'entretenir avec le roi Khaled d'Arabie Saoudite. PATRICE DE BEER.

LES DISCOURS

Le président Assad : nous sommes parvenus à assurer la sécurité dans de vastes régions du Liban

M. Hafez et Assad, prèsident de la Syrie, a dit : «Les forces hostiles à la nation arabe et qui s'opposent à l'instauration d'une paix juste au Proche-Orient ont ceuvré à susciler un nouveau problème dans la région en provoquant les événements du Liban afin de détourner l'attention de la question palestinienne et d'entraver la juste solution, car la question palestinienne est l'essence de la crise du Proche-Orient.

» Depuis le début des événe-ments du Liban, poussés par les liens fraternels et nationaux et par les liens particuliers entre la Syrie et le Liban, conscients de noire responsabilité et acquies-cant aux désirs des diverses par-ties en conflit au Liban, nous avons pris l'initiative de déployer tous les efforts afin de parcenir

voie du dialogue. Nous avons fait tout ce qui est possible pour alléger les souffrances de nos frères libanais et palestiniens au Liban, au moment où la Syrie devait supporter la charge d'environ un million de citoyens libanais, palestiniens et autres, qui ont afflué du Liban, fuyant la mort et la faim, et leur assurer tous leurs besoins. Nos efforts et les mesures que nous avons prises sont parque nous avons prises sont parque nous avons prises sont par-venus à assurer la sécurité et la tranquillité dans de vastes régions du Liban. Nous souhaitons que loutes les parties collaboreront pour sortir de la crise et mettre en échec la grande conspiration pui est jouentée contre le Liban qui est fomentée contre le Liban, contre la couse palestinienne et contre la nation arabe.»

Le colonel Kadhafi: supprimer le droit de veto à l'ONU

Le colonel Kadhafi, chef de Nations unles, qui est « une injusl'Etat libyen, a suggéré qu'à chaque conférence soit présentée la liste des Etats membres qui n'ont pas respecté les principes du non-alignement. Si cela n'était pas fait, la Libye prendrait l'ini-itative d'établir cette liste pour la prochaîne réunion. S'en pre-nant violemment à l'impérialisme — essentiellement américain, — le colonei Kadhafi a réitéré son projet de supprimer le droit de veto au Conseil de sécurité des

nations unes, qui est a une injus-tice, une agression et une atla-que contre l'indépendance et la libre volonté des peuples ». Il a, d'autre part, demandé que les pays impérialistes et colonisa-teurs versent une compensation aux pays colonisés qu'ils ont condamnés au sous-développement ». « En dépit de nos liens d'amilié avec la France, a-t-il dit encore, la Libye estime que la France n'a aucun droit d'atta-cher à son territoire européen une partie de l'Afrique. »

Mgr Makarios : la Turquie cherche la partition de Chypre

Monseigneur Makarios, chef de l'Estat chypriote, a déclaré à propos de la situation dans son pays : « Environ deuz cent mille personnes, un tiers de la population des de négociations. Dans le cas de l'égalité et librement, et doivent avoir un objectif commun comme base de négociations. Dans le cas de la Chipre et dit inventement de Chipre et de la population de la « Environ deux cent mille per-sonnes, un tiers de la population de Chypre, ont été transformés en

de Chypre, aucun de ces deux élé-ments n'existe. (...) La conduite de la Turquie à Chypre ne laisse de Chypre, ont été transformés en réfugiés sans ressources dans leur propre pays. L'agression turque et l'occupation continue d'une vaste partie de Chypre présenient des aspects de génocide tels, dans leur conception et leur exécution, qu'ils paraissent presque incroyables de Chypre, aucun de ces deux éléments n'existe. (...) La conduite de la Turquie à Chypre ne laisse aucun doute depuis le début sur son objectif — qui est d'obtenir la partition de l'île et de détruire conception et leur exécution, qu'ils paraissent presque incroyables

Mme Gandhi : de l'indépendance à l'autosuffisance

nonce mardi 17 août, Mme Gan-dhi, premier ministre de l'Inde, a notamment déclaré :

a Nous ne denons nas admetire que des différends entre quelques membres sur des sujets spécifiques membres sur des sujets spécifiques affectent notre unité avec tant de dirigeants. La conférence est trop importante pour perdre du temps sur les affaires blatérales. Il y a des risques lorsque les buts nationaux prennent le dessus sur les objectifs collectifs. L'Inde s'est terdeurs phrenses de mules de les parties de les conférences de la conférence de la confé toujours abstenue de soulever les problèmes bilatéraux à la tribune des non-alignés ou à toute autre tribune internationale. (_) Les

traités par des négociations bilatérales, sans complications exté-rieures.

> Dans les années 50 ou 60, le ori de ralliement des peuples opprimés était l'indépendance. Aujourd'hui, il dott être l'autosuffisance.

M. PHAM VAN DONG : élargir nos relations économiques avec les pays capitalistes.

M. Pham Van Dong, premier ministre du Vietnam, a dit : « L'expérience des dernières subtil, plus masqué, mais plus entreprenant, plus destructeur de nos richesses matérielles et spi-rituelles, par suite plus dangereux et plus difficile à démasquer, à

combattre et à vaincre. (...)

s Bien entendu, dans le monde tel qu'il est, nous entendons élargir les relations économiques curyir les retations economiques avec les pays capitalistes déve-loppés, pourmi que ce soit conforme à notre indépendance, notre souveraineté et nos besoins de croissance. (...) S'agissant des pays socialistes, nos pays auront intérêt à développer les relations avec eur sur la hose relations avec eux sur la base des principes du respect de l'indépendance et de la souve-raineté de chacun, de l'égalité entre partenaires et du bénéfice mutuel.

Evoquant l'après - guerre du Vietnam, M. Pham Van Dong a réaffirmé que son gouvernement souhaite l'application par Washington des « accords de Paris concernant les coniributions américaines destinées à panser les blessures de la guerre et à reconstruire le Vietnam n. « Pour les Elats-Unis, avec qui nous sommes prêts à normaliser nos relations, a-t-il ajouté, il s'agit d'une que stion de conscience, de responsabilité et d'honneur qui ne peut être éludée. »

● L'intervention des Etais-Unis ne retardera pas les négociations entre le Pakistan et la France en vue de la vente d'une usine de retraitement des déchets nucléalres au gouvernement d'Islamabad, a déclaré mardi 17 août M. Aziz Ahmed, ministre d'Etat du Pakis-tan pour la défense et les affaires

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE CIVILE AU LIBAN

• Les affrontements se sont intensifiés à Beyrouth Les combats se poursuivent dans la montagne

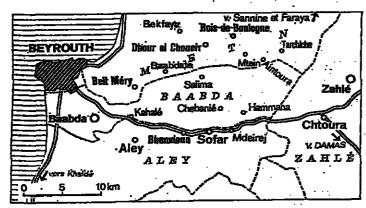
La journée de mardi 17 août et la nuit de mardi à mercredi ont été parmi les plus éprouvantes de ces dernières semaines dans la capítale libanaise, privée depuis maintenant trois mois d'eau et d'électricité. Les explosions d'obus ont retenti pendant toute la journée

gaughe. Des combats ont également eu lieu dans la banlieue sud-est de la capitale, où, selon la Voix du Liban (sous contrôle des forces conservatrices), - une tentative d'infiltration a été repoussée. La détérioration de la situation à Beyrouth a été marquée égaledans les rues de la ville, dans les quartiers est ment par des accrochages et des échanges de tirs tout le long de la ligne de démarcation qui contrôlés par les chrétiens conservateurs comme dans les quartiers ouest tenus par la divise la ville en deux.

nord-est de Beyrouth. Les infor-mations relatives à la situation dans cette région sont contradic-toires, notamment en ce qui concerne les mouvements de concerne les mouvements de troupes syriennes. Les belligé-rants s'accordent cependant pour affirmer que d'importants prépa-ratifs militaires sont en cours dans ce secteur, où la gauche et les forces palestiniemes avaient lancé une offensive en mars-avril dernier. Depuis, les routes et les villages — qui s'étagent entre 800 et 1500 mètres d'alti-

En montagne, des échanges de tits d'artillerie ont continué par intermittence, particulièrement sur les lignes de front à une trentaine de kilomètres au tiniennes et progressistes, on a routh, et était parvenue à l'entrée de Bhamdoun. De sources pales-tiniennes et progressistes, on a démenti ces informations. La Voir de la Palestine, tout en niant la chute de Hammana, a annoncé mardi en fin de matinée que les forces syriennes effectuaient « des mouvements suspects » en direction de Bham-

Selon les informations parvenues à Beyrouth, les indications données par les forces conservatrices sont exagérées et paraissent relever de la « guerre des ondes ». Des personnes qui étalent lundi à nmana rapportent qu'elles n'y



tude — sont tenus par les forces conservatrices, jusqu'à la ligne de crête qui domine le littoral, les rette qui domine le interior, les forces palestino-progressistes étant présentes dans les vallées de l'arrière-pays. L'objectif des conservateurs est de reprendre un certain nombre de villages situés en pays chrétien, notamment Aintoura et Miein, qui se trouvent sur la route de Zahlé, ville chrétienne de la vallée de la Bekaa.

Les forces conservatrices Les forces conservairies avaignt annoncé hundi que les iroupes syriennes étalent entrées à Hammana, localité située sur la route utilisée par les forces palestino-progressistes pour ravitailler Aintoura et Mtein. Mardi matin, elles ont affirmé que l'ar-

ont pas vu de Syriens, et que les combats dans cette région ne vont pas au-delà des échanges de tirs d'artillerie dans le secteur

d'Aintoura.
Sur le plan politique, M. Abou
Zeid Dourda, vice-ministre libyen
des affaires étrangères, s'est
entretenn mardi soir avec les
membres du Consell politique
central (administration locale
créés résemment par le graphe) créée récemment par la gauche). Cette démarche intervient su mo-ment ou l'on fait état, dans les ment du l'on late east, dans les milieux palestino - progressistes, d'une éventuelle « initiative commune » de la Libye et de l'Algérie pour mettre en application le récent accord syro-palestinien qui devait conduire à un cessez-le-fgu au Liben

 A Belgrade, l'émissaire de l'O.I.P., M. Maged Abou Charara, a annoncé mardi que M. Arafat pourrait entreprendre prochaînepourrait entreprendre prochainement une tournée dans les pays socialistes. Au cours de son passage à Moscou, a-t-il ajouté, le chef de l'O.L.P. discuters avec les dirigeants soviétiques des pressions « que l'on devrait exercer sur le régime surien afin de l'empêcher d'exécuter le complot contre le Liban». ?

• A Moscou, M. Nicolas Chaoni, secrétaire général du parti commu-

secrétaire général du parti commu-niste libanais, s'est entretènu mardi avec M.-Kirllenko, membre mardi avec M. Kirilenko, membre du bureau politique du P.C. soviétique. A l'issue de cet entretien, l'agence Tasse à déclaré que les deux dirigeants a ont exprimé leur conviction que la crise libanaise peut et doit être résolue sans intervention extérieure ». Se lo n l'àgence. M. Chaoui a souligné « qu'à son avis, le retra it des troupes syriennes du territoire libanais aurait une grande importance ». « Les parties soviétique et libanaise, ajoute Tass, ont condamné jermement les ac tes de pérateire des militaristes isruétiens visant à instaurer le blocus de la côte libanaise ».

A Washington, le département d'Estat a indiqué mardi que l'U.R.S.S. avait adressé aux Etats-Unis une « note concernant un fermet l'iterat a mote concernant un fermet l'iterat a marte conternant de les contres des la contre de l'agus contre l'agus contre de l'agus contre l'agus contre

écentuel blocus naval dirigé contre les progressistes ilbunais.

• A Tel-Avo, le ministre de la défense israélien, M. Shimon Pérès, a démenti mardi qu'Israél alt imposé un blocus maritime sur les côtes du Liban. M. Péres a indiqué que les activités des gardescôtes israéliens, qui se sont effectivement accrues ces darnères semaines, avaient comme unique objecti d'empècher le débarquement de commandos palestiniens sur les côtes libunaises en vue d'une opération terrorigie ». La télévision israélienme avait pourd'une opération terroriste ». La télévision israélienne avait pourtant confirmé la veille la réalité du blocus israélien, et le quotidien indépendant Éucretz, da n's une dépêche datée de Washington, indiquait mardi que les experts américains sont persuadés qu'il existe un accord serret entre Jérusalem et Damas pour granger un salem et Damas pour exercer un blocus de la côte libanaise. —



APRÈS AVOIR VOTÉ LA POURSUITE DE LA GRÈVE

dipres opinions La rédaction de «France-Soir» souhaite obtenir une audience du président de la République

A la suite de la conclusion de l'accord entre MM. Paul Winkler et Robert Hersant, qui per-met à ce dernier de devenir propriétaire de 50 % des parts de la société Presse-Alliance, qui controle « France-Soir » depuis le 8 juillet dernier (nos dernières éditions du 18 soût), la rédaction du quotidien a décidé, mardi soir 17 août, la poursuite de la grève par 105 voix pour, 48 contre et 2 abstentions (soit treize votants de plus que la veille).

Lors d'une réunion du comité d'entreprise qui a eu lieu mardi en début d'après-midi, les représentants de la rédaction de « France-Soir » ont adressé à M. Paul Winkler un nouvel appel, afin qu'il rompe les accords qu'il a contractés avec M. Hersant et examine avec les journalistes les propositions propres à assurer - l'indépendance et l'honneur du journal . Ils déclarent dans un communiqué « avoir pris acte du refus que leur a opposé M. Winkler et de la déclaration suivante : « Même si je le pouvais, · ie ne le ferais pas. ·

LE GROUPE HERSANT

Le groupe de presse animé par

M. Robert Hersant, député réfor-mateur de l'Oise, a pris nais-sance à partir du magazine « l'Anto Journal ». Il s'est

ensuite enrichi d'un certain nombre de publications hebdo-madaires ou bihebdomadaires et de quotidiens rachetés à la suite de difficultés de trèso-

Outre une agence de presse l'Agence générale de presse et d'information (A.G.P.I.), une agence de publicité, Publiprint, et un important secteur d'impri-

merie - dout six nouveaux cen-

tres d'impression en province par a fac-similé » du « Figaro » en

fonctionnement on en cours d'installation. — Il comporte neuf bebdomadaires, onze ma-

gazines et, avant la prise de

participation dans « France-Soir », onze quotidiens :

mandie » ,« Le Havre-Presse », « PEclair de Nantes », « la Liberté du Morbihan » (Van-nes), « Centre-Presse » (Poi-

tiers), issu de la fusion de onze

titres, « le Berry républicain »

(Bourges), « la Nouvelle Répu-blique des Pyrénées » (Tarbes) et « France-Antilles » (Fort-de-

. NEUF HERDOMADAIRES

ET BIHEBDOMADAIRES : a la Your du Bocage » (Vire), « le Courrier de l'Eure » (Le Neu-bourg), « le Pont-Audemer », « la

Liberté de la vallée de la Seine »

(Poissy), a les Nouvelles de Falaise 2, a l'Action républi-caine 2 (Dreux, Châteaudun,

nal d'Elbeuf n, bihebdomadaires.

• ONZE MAGAZINES TECH-

niques ou spécialisés : a l'Auto-Journal s, a Sport-Auto s, a Champion s, a les

Cahiers du yachting a, « Bateaux », « la Revue natio-uale de la chasse », « la Pêche et

les Poissons n, a Points de vente n, a Market n, a Votre tri-cot n, a la Bonne Culsine n.

(1) Avec un statut particulier.

Les sections syndicales du Monde (Syndicat national des journalistes et Syndicat des journalistes français C.F.D.T. du Monde) ont envoyé à la rédaction de France-Soir la motion de soutien suivante :

« Au moment où l'on apprend la prise de contrôle par M. Robert Hersant du journal France-Soir,

les sections syndicales S.N.J. el C.F.D.T. du Monde expriment à la rédaction de ce quotidien leur soutien total dans la lutte que

celle-ci a engagée pour sauve-garder son indépendance et son

• ONZE QUOTIDIENS : a le Figaro 2, α Nord-Matin 2 et α Nord-Eclair 2 (1), α Paris-Nor-

La rédaction de - France-Soir - affirme donc ou' « ancun élément nouveau et positif ne légitime la cessation de son mouvement ». Elle - mandate l'intersyndicale et le conseil d'administration de la société des journalistes pour obtenir une audience du président de la République, prendre officiellement contact avec tous les concours honorables qui s'offrent à «France-Soir - et que M. Winkler a volontairement ou non repoussés, et enfin envisager toute action, notamment judiclaire, de nature à soutenir la lutte engagée pour la liberté de la presse, la liberté d'expression et le pluralisme de l'infor-

Pour sa part, M. Paul Winkler a déclaré, ce mercredi matin 18 août, à l'A.F.P.: «Selon le communiqué des grévistes de «France-Soir», j'aurais déclaré que, même si je pouvais me libérer de mes engagements envers Robert Hersant, je ne le ferais pas.

- Je ne me reconnais pas dans ces paroles et fignore quel malentendu est à l'origine

partie de ses fonctions à un direc-teur délégué. Cette délégation doit être approuvée, suivant le cas, par les copropriétaires, par les

autres associés ou par le conseil de la société ou autre organe directeur de société.

ART. 9. - Dans le cas d'un

rement à une autre fonction, soit

constitue la source principale de

ses revenus et bénéfices. La même

personne ne peut être directeur ou directeur délégué de plus d'un

... et la loi

du 25 mars 1952

Cepenaant, lorsque le directeur de la publication jouit de l'immu-

nité parlementaire, la loi 52-336 du 25 mars 1952, modifiant cer-

taines dispositions de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de

L'ordonnance du 26 août 1944...

L'ordonnance du 28 août 1944 sur l'organisation de la presse française stipule notamment :

convaincue d'avoir prêté son nom

au propriétaire, au copropriétaire u au commanditaire d'une publi-

ration, de toute manière, et notamnent par la souscription d'une action ou d'une part dans une entreprise de publication, sera punie de trois mois à derre d'arrations mois à

deux ans d'emprisonnement et d'une amende dont le minimum sera de 10 000 francs et le maxi-mum une somme égale à cin-quante fois le montant de la

souscription, de l'acquisition ou de la commandite dissimulée. Les mêmes peines seront appli-

quées à celui au profit duquel l'opération de « prête-nom » sera

ART. 5. — Chaque numéro de publication doit, en tête et sous son titre, porter les noms du directeur de la publication et des copropriétaires s'il y en a. Si l'entreprise est constituée sous forme de société. il sera fait mention, d s les mêmes conditions, des noms des membres du conseil d'alministration pour les sociétés et, pour les associetions, des noms des associés ou mandataires responsables

ART. 7. — Lorsque la majorité du capital de l'entreprise publiant un quoticien ou un hebdomadaire appartient à une même parsonne, celle-ci sera obligatoirement directeur de la publication. Au cas contraire, le directeur de la publication de la pu

cation sera obligatoirement le président du conseil d'administra-

tion, l'un des gérants ou le pré-sident de l'association, suivant le type de société ou d'association

» Les rédacteurs de France-Soir mènent désormais un com-bat déterminant pour le main-tien du service d'intérêt public de l'information. Ils peuvent compter sur la solidarité active des sections syndicales de la rédaction du Monde pour faire échec à la constitution d'un groupe de presse tentaculaire.

d'une telle phrase, qu'on donne comme motif à la prolongation de la grève. Je n'ai rien dit de pareil, mais le contraire non plus — c'està-dire que, si je pouvais me libérer de mes engagements envers Robert Hersant, ie le lerais. — ce n'est pas mon style.

• Mon seul souci demeure de sauver ce journal et les emplois qui s'y rattachent. -

L'Union nationale des syndicats de journalistes (Syndicat national des journalistes, C.G.T., C.F.D.T. et F.O.), qui dénonce - le nou-veau - coup d'été - de Robert Hersant -, annonce que son bureau national tiendra ce mercredi 18 août - une réunion extraordinaire, dans les locaux de - France-Soir -, pour manifester son coutien aux confrères dans l'action et prendre des initiatives pour appeler à la

Pour l'U.N.S.J., « si la prise de contrôle de « France-Soir » avec des fonds dont une fois de plus on ne connaît pas l'origine, était irréver-

sible, elle porterait un coup fatal à ce qui reste de pluralisme dans la presse . L'U.N.S.J.: démence enfin - l'attitude des pouvoirs publics, qui, en couvrant -- quand ils ne favorisent pas, — ces tractations, partici-pent à la confiscation entre les mains d'un seul

groupe d'une grande partie des moyens d'in-formation nationaux -. Pour leur part, les délégués S.N.J. des journaux du groupe Hersant, qui ont rencontre mardi 17 août les délégués de « France-Soir », « apportent leur totale solidarité » au mouve-ment de grève déclenché par les journalistes de « France-Soir ». Pour s'opposer à cette « nouvelle tentative de concentration qui sonns le glas du pluralisme et de la liberté de la presse », « en lisison avec l'Union nationale des syndicats de journalistes, conclut le comdes syndicats de journalistes, conciut le com-muniqué, le S.N.J. mettra tout en œuvre pour faire échouer cette grossière machination du pouvoir, qui ne vise qu'à renforcer l'encadre-ment de l'information avant les prochaines

échéances électorales ».

UN EMPIRE

(Suite de la première page.)

Voice M. Robert Hersant à la tête du plus ancien quotidien national du matin et du quotidien national du soir ayant la plus forte diffusion (1). Qui pourrait douter en effet que ce partenaire à l'appétit ART. 9. — Dans le cas d'un hebdonadaire dont le nombre d'exemplaires tirés excède cinquante mille ou d'un quotidien dont le nombre d'exemplaires tirés excède dix mille, nul ne peut exercer les fonctions de lirecteur ou de directeur délégué accessoi-rement è une autre fonction soit insatiable ne dévorera pas, France-Soir comme il l'a fait allleurs, ses associés d'un moment? Ce n'est pas rien, et ce n'est pas tout : M. Hersant contrôle, compte non tenu de France-Soir, onze quotidiens, neut hebdomadaires ou bihebdomadaires locaux, onze magazines spécialisés, une agence de presse, une agence de publicité. des imprimeries à Paris et en province. Un empire (on en trouvera la liste complète ci-contre. Une

> Le presse est régle par une ordonnance de 1944 amendée en 1952, mais elle n'a pas, en France, de statut : la Vº République n'a été ni

Or il n'est pas un article de l'ordon-nance de 1944, re l'u e aujourd'hui

prête-nom est sévèrement sanctionnë ; tout journal doit mentionner = en tête et sous son titre » le nom de son directeur et des copropriétaires éventuels : le directeur est celui qui détient la majorité du capital : toute délégation de la direction doit être connue : nul ne peut être directeur de plus d'un quotidien... La lettre de la foi, pour na parler de son esprit, s'en émeut en haut lieu. Quant au fisc, si tatilion en d'autre occasions. il ne se préoccupe nullement, semblet-il. de rechercher l'origine des capitaux laficés par milliards dans ces

Il est clair que l'absolue tolérance dont bénéficie de la part du pouvoir politique M. Robert Hersant n'est pas désintéressée. A l'approche des échéances électorales, cet entrapre-nant député est tout simplement en train d'apporter à la majorité à laquelle il appartient le renfort d'un iantastique réseau de publications. C'est si gros qu'on finit par ne plus le voir et qu'à force de s'embrouiller dans le détail des combinaisons. Je se noyer dans le dédale des tractatina, on en viandralt prasmue à perdra de vue l'essentiel, qui est là.

PIERRE VIANSSON-PONTE.

(1) La diffusion des six premiera quotidiens français est la suivante, dans l'ordre décroissant : Ouest-France, 638 821 ex.: France-Soir, 638 689 : Le Monde, 425 619 : Le Proprès (Lyon), 397 317 : Le Figuro, 382 254 : La Voix du Nord, 377 645.

POLITIQUES ET SYNDICALES LE PARTI SOCIALISTE : vers un quasi monopole de la grande presse quotidienne.

«Après s'être assaré le contrôle de nombreux titres de province, après avoir abquis la propriété du Figno, Hersant et les groupes financiers qui le soutiennent ten-tent de s'emparer de France-Soir. Ainsi, peu à peu, interroge le P.S., trait-on: vers un quasi-monopole de la normée messe muntifigune?

LES RÉACTIONS

trui-on ters un quasi-monopole de la grande presse quotidienne? Cette évolution est grave; il importé que tous les citovens soient conscients du danger que court la liberté d'expression. c'est-à-dire la démocratis même, dès lors que le pluralisme politique et idéologique est menare. La hette encoupure est menare. le pluralisme politique et idéologique est menacé. La lutte engagée par les journalistes et l'ensemble des travailleurs de FranceSoir contre la tentative de mainmise du groupe Hersont sur ce
journal est done très importante.
Elle mérite la sympathie agissante de tous les démocrates. Le
parti socialiste, pour su part, s'en
déclare tout à jait solidaire; il
agira en conséquence. agira en conséquence.

» Puisqu'en fin de compte le coup de force s'est accompli, conclut le P.S., nous ne pouvons que dire plus fermement encore la gravité du mal et insister sur la nécessité où se trouve main-tenant l'opinion démocratique de réagir vigoureusement. Il y va de nos libertés.»

LES RADICAUX DE GAUCHE. la complicité allencieuse du

pouvoir.

Le Mouvement des radicaux de Le Mouvement des radicaux de gauch : exprime a son inquiétude devant la complicité silencieuse du pouvoir qui laisse se poursuivre une large opération de concentration conduits par un seul homme au mépris des principes de liberté d'information et de pluralité de la presse ».

Le M.R.G., sous la signature de M. Jean-Michel Bayet, secrétaire national du mouvement et directeur général adjoint de la Dépêche du Midi, e s'étonne que le gou-vernement autorise l'entrée de vernement autorise l'entrée de jonds étrangers sans contrôle et permette à un groupe d'utiliser ces jonds pour l'achat d'impri-meries et de titres n. Il déclare qu'agissant ainsi, le pouvoir laisse peser une lourde menace sur l'ensemble de la presse terreches et infeste de la presse française, et insiste pour que des explications soient données par le premier ministre dès la rentrée du Parlement ».

LA C.F.D.T. : le mépris du lectenr,

a Comme on pouvait s'y attendre, déclare la CFD.T., le rachat de France-Soir, voilà un mois, n'était que le tremplin d'une opération au bénéfice, cette fois c'est clair, du groupe Hersant (qui acquérerait ainsi son douzième quotidien en plus de ses dizaines d'hebdomadaires et périodiques). d'hebdomadaires et périodiques).

3 Certes, il y va de l'emplot, des salaires, de la nature du travail des journalistes, des cadres, des employés et des outriers de France-Soir. Mais au-delà, c'est—étalée au grand jour — la concentration des moyens d'information aux mains des puissances d'argent avec la complicité évidente des pouvoirs publics qui refusent de tenir compte des ordonnances sur la presse prises à la libération.

3 Le mérgie deux la presse par la presse de la contraction de la complet des ordonnances sur la presse prises à la libération.

» Le mepris dans lequel sont tenus les travailleurs de la presse — qui n'ont même pas bénéficié des formes légales d'information — s'étend aussi, ajoute la C.F.D.T., au lecteur, au citoyen, dont le droit à l'information est bajoué. »

employés de presse et de publi-cité F.O. « assure de son entière solidorité les journalistes de France-Soir » qui ont décidé de cesser le travail « pour s'opposer à la mainnise de Robert Hersant sur leur journal ». Dans un com-muniqué, il proteste « contre la concentration des ittres, qui met en cause la liberté d'expression avec la complicité du capital et du gouvernement ».

plus couraceuse ni plus reisconable dans ce domaine que la IVª, maigré la continuité et l'autorité dont elle fait si grand cas. Il est plus commode de laisser pourrir ce genre de situation qui autorise toutes les interventions, toutes les manœuvres, toutes

29 juillet 1881 sur la liberte de la presse, stipule dans son article 6 qu'ail doit désigner un codirecteur de la publication, choisi parmi les personnes ne bénéficiant pas de l'immunité parlementaire, et, lorsque le journal ou l'écrit périodique est publié par une société ou une association, parmi les membres du conseil d'administration ou les gérants. (voir page 4) et toujours en vigueur, qui ne soit tourné et bafoué par les opérations auxquelles nous assistons ca ce moment. Le recours à des

d'administration ou les gérants, suivant le type de société ou d'as-sociation qui entreprend la publi-Les commentaires des quotidiens parisiens

qui entreprend la publication.
Dans ce cas, la responsabilité
pécuniaire du conseil d'administration ou de gérance est étendue à tous les membres du consell d'administration ou à tous les gérants, au prorata de la part de chacun des membres dans l'entreprise A l'exception du FIGARO, qui se contente d'une brève infor-mation en page 3, annonçant que « MM. Robert Hersunt et Paul Winkler ont signé mardi matin un Winkler ont signé mardi matin un accord aux termes duquel M. Hersant prend une participation de 50 % du capital de la société Presse Alliance qui s'était portée acquéreur de France-Soir le 8 juillet dernier, apprend-or dans l'entourage immédiat de M. Hersant et à la direction de France-Soir à la grève des journalistes de ce quotidien, les journaux du matin, dans leur ensemble, commentent abondamment la prise de participation de M. Hersant dans France-Soir.

LE QUOTIDIEN DE PARIS ART. 8. — Le directeur de la publication peut déléguer tout ou de la presse française. La liberté de presse est devenue un mot creux, ce qui permet aux puis-sances d'argent et au gouverne-ment de conditionner l'opinion publique dans le sens de leurs iniérets.

abondamment la prise de participation de M. Hersant dans France-Soir.

LE QUOTIDIEN DE PARIS voit essentiellement dans cet a anschiuss » « une affaire politique » préparée en vue des prochaines élections : « La grève décidée par les journalistes de France-Soir (...) déplace le problème du plan économique — la rationalisation de la presse — ou moral — la concentration de nombreux titres dans les mains d'un seul homme — au plan politique. Voilà les journalistes du plus important quotidien qui tirent la sonnette d'alarme : on veut meitre la main sur France-Soir. Les hommes politiques où qu'ils se situent, au gouvernement, dans la majorité ou dans l'opposition, ne peuvent rester indifférents à ce cri, qu'us aient eu ou non à se louer dans le passé de France-Soir tel qu'il était. (...)

L'HUMANITE s'attache pour sa part, à relever que a l'opération Hersant bénéficie de l'appui giscardien sans lequel elle n'aurait pu se jaire. Rappelons que dans le cas du Figaro, nacheté l'année dernière, M. Chirac a servi d'intermédiaire et M. Giscard d'Estaing s'est personnellement préoccupe de la composition de la

termeature et M. Ciscara a Es-taing s'est personnellement préoc-cupé de la composition de la direction du journal Peut-on crore qu'il en serait différem-ment de France-Soir ? > Quoi qu'il en soit, l'affaire France-Soir révêle encore une fois la maladie dont souffre la presse dans notre pays.

la maladie dont souffre la presse dans notre pays.

» Soumise à l'argent, et quels qu'en soient finalement les proprétaires, sa concentration aboutit à remettre en cause la liberté d'expression et le pluralisme de l'information. Le socialisme, et pour y parvenir le programme commun de gouvernement, sont plus que lamais à l'ordre du jour. »

Pour LIBERATION, c'est une nouvelle dégradation de la qualité de l'information qui est à redouter : a M. Winkler et derrière lui

Hersant ont en fait une concep-tion très précise de l'information. nint tres precise de information.
Ainsi, au moment oh M. Kissinger menacait de couper l'aide
militaire américaine au Pakistan
si ce dernier achetait une usine
de retraitement nucléaire à la France, Winlder se refusait à ce que France-Soir en fasse sa «une». Pas question de parler

eune s. Pas question de parler d'un chantage américain (...) » On comprend que le service politique de France-Soir ne soit pas très chaud pour la méthode Hersani. Mars, dira-t-on, fi y a des lecteurs, hélas! et c'est vrai que la politique ne fait pas ven-dre, c'est vrai que les efforts d'Amouroux pour donner une sta-ture intellectuelle au journel se sont traduits par une baisse des ventes. c'est vrai que si Hersant sont traducts for the observed series, c'est wai que si Hersant est député. Il doit bien y avoir des gens pour voter pour lui. C'est vrai que Détective se vend très bien. Et, d'une certaine manière, le plus grand allié d'hommes comme Hersant est encore nière, le plus grand allié d'hom-mes comme Hersant est encore le lecteur moyen. Sans doute a-t-û-été dressé à désirer ce qu'il désire, mais il pèse lourd dans le conflit. Il semble toujours présent, brisant toute échappée imaginaire, toute conception différente de la presse et donc de la vie. C'est à lui aussi que se heurtent les journalistes en grève de France-Soir.

Pour le quotidien révolution-naire ROUGE, le but de l'opération Hersant est « l'étranglement de la presse d'opposition ». « Conséquence directe de toute

a Conséquence directe de toute l'opération, écrit Simon Ploceh, après avoir expliqué que l'association entre plusieurs grands titres permettait de rentabiliser des matériels et des méthodes nouvelles de diffusion, les journaux de diffusion nationale qui, pour des raisons financières ne pour sont les sont pour des raisons financières ne pour les raisons s'adenter aux pour les raisons primetres que pour les raisons s'adenter aux pour les raisons s'adenter aux pour les raisons s'adenter aux pour les raisons des raisons de la contraction de la contra pour des raisons financières, ne pourraient pas s'adapter aux nouvelles techniques de diffusion et qui, du fait de l'abandon des anciennes méthodes de distribution (en particulier les avions), n'auront plus aucun moyen d'assurer leur distribution le matin de leur parution, n'auront d'autre ressource que de dispradire i source que de disparaître !

« Quels titres sont visés ? Rien
moins que l'ensemble de la presse
ouvrière et d'opposition : l'Humanité, Libération, Rouge, le Quotidien de Paris et le Quotidien du région parisienne (ce que le Quo-tidien de Paris envisage d'ores et déjà). A moins également que ces journaux n'acceptent d'être dij-fusés avec un jour de retard, ce

journais n'acceptent à ere asjjusés avec un jour de retard, ce
qui correspondrait pour eux à un
véritable hara-kiri.

3 C'est qu'en effet les frais d'investissement dans le matériel de
transmission par fac-similé ajoutés aux frais de tiruge dans une
bonne douzaine d'imprimeries dispersées dans les principales régions, avec en cadeau le « bouillon » supplémentaire que cela
entraine, aboutissent à des sommes considérables. Si un journal
comme le Monde voir l'Humanité, peut les supporter, il est
quastment impossible à des journaux aux moyens plus modestes
comme Rouge ou Libération de
se reconvertir techniquement, »

P.-D. G. du « Nouvel Observateur »

M. PERDRIEL AFFIRME QU'IL AVAIT PRIS CONTACT AVEC LES JOURNALISTES

M. Claude Perdriel, présidentdirecteur général de la société
éditrice du Nouvel Observateur,
a déclaré, mercredi 18 août à
Europe I, qu'il avait effectué des
démarches sérieuses pour acheter Prunce-Soir. « Mon projet,
a-t-il précisé, était d'en faire le
meilleur quotidien du soir et non
un quotidien du parti socialiste. »
Soulignant que « les Pruncais
n'out pas besoin d'un Hersant de
gauche », le directeur du Nouvel
Observateur a ajouté que « son
propos personnel était la déjense
des journalistes et donc des lecteurs de France-Soir ». teurs de France-Soir ». teurs de France-Soir ».

« Je n'ai pas entrepris ces de marches en tant que patron, mais au nom de Jean Daniel et de son équipe », a également affirmé M. Perdriel, déclarant que cette équipe était « bouleversée en voyant un groupe complètement capitaliste, sans idéal, racheter tous les grands quolidiens d'information.

formation.

M. Claude Perdriel a précisé nité, Libération, Rouge, le Quotinité, Libération, Rouge, le Quotidien de Paris et le Quotidien du
peuple! Avec en prime la certitude qu'aucun petu nouveau journal ne pourra se créer, à moins
qu'il ne limite sa diffusion à la

Claude Perdrie! 2 precise
qu'en ce qui concerne l'achat de
prance-Soir, il n'avait pas fait
sa proposition à M. Winkler, mais
aux journalistes. « Nous aurions
qu'il ne limite sa diffusion à la

THE SECOND

20 CO 10 CO

: : : /v eugs wa

دي تؤنيه، درد الله

4

476 A

Anna Anna i

The state of the same

The same of the sa

A THE MANAGEMENT والمهالة الماسية

2 Ten 18 Augus The same of the same

A RENTREE

H PISSIBILL > M IT

Dirigeant du principal maire d'anciens harkis

M. LARADJI SE DECLARE P A SE RENDRE EN ALGER

MENTIONS JUDICIAIRES

VOITURES D'EXPORTATION • Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine • • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

**Après Paris-Normandie, Nord-Matin et le Figaro, le premier quotidien du soir par sa diffusion tombe à son tour entre les mains d'un homme dont la gestion et la conception de l'information bajouent tous les jours l'ordonnance du 28 août 1944, qui aurait dû, si elle avait été appliquée, soustraire déjinitivement l'information aux pressions du pouvoir et à la corruption de l'argent. Un pas de plus est franchi dans le sens d'une uniformisation totale

Une motion de soutien

des syndicats de journalistes du « Monde »

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exponation.

LA RENTRÉE POLITIQUE ET L'ÉVENTUALITÉ D'UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL

LA « PASSERELLE » DE L'ESPOIR

LA GREVE

président de la Répul

: (A) (P)

par ROLAND NUNGESSER (*)

P LUS la polémique entre majorité et opposition s'envenime, plus ses origines et ses motivations paraissent fragiles et plus les contractes de la contracte de arguments échanges sembient engloss dans la conjoncture et le quotidien. Les objectifs n'étant fixés que compte tenu des échéances électorales, les petites phrases et les grands mots paraissent déjà du niveau des affrontements de préau d'école.

Beaucoup de Français eont perplexes, se demandant si le clivage actuel entre les daux blocs politiques n'est pas très artificiel et bien dangereux à terme. En effet : .

Si les choses develent changer en 1978, et que l'opposition l'emporte, alors apparaîtraient, vite et brutalement, les inconvénients d'une alliance contre nature. Comment pourraient travailler en commun, d'une part, deux partis démocratiques, fidèles à la tradition humaniste de la France, et, d'autre part, un parti qui, quelles que soient les apparences — surfout quand elles sont trop forcées, — reste de caractère totalitaire, au service d'une idéologie collectiviste, pour laquelle la fin justifie les moyens. Dès la victoire, socialistes et radicaux seraient soumis à des pressions qui leur feraient regretter le temps où, quand les communistes étaient avec eux dans l'oppoaition, ils ne cassaient de parier de liberté...

Si les choses devalent durer telles quelles, du côté de la majorité. les lacunes et les insuffisances de celle-ci apparaîtraient de plus en plus au grand jour. Les Français ont le sentiment que le navire navigue sans cap précis, avec le seul souci d'éviter les écueils-et les coups de vent ; ils s'Interrogent donc sur leur avenir, que ne laissent prévoir ni quelques orientations — ces quelques grands desseins de style gauillen auxquels s'étaient familiarisés même ceux qui n'étaient pas gauillates — ni même un programme à moyen terme.

La cohabitation deviendralt de plus en plus difficile entre gaullistes frustrés de leur Idéal, conservateurs secoués par la multiplicité de réformes ponctuelles, réformistes préoccupés d'un plan d'ensemble pour l'action future.

Ces réflexions sur la situation politique actuelle justifient la démarche d'esprit qui fut celle du CEREL (1) lorsque je présentais, au nom de sa commission de la doctrine, le Manifeste publié à la fin de l'année 1974. Nous y affirmions, dans le préambule, qu' « aucune action politique valable ne pouvait être engagée si elle ne s'inscrivali dans le cadre d'un projet global de société =.

Ainsi nous voutions nous efforcer de répondre aux grands problèmes de notre temps, à ceux notamment que les jeunes avaient posé en termes violents en mai 1968.

Devant l'ampleur de la tâche à accomplir, nous appelions à un rassemblement des hommes de bonne volonté — quels que soient leurs engagements politiques — pour tenter de trouver remède aux phénomènes d'aliénation de l'homme dans la société moderne, où il se sent dominé par la machine et plus isolé que jamais.

C'est pourquoi, parce qu'il apparaissait qu'un grand nombre d'hommes, aujourd'hui enfermés dans l'opposition, ressentaient les mêmes préoccupations que nous, nous les avons conviés en juin dernier dans notre appel - L'espoir par le rassemblement - à venir participer à nos travaux d'études.

Nous espérions que cette rencontre au niveau de la recherche intellectuelle et philosophique soulignerait le caractère artificiel du clivage entre la majorité et l'opposition qui rejette de part et d'autre, dans ses deux blocs, des hommes, qui, pourtant, étalent susceptibles de parier le même langage, de se comprendre et donc de réfléchir ensemble à la société à construire pour le bonheur de

Maigré le scepticisme de ceux qui se complaisent dans les querelles de clans et dans le jeu complexe des ambitions personnelles, nous avons eu la satisfaction - précisément parce que nous nous étions tenus hors de celles-cl - d'apprendre que notre appel avait été entendu.

Ainsi, au-delà des affrontements de la vie politique au lour le jour, une « passerelle »- est établie entre les hommes de bonne volonté. C'est la premier signe de la « décrispation », que tous les Français attendent, car pour la plupart, rejetant les options collec-tivistes et les méthodes totalitaires, ils souhaitent, d'une part, l'assurance de la sécurité dans la liberté et, d'autre part, les fruits du progrès.

(*) Ancien ministre, député U.D.R.

(1) Centre d'études et de recherches Égalité et Libertés, créé par le doctour Claude Peyret, député de la Vienne, décédé en 1974.

RAPATRIÉS

Dirigeant du principal mouvement d'anciens harkis

M. LARADJI SE DÉCLARE PRÊT A SE RENDRE EN ALGÉRIE

M. Mohammed Laradji, président de la Confédération des Français musulmans rapatriés de l'Occident. Cela ne nous d'Algèrie, a publié, lundi 16 août, une déclaration dans laquelle fi affirme être prêt à se rendre dans ce pays. M. Laradji ajoute : a Nous ne voulons pas aller contre le courant de l'histoire. L'Algèrie est un pays libre et indépendant. Je acûs que certaines organisa-

雅 翻起 拷

Par arrêt, en date du 11 février 1976, la 3º Chambre de la Cour d'Appel de Paris a condanné le nommé Marie-François POIGNON, né la 6 janvier 1905 à Toul, agant immobilier, demeurant à (55) ENGHIEN-LES-BAINS, 12 rue du Départ, à 3 mois d'emprisonnement avec sursis et 15,000 F d'amends pour fraude d'encaissements sujets à taxe, dissimulation de bénéfices sujets à imposition).

Par arrêt, en date du 19 mars.

Ia 5º Chambre Correctionnelle de la Cour d'Appel d'Aix-en-Pròvence, a rendamné le nomme Alphonse GAY, directeur de clinique, demeurant à SELINS à ST-SIMPHORIEN-D'OZON (68), à 8.000 F d'amende, pour fraude l'iscale.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Ap
Par arrêt, en date du 11 tévrier 1976, la 9º Chambre de la Cour d'Apoù ne restent plus que vingt-trois familles. Le président de la CFMRA a estimé que l'évacuation de ce camp et le relogement de ses occupants s'effectuent e dans des conditions discu-

tables ». [M. Mohammed Laradil avait été arrêté le 19 janvier dernier, avec sept militants de son organisation, également armés, alors qu'il s'apprétait, seion les services de la police judiciaire de Montpellier, à occupar le consulat d'Algèrie dans cette ville et apprétait de montpellier, a consulat d'Algèrie dans cette ville et apprétait de la consulat de l

Interrogé mardi 17 août à France-Inter, M. Robert Fahre, président du Mouvement des radicaux de gauche, s'est expliqué sur ses contacts avec M. Roland Nungesser, député U.D.R., pour lesqueis il avait été mis en cause la veille par M. Marchais, « Je distinque, pour ma part, les notions d'alliance, de dialogue et de collaboration. Les radicaux sont gens de dialogue. Nous pouvons, lorsque bon nous semble, ouvrir un dialogue avec qui que ce soit sans pour antant nous renier, ni porter atteinte à nos engagements [...] Je considère que M. Nungesser m'a demandé de le rencontrer. Je l'ai reçu, le dialogue n'a pas duré plus d'un quart d'heure. Il m'a jait part de ses états d'âme et il m'a dit qu'il n'étati pas d'accord avec la politique du président de la République, et ses propos m'ont paru intéressants. Je ne nais mas laire nous avons affaire à un goutent et se propos mont paru intéressants. Je ne nais mas laire route de la ne sort iamais » publique, et ses propos m'ont paru intéressants. Je ne vais pas faire du recrutement auprès d'hommes du recrutement auprès d'hommes politiques chevronnés ayant des responsabilités dans la majorité tels que M. Nungesser. Il n'a jamuis été question d'envoyer des représentants du parti radical à son groupe de travail, et là M. Nungesser est allé trop loin. Le problème a pris une ampleur inusité. On ne peut pas me jaire griej du côté communiste d'une attitude qui serait contraire à nos engagements. s
M. Fabre a expliqué qu'il convenait de réactualiser le programme commun et souhaité que

gramme commun et souhaité que l'annexe ajoutée par les radicaux au moment où ils ont signé ce document pour lui donner « un éclairage radical » soit intégrée dans a le corps du programme fement. C'est ce qu'on observe commun, version 1978 ». Selon défà un peu trop. C'est ce qu'on M. Fabre, M. Giscard d'Estaing lui reproche. »

et pour une relance des investissements en faveur des collectivités
locales « Nous sommes dans le
vague et je pense que cette méthode de laisser-aller, de laisser
jaire (...) tout cela provoque une
inquiétude. »

M. Fabre estime que M. Giscard
d'Estaing n'a pas répondu aux
questions qu'il his avait posées
lorsqu'il l'avait rencontré, signe
qu'il ne veut pas le dialogue.
« Nous avons ajfaire à un goupernement verbal, on parle, on
promet, et ça ne sort jamais »,
a-t-il déclare avant d'exprimer
son scepticisme sur les possibilités

son scepticisme sur les sont d'exprimer son scepticisme sur les possibilités de changement ouvertes par un éventuel remaniement ministériel.

« Peut-être le chef de l'Etat sera-t-û obligé de changer de premier ministre, a-t-û ajouté. A la lecture de la presse, on a l'air de le mettre au défi d'être ou non capable da se séparer de M. Chirac.

» A la place du président de la République je serais un peu embarrassé. Ou bien il se débarrasse du premier ministre, et alors ûl risque de remetire en cause sa majorité, à moins de nommer un autre premier ministre U.D.R., ou alors il choisti un premier ministre ectoplasme, et M. Giscard d'Estaing devra gouverner directement. C'est ce qu'on observe

M. Guéna : il est bon que chaque mouvement essaie de faire mieux qu'il ne fait

M. Yves Guéna, secrétaire genéral de l'U.D.R., a déclaré, mardi 17 août, sur TF 1 :

« Si la majorité passe son temps à s'interroger sur elle-même, cela se terminera très mal, car elle à mieux à jatre : elle a à s'occuper de ses adversaires. Néunmoins, je pense qu'il est bon que chaque mouvement de la majorité essaie de jaire mieux qu'il ne jait. Le mouvement gaulliste s'appuie sur une doctrine qui a d'abord une réjérence historique : en france plus que le produit est l'action du général de Gaulle. Il jaut la maintenir. Egalement, le gaullisme a tou-

(PUBLICITE)

En période de défiation, la Comptabilité « à partie double », page 68 du Plan Comptable obligatoire en vertu de la Loi Debré du 29 décembre 1958, affiche-des bénéfices inférieurs à la réalité. En période d'inflation, elle affiche des bénéfices FICTIFS

Et c'est sous le prétexte que les bénéfices FICTIFS sont un IMPERATIF FISCAL que la Comptabilité indexée fut rejetée par MM François-Xavier Ortoll, Valéry Giscard d'Estaing, Maurice Couve de Murville. C'est le MORALE PERMISSIVE de la Société libérale

La Comptabilité indexée affiche le montant Réel du Résultat annuel des Entreprises, bénéfice ou déficit. Elle fait intervenir les Indices de prix concernés, généraux et spécifiques, lors de l'établis-sement annuel des Etats financiers, blians et autres

Sauf en Chine, la situation est partout la même qu'en France: C'est pourquoi le mêne une Campagne mondiale d'actions concertées

RESTITUTION par les FISCS des IMPOTS VOLÉS

En France, les Professeurs, Elèves, Anciens élèves de l'Ecole Nationale des Impôts de Clermont-Ferrand ont vocation à s'associer à cette Campagne d'assainissement moral et économique.

Le mode de calcul des sommes dont la restitution doit être exigée est enseigné par mon Ouvrage d'environ 22 pages, intitulé « SORTIR DE L'INFLATION » Afin de hêter cette opération de salubrité économique, le le distribue gratuitement lors de leçons gratuites organisées par au moins 3 personnes intéreasées, sachant déjà établir les bilans de la Comptabilité actuellement Légale.

De toutes mes leçons, les plus efficaces furent :
16 juillet 1975, Groupe d'Echanges d'Expériences et de Compétitivité d'Auvergne, 17 patrons ;
23 juillet 1975, Casino de l'Etoile, Martigny, Suisse, 3 patrons et 5 experts comptables ;
9 mars 1976, Université de Toulon, professeur Pierre Gensse, 18 étudionis

2 juin 1976, Université de Genève, Sulsse, professeurs G. Mentha et André Cottier, 120 étudiants ; 8 juin 1976, Université de Grenoble, professeur Yves Lequin,

Dans blen des cas, ce sont les étudiants eux-mêmes qui exigent que cet enseignement leur soit dispensé. Quolque illégal — loi Debré du 29 décembre 1958, — cet enseignement est autorisé par le Ministre de l'Education nationale, pourvu qu'il soit dispensé aveo l'accord des Directeurs d'Etablissement.

En dehors des leçons, je demande, pour mon ouvrage, une participation de 50 F français par exemplaire, et 20 F pour chaque exemplaire supplémentaire. Envol par poste tous pays, palement à l'avance. Cet ouvrage n'a pas de Copyright. Je souhaite vivement qu'il soit vulgarisé, imité, ou reproduit tel quel, par photocopie ou

Dans les éditions postérieures au 12 soût 1976, une page entière est consecrée à la preuve que la crise économique et monétaire mondiale est STRUCTURELLE et qu'il appartient aux PATRONATS, et non sux GOUVERNEMENTS, de procéder aux réformes qui s'imposent dans les structures des appareile productifs.

Le même Calcut indexé donne le montant Réel du Résultat, que les Entreprises publieront face eu Résultat Légal, selon l'avant-demière page de mon Ouvrage :

Résultat Légal : bénéfice FICTIF 150.000. Résultat Réel : Défich 1.279.000.

Cette double publication éviters aux Chefs d'entreprise la sanction pénale prévue par le Rapport Sudreau — et bien méritée — en cas de publication de fausses informations.

Emile Krieg, 7, rue d'Anjou - 75006 PARIS. Academic Member of the American Institute of Management. Compte postal Paris 1030-11, Téléphone (1) 265-58-78.

M. Fosset : il s'agira plutôt d'un « réajustement ministériel »

M. André Fosset, ministre de la qualité de la vie, membre du bureau politique du Centre des démocrates-sociaux, a évoque. mardi 17 août, les rumeurs concernant un éventuel remanie-ment ministériel : « Je crois qu'il y aura quelque chose, mais ça ne sera pas fondamental. Il s'agira plutôt d'un réajustement minis-tériel », at-t-il déclaré.

M. Fosset, qui avait notamment visité une plage et des terrains de camping à Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée), a. d'autre part, de-Vie (Vendee), a, d'autre part, indiqué que « le gouvernement a déclaré la guerre à la laideur et [qu'] il souhaite que tous les Français se sentent mobilisés». « Protèger le littoral, a-t-il ajouté, ne veut pas dire qu'il jout arrêter le développement touristique ni les constructions secondaires. »

M. Péronnet : la majorité doit évoluer

De notre correspondant régional

Cannes - M. Gabriel Peronnet, secrétaire d'Etat à la fonc-tion publique et président du parti radical, qui assistait le mardi 17 soût à Cannes à une marii 17 sout s Cannes s une réunion de l'association Cannes-avenir — formée par M. Lucien Neuwirth, député U.D.R. de la Loire et candidat de la majorité aux prochaînes élections municiconte et candidat de la majorite aux prochaines élections municipales de Cannes. — a notamment évoqué les problèmes internes de la majorité. « Nous sommes actuellement, a-t-il déclaré dans une majorité issue des élections legislatines de 1973, qui doit évoluer dans le sens des réformes voulues par le président de la République. (...) En attendant les élections de 1978, il faut que les partis de la majorité comprennent que la politique imprimée par M. Giscard d'Estaing correspond à la volonté du suffrage universel telle qu'elle s'est exprimée en 1974. Qu'il y ait de la grogne ou de la rogne ici ou là est tout à fait accessoire. »

M. Péronnet a estimé que les radicaux constituent, au sein de

radicaux constituent, au sein de cette majorité, a une jorce indis-pensable » et que leur rôle, a très important au moment de l'élection présidentielle de 1974, sera encore plus déterminant dans les futurs scrutius ». A ce propos, M. Péronnet a indiqué que « les radicaux sont très demandés sur les listes municipales ».

Le président du parti radical a, d'autre part, déclaré « attendre avec beaucoup d'impatience » le moment où le président de la République fera connaître sa charte de la société libérale avancee. « Jusqu'à présent, a-t-il souligné, il n'existait entre les partis de la majorité aucun ciment, ni philosophique ni d'action politique. L'U.D.R. avait le gaulisme et la grande jigure du général de Gaulle : le C.D.S. était inspiré par la philosophie issue de la démocratie chrétienne et les radicaux par le radicalisme. Mais il manpar le radicalisme. Mais il man-quait, en quelque sorte, une idéo-logie commune que devrait appor-ter la charte. >

M. Péronnet a, enfin, estimé que la rencontre entre M. Robert Fabre, président des radicaux de gauche, et M. Roland Nungesser, gauche, et M. Roland Nungesser, animateur d'un groupe de réflexion gaulliste, « avait fait beaucoup de bruit pour pas grand-chose ». « M. Fabre, a-t-il noté, va voir M. Nungesser, qui est député U.D.R., alors qu'il se refuse à venir place de Valois. C'est son droit le plus absolu. Mais si je ne vois pas M. Fabre, je rencontre beaucoup de radicaux de gauche en copatins et je ne désespère pas ou'un jour il ne désespère pas qu'un jour il comprendra où est la vérité radi-



GRACE A LA PRÉVISION DES SISMOLOGUES CHINOIS

Le tremblement de terre du Se-Tchouan n'aurait causé que des dégâts « très légers »

Pékin. — Les autorités chinoises ont confirmé mardi 17 août, qu'un « fort tremblement de terre » s'était produit la veille, à 22 h. 6, dans la région de Song-Pan et Ping-Wu, soit à un peu plus de 200 kilomètres au nord de Cheng-Tow, capitale provinciale du Se-Tchouan. La magnitude du séisme est évaluée à 7.2 (rappe-lors comples securs de Tengseisme est évaluée à 7,2 (rappelons que la secousse de Tang-Chan, le 28 juillet, avait atteint 7,5), mais l'agence Chine nouvelle affirme qu'il n'a causé que des dégâts « très légers », en raison des précautions qui avalent pu être prises à l'avance, sur la base des prévisions effectuées par les services chinoise de sismologie.

Selon des sources chinoises dignes de foi, la population du Se-Tchouan avait effectivement été prévenue, il y a environ trois mois, de l'imminence d'un tremblement de terre et invitée — comme ce fut le cas dans le Liao-Ning avant le séisme du 4 février 1975 à prendre toutes les mesures necessaires pour en limiter les conséquences. Cette indication est confirmée par des voyageurs japo-nais qui se trouvaient, lundi, dans la région de Cheng-Tow. Ils rap-portent que les habitants s'étaient préventivement installés sous la

tente et dans des abris provisoires avant le séisme. A en croire d'ailleurs les sources chinoises, la menace de tremble-

C'est malheureusement sur la région de Tang-Chan et de Tien-Tsin que les prévisions étaient les plus floues, itop vagues en tout cas pour que de sérieuses précautions aient pu être prises. Les nouvelles de cette zone sont encore très rares et fragmentaires mais elles laissent supposer une situation très grave. A Tang-Chan, une vieille dame n'a pu être dégagée, miraculeusement vivante, gagée, miraculeusement vivante, que le 14 août, soit plus de deux semaines a près le séisme. A Tien-Tsin, des témoins parlent de quartiers où aucune maison n'est restée debout.

Aux Philippines

Trois mille morts, deux mille disparus après la secousse qui a ravagé le sud de l'archipel

Le bilan du tremblement de terre qui a ravagé Mindanao, la grande île méridionale des Philippines, ainsi que les îles voisines, s'alourdit d'heure en heure. Le mercredi 18 août, en fin de matinée, îl s'établissait à plus de trois mille morts et deux mîle disparus. On comptait aussi trente mille sans-abri. La secousse approchait la magnitude 8 sur l'échelle de Richter. Son côté catastrophique vient de ce qu'elle a affecté une région où le peuplerecheue de Richter. Son cote catastrophique vient de ce qu'elle a affecté une région où le peuplement est très dense. Qui plus est, la population de Mindanao (sept na population de amiganao (septi millions d'habitants) est concen-trée sur les côtes de l'Île et le séisme a engendré un raz-de-ma-rée dont les vagues, atteignant 5 mètres de hauteur, ont détruit

Le séisme, qui a duré vingt secondes, s'est produit en pleine nuit (mardi à 0 h 13 locale, soit lundi, 18 h 18 à Paris) ce qui a augmenté le nombre des victimes et ralenti les premiers secours. Ce tremblement de terre est le « plus dévastateur » de toute

JUSTICE

Les poursuites contre M. Étienne Ceccaldi

LE SYNDICAT DE LA MAGIS-TRATURE ESTIME QUE LE MINISTRE EST DÉSAVOUÉ PAR LA COMMISSION DE DISCI-

Après la publication d'informa-tions faisant état de l'avis de la commission de discipline du parquet à propos des poursuites enga-gées contre M. Etienne Ceccaldi (le Monde du 18 août 1976), le Syndicat de la magistrature indique, dans un communique, que la proposition de relaxe, pour ce qui concerne le refus de ce qui concerne le refus de rejoindre le poste de procureur à Hazebrouck, « équivaut à un véri-table désaveu du ministre qui a publiquement exigé que l'intéressé publiquement estie que l'interesse regagne son poste ». Le Syndicat de la magistrature ne s'en déclare que « plus convaincu que cette promotion n'était en fait qu'une sanction déguisée ».

Quant aux poursuites pour man-quement à l'obligation de réserve, le Syndicat de la magistrature le Sydicat de la magistrature « rappelle qu'il n'a été invoqué par le ministre que postérieurement, ctant donné le manque de fonde-ment évident du premier. Il analyss comme un succès la proposi-tion de réprimande, qui est la sanction la plus faible prévue par le statut de la magistrature, tout en maintenant que M. Ceccaldi doit être relazé sur ce point éga-lement car il n'a fait que se défendre face oux attaques de M. Lecanuet. Le Syndicat de la magistrature rappelle que ce succès s'explique par l'exceptionnelle mobilisation des magistrats qui a valu la première grève dans la magistrature, et par le malaise qu'a provoqué dans l'opinion le deplacement d'un substitut qui s'occupait avec trop de zèle aux yeux du pouvoir d'une affaire délicate, celle des pétroliers ». De notre correspondant

chinoises, la menace de tremblements de terre était connue
depuis quelque temps dans la péninsule de Lui-Chow (proche de
Canton, où une secousse a effectivement en lieu dimanche matin), dans le Se-Tchouan et dans
la province voisine du Shen-Si
(dont la capitale, Sian, n'a jusqu'ici ressenti, quoique assez fortement parati-il, que la secousse
du 16 août, dont l'épicentre se
situait à près de 500 kilomètres).
C'est malheureusement sur la
région de Tang-Chan et de Tisn-

Le port paraît avoir sérieuse-ment souffert, et les autorités dé-tournent des cargos vers Chan-

On mesure encore mal l'effet produits dans l'esprit des popu-lations chinoises par ces tremblements de terre en série qui ébran-lent le pays d'une province à l'autre à des milliers de kilo-mètres de distance.

Une large campagne d'information

Tout indique que les autorités Tout indique que les autorités ont opté pour une campagne d'information très large — comme elles l'avaient d'ailleurs fait l'an dernier dans le Liao-Ning — à la fois pour inciter les populations à prendre les précautions souhaitables et sans doute pour « exorciser », grâce à des explications scientifiques, tout ce que la répétition de phénomènes anormaux et de catastrophes naturelles pouvait avoir de troublant pour bien des esprits, fût-ce après vingtcinq ans d'éducation marxiste.

La manire dont le tremblement La manire dont le tremblement de terre du Se-Tchouan a pu être névu est de nature à accroître la confiance des Chinois dans les pronestics de leurs sismologues. Cette confiance ne semble guère awoir été entamée par le fait que ces derniers n'ont pas annoncé la secousse du 28 juillet à Tang-Chan.

Dans les heures qui ont suivi, dimanche soir, l'annonce qu'au-cun fort tremblement de terre cun fort tremblement de terre n'était plus attendu à Pékin, les habitants de la capitale ont commencé à rentrer chez eux. En moins de deux jours, la grande majorité des abris provisoires qui s'alignaient le long des rues ont disparu. La même organisation, la même efficacité qui avaient permis d'évacuer de ses logements l'intégralité de la population de la capitale, prévalent actuellement en sens inverse.

Comme on le pensait, le retour dans les habitations n'est pas gé-néral. Des flots d'abris subsistent, dans les parcs et sur les terrains de sports notamment, où vont demaurer ceux dont les logements ont été trop endommagés. L'im-pression, pour l'instant, est qu'il s'agit d'une assez faible minorité. ALAIN JACOB. L'ACTIVITÉ DE LA SOUFRIÈRE

S'installer dans le provisoire

(Suite de la première page.)

Dix gendarmes en tenue de campagne, fraichement débarques dans ces lointaines Caralbes où détonne drôlement leur pointe d'accent corrèzien, dissuadent gentiment tous ceux qui, venant du nord, voudraient pousser plus Ioin l'aventure, vers cette Basse-Terre où fume et gronde le volcan. Les ordres sont draconiens : nul ne franchira aujourd'hni les barrières métalliques disposées en travers de la route. Eleveurs et planteurs attendent pourtant, sceptiques, sous un ciel moite et les averses intermittentes, l'heure bénie où on les laissera passer de l'autre côté, le temps d'aller cher-

l'autre côté, le temps d'aller chercher quelques maigres richesses
et des bêtes qui doivent maintenant avoir faim. Vain espoir, pour
l'instant du moins.
Plus loin, assis dans de petits
cars stationnés sur le bas-côté,
d'autres attendent aussi, s'impatientent et grognent. Ceux-là
viennent de Vieux-Port, le seul
village que l'on avait jusqu'à
présent exempté d'exode dans le
rayon de 10 kilomètres autour du
cratère menacant de la Soufrière. rayon de 10 kilomètres autour du cratère menaçant de la Soufrière. Les collines qui le dominent au nord protègent en effet Vieux-Fort contre la colère du volcan : la « nuée ardente » si redoutée, qui brûle tout sur son passage-éclair, dévale les talwegs mais ne remonte jamais les pentes. « Pourquot alors nous évacuer ? s'étonne, visiblement fort mécontente, une leune femme coiffée d'une casjeune femme coiffée d'une casquette de marin, les pieds empêtrés au milieu des sacs et des valises. Lundi, M. le préfet est veux au village avec des gendarmes pour nous rassurer, nous craftigner mes pour vivalent des presentations des productions des productions des productions des pour la contract de la expliquer que nous n'avions rien à craindre. Les gendarmes sont même restés la nuit à la maison des jeunes. On nous promettait de ravitailler le village par mer. Et tout d'un coup, ce matin, on nous dit qu'il vaut mieur partir. Bien sûr, on n'oblige personne, mais ceux qui resteni n'ont pius qu'à crever de faim. Quelqu'un nous a immeté

De fait, organisés en convois, plus des deux tiers des habitants de Vieux-Fort ont fui à ieur tour vers le nord, où la commune de Saint-François a rangé son école pour les accueillir. Pourquoi ce contrordre? A la préfecture, on invoqualt officiellement l'« inquiétude psychologique » qui, disait-on, s'était emparée des habitants du village laissés seuls à la pointe de Basse-Terre totalement dé-sertée. Il semble bien, surtout, que l'on ait mesuré sur le tard les multiples problèmes que ne privilègié du plan ORSEC, mis en manquerait pas de poser la survie de privilègié du plan ORSEC, mis en manquerait pas de poser la survie de puis la semaine dernière. Mais entre les petites aumonces vraiment trop de soucis, dans les circonstances présentes, pour y ajouter l'obligation d'assurer aux mille cinq cent; habitants de Vieux-Fort une vie normale, impossible pour tous les autres réjugiés s, entendait-on mardi.

réfugiés a, entendait - on mardi, dans l'entourage de M. Aurousseau, le préfet de région.
C'est que, en l'absence de toute donnée certaine sur le jour et l'heure que choisira la Soufrière pour cracher son feu et ses cendres, on est bien contraint à Pointe-à-Pitre d'organiser la vie quotidienne de disaines de milliers de réfugiés, dont nui ne saurait dire quand ni comment ils retrouveront leur foyer, sans le moindre pouvoir sur les humeurs du volcan, on doit se résigner à s'installer dans le provisoire.

soire. La sous-préfecture de Pointe-à-Pitre, modeste maison blanche sur la grand-place, vit dans la flèvre. On improvise... avec méthode, on pare an plus presse, on mobilise. Une dépen-dance de l'Office du tourisme s'est pen à peu transformée en salle de presse, où se retrouvent, saile de presse, ou se retrouvent, pour deux ou trois hriefings quotidiens, les dizaines de journalistes arrivés en Guadeloupe ces derniers jours, de métropole surtout, mais aussi des Etata-Unis et d'Amérique latine. Les suborités tiennent manifestement unis et d'Amerique intine. Les sutorités tiennent manifestement à ce que l'on note a l'effort très important que le gouvernement a consenti en faveur de l'île 2.

A l'écoute de FR 3

Sur la place, tenus à distance par des policiers bons enfants mais sourcilleux, les autochtones auivent le ballet continuel des « offi-ciels » et de tous ces gens venus de France et d'ailleurs, écoutant cà et là un transistor qui les tient jour et nuit informés de tout ce qui leur arrive. En écou-tant FR 3 Guadelonpe, on apprend ainsi qu'un réfugié de Basse-Terre recherche le nouveau domicile des laboratoires Huc. qui lui doivent les résultats d'analyses médicales urgentes, ou encore que M. Bourseols, de vent le ballet continuel des « offid'analyses médicales tirgéntes, de encore que M. Bourgeois, de Trois-Rivières, attend sa famille chez des amis à Pointe-à-Pithe. La station régionale est devenue en quelques jours le lien privilégié des réfugiés égarés, des parents séparés par une fuite précipitée et l'organe d'expression.

et la musique antillaise, chacun attend surtout la toute dernière information sur l'état du volcan, sur l'avenir sombre qui se dessine là-bat su loin, sous ce ciel lourd et gris. Le moindre mot des scientifiques est écuaté comme le scientifiques est écuité comme le disgnostic que le médecin confie aux proches autour d'un lit de malade, tantôt inquiétant, tantôt rassurant, mais, là, jamais certain. Mardi, « ils » ont parlé d'une relative accalmie. Mais ce n'est sans doute qu'un répit. Les prévisions du professeur Brousse restent au fond inchangées : pour lui. la Soufrière va exploser.

sions du professeur Brousse restent au fond inchangées : pour iui, la Soufrière va exploser.

« Vu l'exceptionnelle activité sismique qui a préparé la montée du magma et la très forte intensité qui a accompagné chaque passage d'une phase volcanique à une autre », le professeur estime que « l'issue la plus probable seru cataclysmale ». Déjà, la secousse ressente dans la soirée du 16 août jusqu'à Pointe-à-Pitre a dépassé par sa force — 4,63 sur l'échelle de Richter — toutes celles enregistrées depuis que la Soufrière s'est révellée en juillet 1975. On n'a pu mardi, du fait des mauvaises conditions climatiques, survoler le cratère et les flancs du volcent, mais on sait que la dernière secousse a rouvert sur le versant nord une fracture qui était étjà apparue lirs des précédentes éruptions. Est-ce donc le début de la fir?

Tous réfugiés sur la Grande-Terre, les Guadeloupéens comptent les jours. La catastrophe, pour bon nombre d'entre eux — et pour l'ile entière peut-être — est déjà arrivée : elle est, en effet, d'abord éconumique. Certes le préfet a prévu pour ce mercredi

est déjà arrivét : elle est, en effet, d'abord écommique. Certes le préfet a prévu pour ce mercredi 18 août quaques rapides intrusions dans la sone abandonnée au bon vouloir de la Soufrière : des opéations-commandos devraient, à condition que le volcan ne ménace pes trop, permettre de ménace pes trop, permettre de urécupérer une part importante du gros bétail. Les patits éleveurs du Sud sont invités à se présanter aux deux « frontières » — à l'est et à l'ouest de la Basse-Terre — dès 7 heures du matin. Consignes de sécurité simples : un plein d'essence pour le camion et un poste de radio pour rester un poste de radio pour rester aux nouvelles. « Ce sera toujours ça que le polcan n'aura pas » dit-on à Pointe-à-Pitre. De quoi entretenir l'espoir: Mais pour combien de temps encore ?

ROPOS DE / PELLE DOMINIQUE POUCHIN.

M. STIRN: la solidarité natio-

nale s'exercera pleinement. M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et ter-ritoires d'outre-mer, a indiqué mardi 17 août au cours d'une conférence de presse qu'il devait se rendre ce mercredi à la Guadeloupe. Il examinera sur place, avec le préfet, l'ensemble des mesures préventives qui ont été prises jusqu'à présent, mais aussi les conséquences à long terme notamment sur le plan éco-nomique — d'une éventuelle érup-tion de la Soufrière.

Le secrétaire d'Etat a précisé : La zone dangereuse est désor-mais totalement interdite, et les mais totalement interdite, et les dernières personner qui y séjournaient encore ont été évacuées. Notre objectif prioritaire est qu'il n'y ait aucune victime. C'est aussi, à terme, que Basse-Terre n'ait pas à souffrir d'un déséquitibre économique. (...) La solidanté nationale doit s'exercer à plein, et le gouvernement fera en faveur des Guadéloupéens un effort excéptionnel.

M. Stirnt a précisé que le coût des précédentes opérations de prévention, en juillet dernier, était de l'ordre de 2 millions de francs, mais que ce chiffre serait très largement dépassé par les nouvelles mesures, qui comportent notamment la prise en charge de l'hébergement et de l'alimentation de toutes les personnes déplacées et qui n'ont pu trouver refuge chez des parents ou amis demeurant hors de la zone dangereuse.

Le secrétaire d'Etat, aux DOM-

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a, d'autre part, indiqué que le gouvernement était intervenu auprès de la direction d'Air France pour que les Gua-deloupéens actuellement en vacances en métrople puissent modifier facilement leur date de retour s'ils l'estiment nécessaire en raison de la situation à Basse-

• M. Georges Marchais a adressé un télégramme au premier secrétaire général du parti communiste guadeloupéen, M. Guy Daninthe. Il lui assure « la sympathie, l'amitié et la solidarité des communistes et des traudilleurs français », et lui fait part de leur émotion devant la situation de l'île, qui « commait déjà les effets désastreux de la politique du pouvoir ». du pouvoir ».

◆ L'incendie qui a détruit la maison d'arrêt de Saint-Nazaire, le 13 août) le Monde daté 15-16 août) a été causé par un détenu incarcèré pour tentative d'incendie. Ce détenu avait autre-fois déjà été condamné à une peine de cinq ans d'empriso ment pour le même délit.

Les phénomènes volcano-sismiques traduisent le jeu des plaques de la croûte terrestre

L'activité sismique et volcanique de la Terre, particulièrement manifeste ces demiers jours, n'a cependant rien d'exceptionnel, si ce n'est le fait qu'elle touche des régions peuplées. D'autre part, il n'existe pas de corrélation entre les différents séismes qui se produisent un peu partout dans le monde et l'érup-Guadeloupe, ou celle qui a eu lieu il y a quarante-hui heures en Equateur, falsant deux morts, deux vuicanologues britanniques.

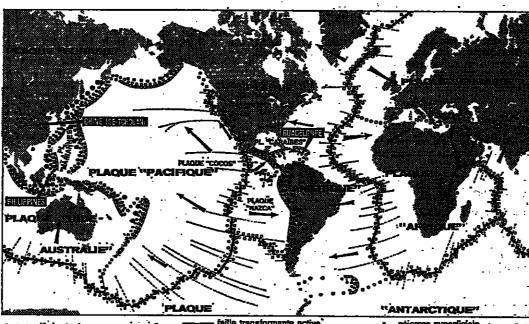
mes, et les troupes américaines stationnées aux Philippines sont à la disposition du gouvernement de Manille s'il demande leur assis-

tance. Celui-ci a déclaré zone sinistrée toute la partie méridio-nale de l'archipel.

La Guadeloupe, la Chine, les Philipoines, sont en effet trop loin les unes des autres pour que les phénomènes qu'on y a observés aient un rapport direct entre eux. Ce n'est d'ailleurs pas tant leur distance qui compte que leur appartenance à des régions sismologiquement différentes. En termes techniques, ce ne sont pas les mêmes plaques de la croûte terrestre qui interviennent dans les deux séle siatiques, encore moins dans l'éruption antillaise.

La croûte terrestre est faite de nièces et de morceaux, mai aiustés les uns aux autres. Les forces telluriques tendent à déplacer ces plaques tectoniques, mais (e lent mouvement de « dérive des contine ne ee fait pas en douceur. Aux frontières des plaques, le frottement ccumule une énorme énergie. C'est la libération de cette énergie qui engandre le sélame. Elle n'est pas nécessairement brutaie. Les innombrables petites secousses qu'enreles elemographes emportent au total plus d'énergie que ne le font les grands tremblements de

terre. Le volcanisme se rattache aussi pour partie au moins, au jeu terrestre. Il est fréquent que dans la zone de contact une plaque s'enfonce sous l'autre. Atteignant des cont très élevées, la plaque infé-rieure passe de l'état colide à calui d'un magma plus ou moins fluide: plus léger que les matériaux qui le coiffent, ce magma tend à remonter, sens avoir eu le temps de se refroidir et de se solldifier. Ce mouvement du magma est aussi généra- C'est un magma très visqueux, aussi teur de séismes « volcaniques » plus profonds et moins intenses que les sélemes liés au frottement des



direction de la dérive

faille transformante active

 seismes superficiels
 seismes intermediaires séismes profonds:

principalement de six grandes plaques : Burasie, Afrique, Amerique, tique. On compte sussi un certain nombre de plaques secondaires. A l'exception des séismes chinois, presque tous se produisent à la frontière de deux plaques. physique, organisme dépendant du

simple. La petite plaque que limitent les Philippines à l'ouest, les Mariannes à l'est, le Japon au nord at l'indonésie au sud, s'enfonce sous la plaque chinoise, fragment plus ou moins séparé d'une grande plaque eurasienne, Le tremblement de terre fut un pur phénomène de frottement. entre ces deux plaques. Les nom-breux séismes que l'histoire a enre-Riou-Kiou, et dans le sud du Japon, ont tous la même origine.

A la Guadeloupe aussi, les choses les parties émergées forment les deux Amériques se déplace lentement vers l'ouest. Au niveau de l'Amérique centrale, elle g'enfonce sous la petite plaque de la mer des Caraïbes, et fond vers une profondeur de 150 kilomètres. Le magma remonte à travers la plaque caraîce et donne naissance aux nombreux volcans de la région.

Commissariat à l'énergle atomique (C.E.A.), dispose d'un réseau de mesures sismographiques qui fui per-met de localiser les séismes et d'évaluer leur intensité - y compris les « séismes » causés par l'explo-sion d'une bombe atomique. Il a enregistré des - magnitudes de volume - égales à 6,4 et 6,7 respaclivement pour les séismes chinois et gistrés aux Philippines, dans les îles philippins (1). En regard, la secousse qui a ébranié la Soufrière n'atteignit que la magnitude 4.8. C'est donc au plan de l'énergétique — un phésont simples. La grande plaque dont - nomêne de peu d'importance, et très localisé. La mellieure preuve en est la calme des autres volcans antillais. Le tremblement de terre chinois est plus complexe, et tous les spécielistes ne sont pas entièrement d'accord sur son Interpretation. On admet généralement qu'il faut chercher sa cause ... en înde La péninsule du Dekkan appartient, comme l'Austraile, à une vaste plaque qui, depuis sa sortie s'accompagne-t-elle fré- des millions d'années, s'enfonce sous quemment de violentes explosions. La la plaque eurasienne. Elle a d'abord remontée du magma engendre des soulevé le Tibet et l'Himalaya, Actueléismes, généralement faibles, Le lement, elle s'infiltre sous la Chine, laboratoire de détection et de géo- et l'on pense qu'elle brise en multi-

ples fragments la partie chinoise de la plaque eurasienne. C'est la jeu de ces fragments, sous la formidable les nombreux et meurtriers tremble ments de terre qui Jalonnent la longue histoire de l'empire céleste. Les ohenomènes volcano-sismiques

de Chine, de la Guadeloupe et des Philippines, bien qu'ils solent presqui simultanés, n'ont donc pas de rapport direct. A très long terme, à l'échelle de millions d'années, les mouvements d'une plaque retentissent sur ceux des autres; mais ce sont des circonstances purement locales qui déclenchent séismes et éruptions. C'est pourquoi leur prévision est si difficile.

MAURICE ARYONNY.

(1) La magnitude de volume mesure l'énergie emportée par les ondes qui se propagent à l'intérieur du globe. Elle est différente et généraiement plus faible que la magni-tude de Richter, qui mes ure l'énergie des ondes qui se propagant à la surface de la terre. C'est, la comparaison de ces deux magnitudes qui permet de distinguer un sélame naturel d'une explosion atomique souterraine



.

5 L TURK

. . .

the saison empty

A service of the contract of t 40° 4 100 mm 100 SANS Attached to the second of the A WHERE S 46. **Mint** -The second secon ** *** *** A 14 48 80

All the second s * ** and her m The second secon d september STATE OF AN AND STATE OF THE PARTY OF THE PA

fort indice de jeurne Wante a وجواجات Chair and THE PARTY OF THE P 12-46 Aug. · Mwg

----See the second of the second o were Marie

Person of the last

Section 1984 The second sectin -Beiter inn.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

EST une petite saile, très modeste, le Notting Hül Gate Cinema, non loin de Holland Park, à Londres. Depuis le début de juillet, et jusqu'à la fin août, on y projette chaque soir un des grands funs qui ont fait la gloire de Douglas Fairbanks, au temps du muet : le Signe de Zorro, Robin Hood, le Voleur de Bagdad, le Pirate noir, les Trois Mousquetaires ou le Masque de fer, ces deux derniers étant les plus « actuels » pour nous, par contraste avec la toute dernière production de Richard Lester qu'affichent les écrans

Le premier soir de cette rétrospec-tive, je me trouvais dans la salle où Douglas Fairbanks Jr. en personne devait venir présenter les films de son devait venu presenter les jums de son père et répondre aux questions du public. Célui-ci, en majorité composé de jeunes en tenues légères — il ré-gnaît une chaleur sufjocante, et cer-tains, trouvant leurs aises au fi de toute pudeur, s'exhibaient en culottes de bain, — était le même, saupoudré de quelques couples de « vieuz » aux gloussements d'extase typiquement anglo-saxons, que le conclare estudiantin de notre cinémathèque de

4 -1 -***** ----

Le spectacle avait commencé par la projection d'un film très curieux et peu connu de Max Opicilis, the Exile, tourne en 1947, dans lequel Douglas Fairbanks Jr. joue (aux côtés de Maria Mortez) le rôle du futur Charles II d'Angleterre, au cours de chares il d'Angierre, au cours de son émigration agitée aux Pays-Bas. Après quoi, par une attention toute spéciale de la direction, les specta-teurs avaient été gracieusement ser-vis de rafraichissements — pissat de vin blanc arrosant une pizzo mouchoir de papier — et les portes de côté qui donnaient sur une venelle avaient été largement ouvertes. Mais personne n'avait voulu quitter sa place, dans l'attente, qui se prolon-geait, de la vedette au nom fameux Je tremblais un peu, je l'avoue, à l'idée de revoir, avec trente ans de plus sur les épaules -- c'est-à-dire

De cape et d'épée

Douglas **Fairbanks** à Londres

par OLIVIER MERLIN



dans sa soixante-dizième année, — le beau garçon au sourtre charmeur que nous ventons d'admirer triomphant dans une aventure de cape et d'épée en tout point comparable à celles qui avaient fait la célébrité paternelle.

Retrouver une effigie vivante avec des traits ravinés, voûtée, transpirant, sans plus tien de sa fraicheur de jeune premier, et — pourquoi pas ? — laissant percevoir la déchéance de son élécance vestimentaire bien connue. que semblait attester sa venue inso-lite dans ce cinéma de quartier : le « suspense » était éprouvant. Et puis, il y sut un brouhaha au jond de la salle et, en un instant, Douglas junior, descendant les travées, jut sur la

Surprise fortunée : il était superbe En smoking, ceillet rouge au revers de soie — ce doni il s'excusa aussitöt, soriant d'une soirée officielle, — sa grande silhouette étancée plus alerie que famais, il portait sur son visage halé aux riches cheveux argentés des traits burinés de l'âge mûr qui le font aujourd'hui ressembler à Anthony Eden et le rendent plus intéressant, mais la petite moustache toujours

ment de l'aspect physique de Douglas Fairbanks Ir. C'était sa présence qui sédulsait l'auditoire. Impossible d'allier plus de simplicité à plus de gentillesse, ajoutées au bonheur d'expression dans les propos qu'il tint en réponse aux questions que lui posa David Robinson, le critique cinématographique du Times.

Douglas Fairbanks, son père, était une force de la nature, pratiquant tous les sports et jusqu'à l'acrobatie, d'où son goût pour tourner, sans jamais être doublé, des prouesses athlétiques à se rompre le cou. Avant de devenir, à l'époque féerique du muet; le héros invincible de ces grands films d'action qui nous faisaient courir, encore potaches, dans les salles obscures, « Doug » avoit été acteur de théâtre interprétant Shakespeare sur

les scènes de Broadway. C'est en 1920 qu'il allait crever l'écran dans le Signe de Zorro, de Fred Nûlo, lequel allait lui faire tourner peu après d'Artagnan dans ses Trois Mousquetaires, le per-sonnage auquel il s'incornait depuis l'enfance et qui ne cessa de le fasciner iusqu'à la mort.

« Jai en peu de relations — brèves, mais toujours très généreuses — pen-dans mon adoisseance avec mon père. Il s'était remarié et ne désirait pas m'encourager dans ma vocation théatrale. Il vivait alors une existence fastueuse et, avec ma belle-mère (Mary Pickford), recevait les grands de ce monde dans sa famense résidence de Pickfair, où seules quelques stars privilégiées de Hollywood, au premier rang desquelles Charlie Chaplin, étaient reçues. Je persistai néanmoins dans mes intentions d'être acteur... Oui, j'avais bien pensé à changer de nom, mais c'aurait été vraiment trop bête... Non, toute mon idée était d'aller mon chemin sans me faire écraser par l'image de mon père, ni marcher dans ses empreintes.»

Vollà sans doute pourquoi Douglas Fairbanks Jr., plus typiquement jeune premier et joli garçon que « Doug senior », commença par tourner des rôles de dévoyés sans prestige physi-que ni moral (ainsi le frère de Garbo dans A Woman of Affairs). Jusqu'à l'avènement du parlant, où son chic anglo-saxon le fit entrer de plainpied dans le club des comédiens à accent d'Oxford, style Leslie Honoard, que les studios s'arrachaieni. C'est l'époque où il épousa Joan Crawford, alors belle fille toute simple et point encore la glamour girl sophistiquée, tout occupée de sa carrière, qui ne supporterait pas le lien conjugal. The Dawn Patrol (la Patroville de l'aube) de Howard Hawks, Gunga Din, de George Stevens, allaient enfin le consacrer comme vedette à part en-

Et « Doug » le grand, pendant ce temps? Depuis la Vie privée de Don Juan, bien qu'il est prouvé qu'il avait

du parlant, et surtout depuis son di-vorce avec Mary Pickford en 1936, Douglas Fairbanks Sr. perdait un peu de sa flamme.

« Nous étions devenus beaucoup plus intimes, et cette intimité coincidait avec le crépuscule de sa carrière. Mon père s'était remarié (avec Lady Sylvia Ashley). Il paraissalt encore en pleine forme, sautait des barrières à pieds joints, répétant sa formule favorite : a Pour moi, un escalier est un défi », paraissant heureux et indestructible. Et puis, un matin de 1939, alors que la guerre occupait toute la place des rnaux d'Europe, il mourut dans son lit. Il avait cinquante-six ans... »

Douglas Fairbanks Jr. s'était fixé entre-temps à Londres, où l'amitié de Noel Coward lui avait valu d'entre prendre une carrière théâtrale. Dès septembre 1940, il s'était transformé en propagandiste pour que les Etats-Unis sortent de leur isolationnisme, ce qui avait incité la Maison Blanche à lui confier plusieurs missions diplomatiques. En 1941, il avait été mobilisé dans les forces navales américaines, puis il avait participé ou débarquement sur les côtes méditerranéennes, terminant les hostilités avec le grade de lieutenant-commander, pour services exceptionnels.

Reçu et honoré à Buckingham Pa-lace, Douglas Jr. ne fréquenta plus que rarement les studios de Hollywood. Sa résidence favorite était Chelsea, où il goûtait à la jois la réussite sociale de l'homme arrivé et les joies de la famille, entouré de sa femme (nés Mary Lee Epitag) et de sez trois filles. Sans oublier pour autant les revenez-y épisodiques de sa carrière théâtrals, ainsi que le démontrent ses performances de chaque soir, durant tout ce mois d'août, dans la comédie légère The Pleasure of his Company, sur la scène du Phoenix de Leicester Square.

C'est à ce grand Américain n'ayant jamais renié ses origines, si beau encore au sevil de la vieillesse et resté simple quel que soit son environnement, qu'un obscur cinéma de Londres faisait sête l'autre sotr...

A PROPOS DE « PELLÉAS ET MÉLISANDE » A SPA

Une saison empêchée par des metteurs en scène démiurges

ELISANDE est peut-être enceinte, dit Goiaud à Pelléas, le moindre émotion pourreit amener un maiheur. . Et en effet, quelques heures après avoir été blessée par son mari, Mélisande, nous dira une servante, « a accouché, aur son lit de mort, d'une toute petite

Mélisande est enceinte de plus de huit mois lorsqu'el': embrasse Pellées dans la forêt après qu'on aut fermé les portes du château. Elle l'est de plusieurs mois pendant la scène du balcon.

Dans l'opéra de Debussy, des scènes entières de la pièce originale de Maeter-linck ont été supprimées, et les paroles qui indiquent la grossesse de Mélisande ont

Il était bien dans le caractère de Maeterlinck de placer sur scène, pour une fois, au premier plan, au premier rôle, une femme sont « interdites de théâtre », parce que les auteurs hommes les évincent des actions, et parce qu'un usage curleux veut que les actrices qui attenden visiblement un enfant n'aient pas la permission de monter sur scène, même si cet état n'est pas încompatible avec le rôle.

Mélisande est donc « la femme enceinte » du théâtre, et elle n'a pas le droit de l'être pulsque l'opéra de Debussy a très sensiblement appauvri le personnage, et la pièce entière. Rien n'est moins fluide que la poésie de Manterlinck. Même l'eau, chez Maeterlinck, n'est pas fluide : elle est un élément assombri et immobile dans le silence duquei des hôpitaux, des usines, des bêtes, sont maintenus à l'écart.

Fort indice de féerie

Dans Pelléas et Mélisande, comme dans les autres pièces et poèmes de Maeterlinck, la poésie n'est pas douce, ni rêveuse ; elle serait plutôt un état de méditation sécrété petit à petit par des observations précises, comme l'allumage successif des ; phares collers dans la nuit ou l'arrivée d'une ambulance municipale su les lieux d'une moleson, en août. En comparaison de la poésie de Maeterlinck, la musique de Debussy, quelles que soient ses quelltés propres, paraît « humainement » irresponsable.

Le peu de méflance de Goland dans les premiers jours de l'action, jes égards et les précautions des membres de la belle-famille, les légères joles du vieil. Arkel, la présence jalouse du petit Ynjold, toutes les reactions qu'indique Masterlinck ne sont orientées que vers l'avènement de ce houvezu-né à coup sûr perceptible dans le ventre de sa mère. Mélisande, et le fondement de la pièce est justement cette pensés si forte de Masterlinck de montrer que Palléas devient amoureux d'une femme qui

La représentation de Pelléas et Mélisar qui vient d'être donnée à Spa, au cours du Festival annuel du Théâtre national de Beigique, ne constitue pas un retour aux sources originales. Elle reste dans la ligne évasive et reveuse de l'opéra de Debussy. même al le metteur en scène Hanri Ronse fait entendre, en ouverture, une musique de Schoenberg.

Cette représentation est marquée avant tout par le fort indice de féerie et de charme du décor de Béni Montrésor qui, comme d'habitude, escamote (avec un art consomme) l'œuvre dans un nuage de fumée, dans une évanescence de volles de tulle superposés et dans des lumières tournantes bleues et roses.

Les costumes participent de la même songerie impaipable, si bien que les personnages et les situations, et aussi les paroles, sont dilués dans une solution poudreuse comme per une lenterne magique imaginaire. Avec Bém Montrésor la pièce. qu'elle soit de Strindberg ou de Masterlinck ou d'un autre, est plégée dans ce mirage, et c'est ce mirage qui prend le dessus, Il est très joil, et el l'on peut dire de bon goût, mais il est inopportun.

Henri Ronse, le metteur en scène, est d'abord responsable de cette incongruité : l'aliénation de la pièce par le trop beau décor de Béni Montrésor. A l'intérieur de cette méprise, Ronse a cédé à son démon habituel : Il a additionné, sur l'auteur de la pièce, sur l'époque, un certain nombre d'informations. Et il s'est conduit comm un nouveau riche naîf qui est on ne peut plus fier de ses informations, de se culture. Et qui tait comme si la propriété des biens la était, en soi, une chose qui a de l'Intérêt, qui mérite d'être montrée.

Ronse a donc agencé un montage de détails curieux, qu'il a battus, comme une crème, avec quelques-unes de ses idées fixes : dames à grands chapeaux, messieurs en redingote et gibus, ambiance d'inauguration d'un pavillon des sciences et tecimiques vers 1880. Et, encure une fois, comme les décors de Montrésor, les étaleges cultureis et les obsessions stylisées d'Henri Ropes ont grande allure; c'est surement plus fascinant qu'un vaudeville de Jean Anouilh décore par Jean-Denis Malciès, mais c'est inopportun.

Et vollà : tel quel, au débusqué, ce spectacle Ronse-Montrésor ayant pour prétexte Polices et Mélisende est alogulie beau, et il captive l'attention. Et parsonne après tout n'est le gardien sourcilleux des couvres d'annatiques du passé (la pièce de Maeterillock est de 1882, et l'opéra de Debussy, qui semble l'avoir une fois pour toutes compromise, est de 1902). Mais tout de même cette pièce de Maeterlinck reste, pour qui la lit aujourd'hui, una chose immense, et vollà donc de nouveau, par l'im-modestie du metteur en scène, une occa-à même de jouer les situations, les person-

Que dire des acteurs ? Ce sont de bons acteurs, ceux du Théâtre National de Beigique. Mals là on ne les voit pas, ils sont pris dans le broufflard, ils n'habitent pas les personnages, ils ne nous donnent pas le texte, ils en ont été empêchés par ce mai endémique du théâtre d'aulourd'hui : le star-system des metteurs en scène, qui se taillent une réputation à coups de trouvailles, la plupart du temps essentiellement visuelles, extérieures, épiphénoménales, cela au détriment des actrices et des acteurs qui n'ont plus la liberté, parmi toutes ces chicanes, d'exercer leur art.

Peliéas et Mélisande, de Montrésor et nse, termine en beauté una ealson théâtrale 1975-1976 qui a vu, espérons-le, l'apogée de ce ster-system des metteurs en scène, qui a vu le triomphe d'estime, et la triompha de presse, de plusieur entreprises que nous ne nommerons pas. Car cette maladle du théâtre, cette mode des mettaurs en scène bizarres et omniprésents, ne peut pas na pas cesser. Ce télévisées et du cinéma, c'est que les situations portées au théâtre peuvent être d'un interêt, c'est que le dialogue de théatre, le texte, peut être d'une grande dimeneion, et c'est que les actrices et les acteurs de théâtre sont là présents en personne chaque soir avec nous et per chaque soir exercer, la et nulle part aifleurs. I'un des plus beaux arts qui solent.

Il y a eu, cette saison 1975-1976, quelques solrées de vrai théâtre, qui annoncent un avenir. Grand-peur et misère du Troisième Reich, de Brecht, mis en scène per Jean-Claude Fall, La Foi, l'Espérance et la Charité, de von Horvath, mis en scène par Péchés capitaux, de Brecht, par le Théâtre-Ecole de Montreuil. Hindkeman, de Toller, mis en scène par François Joxe. Dans les eaux giacées, de Mehmet Ulusoy, au TEP. Cartoucherie, qui a tellement désemparé pas mal de specialeurs. La pièce de Gatti sur Franco. *La Familie*, mise en scène par Jean-Christian Grinevald. Les Créanciers, de Strindberg, mis en scène (mais out) par Romes au Cyrano. *Je n'imagine pas ma vis demain,* de Tennessee Williams, joué par Reine Bartève dans un café-théatre. *La Sen*albilhé trémissante, de Pierre Macria, chez Vitez. Le Rêve du papillon, de Catherine Dasté et Michel Puig, à Sartrouville. Abahn Sabana David. de Marguerite Duras, mis en scene par Jean-Pierre Dusseaux au Biothéâtre, Comme il vous plaire, de Shakespeare, mis en scène par Beno Besson. à Avignon. Querques autres.

Dans toutes ces plàces, le metteur en scène n'a pas cédé à l'étalage de sa culture al à ses obsessions personnelles, n'a pas exercé un pouvoir absolu, et s'est employé à mattre les actrices et les acteure nages, de jouer le texte, de jouer tout court.

L'avenir du théâtre est là, et la solution de la crise des dramaturges, des auteurs, est là aussi, en ce qui concerne la création, car les pouvoirs publics semblent décidés à continuer de soutenir d'abord les coteaux modérés (et tames), comme le Français et l'Odéon, et les metteurs en scène vedettes. La plupart des troupes que nous avons citées, celles qui ont travalilé cette année au mieux, ne bénéficient d'aucune aide, ou d'une aide dérisoire. (Lire, page 9, le dossier du « ieuna théâtre ».)

L'exécution de Chaillot

Et puisque ce papier sur Pelléas et Mélisande, dernière création importante de l'année (Ronse est devenu un homme de théâtre français, al la pièce est jouée en Belgique), a pris l'allure d'un papier de revue de fin d'année, nous voudrions dire un mot des mesures de rétorsion prises par M. Michel Guy à l'encontre de Challiot.

Ces mesures ne sont pas heureuses, et M. Michel Guy devrait chercher les moyens de revenir sur ses décisions. Chaillot reste un lleu essentiel, non pas tant à cause de Vilar, qui est maintenant le passé, que parce que la salle Gémier est une excellente salle, et le grand théâtre projeté par Jack Lang, un outil passionnant à plusieurs

Perinetti avait été mis là pour trois ans, dans des conditions de gestion d'une extrême difficulté. Sa première saison n'a pas été bonne dans l'ensemble, le choix des pièces étant trop déroutent. Mais une salson n'est qu'une saison, n'importe qui peut se tromper, et il était presque impossi de tout mener à bien dans la première saison, compte tenu des circonstances et des aberrations du cahler des charges, qui n'est pas le fait de Perinetti.

Perinetti a prouvé, pendant des années, à Strasbourg, qu'il est un directeur. Et le programme qu'il a établi pour la saison 1976-1977 autorise de beaux espoirs. Attribuer à Perinetti de quoi maintenir son navire à quai, en gardant les turbines sous pression, sans avoir le droit de mettre le bâtiment en marche, c'est absurde. H y a à Challiot une chance, presque une certi-tude, de réusaite. Ne la laissons pas passer, alors que des sommes fabuleuses vont être englouties dans d'autres lleux dont il ne serait pas raisonnable d'attendre aucune invention, aucun dynamisme.

L' « exécution honteuse » du Théâtre national de Chaillot constitue une faute de ventilation du budget, une faute de gestion des affaires publiques, et, en ce qui concerne le Théâtre de Challiot lui-même, une absurdité : à quoi bon maintenir le chauffage, si les acteurs n'ont pas le droit de jouer et vont pointer au châmage ? Le sort du théâtre en France se joue aussi à Chalilot, et, dans la vie d'un pays, le théâtre est l'un des facteurs qui comptent plus qu'il ne paraît.

MICHEL COURNOT.

A CASTANET

Bazaine et Libéraki dans les Cévennes

DOUR la première fois depuis qu'Hélène Glibert e sauvé le château de Castenet des eaux d'un lac cévenol emprisonnées par un barrage — Il y a environ dix ans, — la vieille demeure granitique et carrée a retrouvé son piton natal. Sans sont basses. Au pied du château, l'Aitier, redevanu torrent, semble tout heureux da déchirer ses eaux libres aux rochers de son fit. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les rives plemeuses et parfois abruptes no sont pas boueuses. Une végétation verte a eu le temps de pousser là où les pentes sont moins vives.

Cette année, Castanet abrite pour son habitualia exposition, réalisée avec la collaboration de la galerie Maeght et de la galerie de France, treize tapleseries de Bazaine — tissées dans les ateliers Pinton, à Aubusson et Felietin — et des bronze et pierrez de Libéraki.

Frôlant pariols le vert, sans jamais l'utilisar. les douze tapisseries de Bazaine sur les mois de l'année ne sont pas seulement un jeu abstrait - et purement décoratif sur les saisons. A travers les couleurs et la rectitude ou la souplesse des formes. le monde extérieur, qui lui sert de support et qu'il recherche de l'intérieur, ne perd rien de ses vibretions et de sa puissance vitale. Le printemps s'exprime en nuances de

biaus. L'hiver, en décembre, naît an lignes droites et froides, tandis que l'automne s'étaint dans une courbe dorée comme une feuille morte. L'été flambole, écrasé dans

La treizième tapisserie - la conquête de l'air, — voiontairement floue comme l'atmosphère dans ses profondeurs, est dédiée à Henry Kepterer.

Les bronzes et les pierres de Libéraki, polis ou parallélépipédi polis ou paraliélépipédiques, doux ou agres-sifs, répondent aux tapisseries per leurs cependant bien posés sur la réalité du monde. C'est de l'intérieur que jailit la

ROGER BECRIAUX.

★ Jusqu'au 21 soût, tous les jours. Entrée 3 F. y compris visite du château.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des esties - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(de II heures à 21 heures, souf les dimanches et jours fériés)

JEUX DE L'ART A MONTRÉAL

Une médaille d'or pour l'architecture du stade

S UR les cartes postales, les affiches et les foulards édités au cours des Jeux olympiques, le grand stade de béton nu figure comme un navire aux formes fantastiques, surmonté d'une triomphale mâture oblique, d'où se déploie un toit en toile ouvert comme un parapluie. Mais, sur le site même, aujourd'hui déserté par les foules, le symbole architectural est inachevé. Le corps du stade montre, en haut, des moignons de fer rouillé, d'un effet plutôt dérisoire. Le temps des Jeux est arrivé, puis il est passé, avant que le grand forum ne soit achevé. Faute de temps? Faute d'argent?

En tout cas, avec un nouveau cassetête financier, Montréal compte aujourd'hui un audacieux chef-d'œuvre d'architecture sportive, comme on n'en connaît pas de pareil dans le monde-Fonctionnellement, il se vide rapide-ment par des pentes fortes, qui semblent pousser les foules vers le debors. Dans cette structure de béton, dont les courbes tracent dans l'espace des effets architectoniques particulièrement dramatiques, rien n'appartient au système de l'architecture industrielle qui assemble des planches et des poutres avec la simplicité d'un mécano. C'est plutôt une architecture organique qui porte la marque d'une imagination inspirée mais fait penser à un système constructif, vivant. L'architecte, M. Roger Taillibert, n'y a pas cherché la facilité ; il a tout inventé dans ce bâtiment « sculpture » où soixante-dix mille personnes out pu faire la ronde autour de quelques « dieux ».

Le stade de Montréal fait figure de nouvelle cathédrale des sports pour une société dont on annonce que des temps de loisirs accrus vont la rendre « athénienne », adonnée à la culture du corps. Mais, comme les cathédrales, les stades de ce calibre coûtent cher, tant par les portées que franchit le béton que par l'originalité de la conception. Celui de Montréal passe pour le plus cher du monde : 8 000 dollars le siège au moins, mais on avance un chiffre global qui finirait bien, le jour où les comptes seront faits — si jamais ils devaient l'être - par approcher le milliard de

dollars. La prouesse architecturale de l'homme de l'art a été doublée d'une bataille d'entrepreneurs et d'architectes tant au Canada qu'aux Etats-Unis, qui souvent travaillent, comme on dit, dans l' c interdépendance ». Le maire, M. Jean Drapeau, a préféré trancher en faveur d'un outsider, un architecte français qui venait justement de faire ses preuves au Parc des Princes, où il a d'ailleurs également eu des problèmes de dépassement budgétaire, problèmes inhérents à vrai dire à un système de construction qui nécessite en fait une double fabrication : le moule du stade et le stade

Il fallait de l'audace à Montréal. Et de l'andace, l'architecte n'en a pas manqué. Ni d'imagination, ni de bonheur, non plus. Débarqué dans ce Canada où s'affrontent les communautés et les cultures, sur un arrière-fond de lutte économique, il appportait candidement son chef-d'œuvre de complexité et entendait le réaliser avec l'aide du maire. Ce fut une année homérique, sitôt le dépôt des plans et maquettes, en novembre 1975, au milieu d'un guépier d'entrepre-neurs habitués à simplifier pour mieux rationaliser et rentabiliser Or, l'architecture de ce stade, c'est, si l'on veut, justement le contraire du simple. C'est du « sur-mesure ». Tout y est inventé, tout y est rêvé, tout y est inédit dans une technique peu développée en Amérique du Nord, le béton précontraint, qui permet l'expression plastique sophistiquée, une expression qu'on retrouve dans la chapelle de Ronchamp avec Le Corbusier, au palais du CNIT à la Défense et, justement, au stade du Parc

Un futur monument historique...

La tradition du béton, depuis Perret et Freyssinet, a donné une avance à la France dans ce domaine (à la différence de l'utilisation du béton, telle qu'elle est pratiquée aux Etats-Unis, à la manière d'une construction de bois ou de fer, plus économique, donc plus rentable, mais architecturalement moins intéressante). L'attitude de l'architecte français est naturellement entachée d'un romantisme peu de mise au sein d'une économie dominée par le pragmatisme.

Du temps d'Eiffel, on construisait à la limite des moyens techniques. Aujourd'hui, ce sont les moyens financiers qui commandent les choix. Or, le stade en béton de Montréal, c'est, toute différence mise à part, la tour Eiffel en fer de Paris C'est un peu le même geste gratuit, la même prouesse technique qui devient une architecture. Et faire de l'architecture pour l'architecture est assurément irréaliste... à moins que Eiffel n'ait eu raison.

par JACQUES MICHEL

Ce futur « monument historique » de Montréal, il a fallu l'achever à la hâte. avec une part non négligeable d'éléments temporels, qui devront être refaits par la suite, en même temps que la flèche coupée à sa naissance, comme les tours tronquées de ces cathédraies interrompues par un bouleversement historique. La flèche du stade logera un toit en toile mobile, indispensable si l'on veut rentabiliser le fonctionnement du stade tout au long de l'année, un restaurant et deux funiculaires. Ses plèces sont déjà réalisées et numérotées. Mais, dans la tour de Babel qu'est devenu le chantier de construction tiraillé par des intérêts divers et agité par des ordres étrangement contra toires, il leur est arrivé d'être déplacées à trois reprises.

« C'est un miracle, dit-on, si on est parvenu à donner à ce stade un semblant d'achèvement pour les Jeur. » Dans cette architecture, qui tient du prototype, on tombait tous les jours sur des surprises : d'énormes pièces de béton qui s'ajustent mal, trop hautes ou trop courtes, le parapet de la rampe qui n'arrive pas à niveau... Il faut au mieux camoufler, au pire refaire, ce qui surcharge les coûts et démoralise les gens au travail Surtout lorsque se répandent des rumeurs alarmantes : un four. l'architecte accourt au chantier où il apprend que des centaines de brancards ont été installés sur place. Explication : le bruit avait courn que les structures de béton allaient s'écrouler... On parle de « sabotage », d'autant plus facile à mener à bien que le programme est complexe et inédit.

Il y a exactement trente ans, un autre architecte avait eu à affronter un problème similaire lorsqu'au moment du décoffrage d'une audacieuse terrasse projetée dans l'espace sans pilier de soutien, il avait du affronter le mécontentement des maçons. C'est Frank Lloyd Wright et sa « villa des cascades ». S'emparant d'une pioche, il défit lui-même le coffrage de ce chef-d'œuvre. qui tient toujours et figure au patrimoine architectural américain.

C'est peut-être un des débouchés « parallèles » du stade de Montréal que de devenir un « spectacle architectural », un monument à visiter aussi inusable au fil du temps que tour du Champ-de-Mars et la

Joconde du Louvre. Car les cités ne vivent pas seulement de constructions, elles ont aussi besoin d'architecture : aux rares médailles d'or remportées par les Français à Montréal, on aurait pu, s'il existait des joutes olymplaues de l'architecture, en attribuer une à M. Taillibert, athlète de l'architecture sportive.

... et un échec

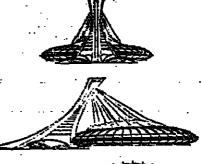
pour «Corridart»

S'il fallait une preuve de l'attachement des gens au patrimoine architectural, l'épopée de Corridart en serait une autre preuve, à Montréal même. M. Drapeau y a d'allieurs joné un rôle déterminant, puisqu'il passe pour en être le tyran. Lei aussi une conception qui se voulait audacieuse : faire un « corridor d'art » (d'où le néologisme « Corridart ») tout le long de la rue Sherbrooke, qui mène au stade olympique. Une exposition sur sept kilomètres cinq cents dans la rue, qui serait un «musée linéaire» sans mnr. Ce «corridor» n'était pas à proprement parler une exposition d'art, dans le sens traditionnel du terme, sinon une manifestation d'art sociologique, qui prendrait sa substance dans la ville, et, en la donnant voir, fersit œuvre artistique. Sur échafaudages tubulaires, montés à même le trottoir de la rue, cent cinquante artistes avaient suspendu des documents photographiques paralièlement à chaque building de verre et d'acier froid. Ils y montraient, ici avec ironie, là avec rage, ce qui fut détruit devant ce qui est construit.

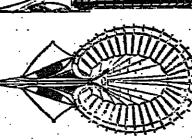
A la place de l'ancienne mansion Van Horne, dont la qualité architecturale est reconnue par tous - bien qu'elle soit d'esprit angiophone! - il y a aujourd'hui un, tour de bureaux toute neuve et toute banale. A cette hauteur, l'exposition avait placé une affiche avec un doigt dénonciateur pointé dessus : ceci contre cela. Piainte indignée du promoteur : on porte préjudice à ses affaires. La nostalgie de l'architecture ancienne se double d'un manifeste vengeur sur le «gap» des populations pauvres, déplacées par les constructions de bureaux.

Dans ce « Corridart », M. Drapeau voit bientôt un corridor de Tagitation gauchiste. Il s'emporte et perd le sens de l'humour devant une exposition qui, pour lui, sentait la poudre, au centre

The state of the s



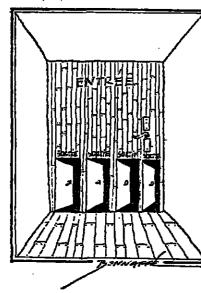
ies compagnia



dant les jeux. Il fait démanteler le « corridart » sans autre forme de procès. Nuitamment, une équipe de casseurs enlève en le saccageant, le « livre de colère » des artistes, qui avait coûté aux organisateurs des Jeux la bagatelle de 386 000 dollars : structure tubulaire, photos, peintures, sculptures; tout disparut de la circulation. Au petit matin la rue est nette. Les jeux de « Corridart » étaient faits, au moment même où ceux du stade commençaient, si bien que la grande manifestation artistique olympique n'a pas eu lieu.

L'épisode illustre paradoxalement les rapports de l'artiste et de l'Etat au Canada, pays dont la politique d'aide aux créateurs est peut-être la plus généreuse du monde. Le Canada veut avoir des artistes et un art contemporain. Il aide les moindres talents. achète leurs œuvres et les expose dans l'espoir de créer le terreau artistique dont ce pays neuf, qui travaille dure-ment, a besoin pour enrichir le sens de son existence. A preuve, la colossale exposition Art et artisanage, montée dans un grand hall de l'hôtel Bonaventure où tout ce qui peint, sculpte, tisse, chante, jone, danse, du Québec à l'Alaska, se manifeste dans une ambiance de foire populaire. Foire un peu morne, certes, mais il faut que le grain germe... Et c'est au Musée d'art contemporain de Montréal qu'on en montre les branches les plus établies et prometteuses, dans une rétrospective de l'art de ces trois dernières décennies. Borduas, Riopelle, Gagnon, Hurtubise, Mc Ewen, Barbeau, Toussignant, Molinari... Les œuvres diverses et riches de ces peintres, qui témoignent du chan-gement des mentalités à travers les changements esthétiques, affirment confusément Pidentité d'une culture.

Une sélection



« Mes chers amis », de Germi et Monicelli,

Cinéma

MES CHERS AMIS de Pietro Germi et Mario Monicelli

Déambulations et farces de cinq Florentins d'âge mur, dont l'un des grands amusements consiste à gifler les voyageurs penchés aux portières des trains en partance. Une comédie à l'italienne, desopliante, mais où la gravité perce derrière l'humour débridé. Ces « vitelloni » prolongés ont, chacun, une blessure secrète, une angoisse et s'étourdissent dans leurs « virées tziganes» pour oublier le vieillissement et la mort. C'est Pietro Germi qui écrivit le film, mais, très malade, il demanda à Mario Monicelli de le réaliser et mourut, lui, le premier jour du tournage. Drôle et parjois bouleversante, cette œuvre sur l'amitié et la crainte de la solitude a connu, en Italie, un énorme succès.

ACTES DE MARUSIA,

de Miguel Littin L'histoire de Gregorio (Gian-Maria

Volonte) et de ses camarades mineurs dans le nord du Chili (recréé au Mexique par le cinéaste exilé) ou début du siècle. e Une tentative reconstitution de la mémoire », dit le metteur en scène : un film d'aventures qui est aussi un témoignage sur l'Amérique latine aujourd'hui ; le face à face toujours actuel de ceux qui exercent le pouvoir et de ceux qui le subissent.

- ET AUSSI : Encore quinze jours | des meilleures programmations de de films inédits, rares, ou incomnus à la Clef; On l'app€lait Milady, de Rinique sur les Trois Mousquetaires); Sex O'Clock U.S.A., de François Reichenbach (l'Amérique insollte des années 70); Mean Streets et Taxi Driver, de Martin Scorsese (dans la jungle des villes...); Cria Cueroos, de Carlos Saura (les jeux interdits d'une petite fille insomniaque).

Théâtre

RÉVE DE VALSE à Mogador

Une version intimiste de l'opérette d'Oskar Straus. Derrière les caprices amoureux du bel officier et les senti-ments de la princesse ou de la midinette transparati un climat que Schnitzler, l'auteur de la Ronde, semble avoir inspiré.

— ET AUSSI : A Bussang (Vosges)... le Songe d'une nuti d'été (les 21, 22 et

Musique

FESTIVAL DE MENTON Fidèle au parois en pente de l'église Saint-Michel, le Festival de Menion propose jusqu'à la fin du mois l'une

Daine CNEMA NAME PROPERTY STORY

l'été : Camerata Academica de Salz-bourg (jeudi 19), Alfred Brendel, dans 21) et un récital de lieder par Christa Ludwig (le 26).

LES « MARGINALES » DU GRM.

au Théâtre Récamier

En marge (d'où le titre) de la saison, cinç journées de concerts, animations, cartes blanches — à E. Radigue, à R. Bastian — de films. On propose aussi des « rétrauditions ». Aux compositeurs « réguliers » du Groupe de recherches musicales de l'institut d'audio-visuel se iolonent Pierre Henry et le groupe de musique expérimentale de Marseille (musiques par « homo-parleurs n). Du 23 au 27 août, quinze fois l'occasion de faire connaissance.

- ET AUSSI : Trois concerts avec Catherine Collard — une excellente pianiste qu'on entend trop peu à Paris — à l'Orangerie de Sceaux : ven-dredi 20 en soliste, le 21 avec Catherine Courtois (violon) ; J.-M. Gamard (violoncelle) se joindra à elles le 22. Dans le copieux programme du Festival Estival, un concert à ne pas manquer : le Baryton-Trio (jendi 19, salles des Thermes, à 18 h 30) pour découvrir l'instrument favori du prince Ester-hazy. En province : la musique romantique et George Sand (du 23 au 26 à Gargilesse), le Studio der Frühen Musik (le 26 à Martigues, qui pré-sente, d'autre part, à partir du 18 des chants et des spectacles d'Occitanie et du Maghreb). A l'étranger : le Festival de Chiras-Persépolis débute le 19 et celui d'Edimbourg le 22.

Expositions

LA COLLECTION CAMPANA à Avignon

Une galerie de primitifs italiens de trois cent vingt ouvrages, définitivement au Petit Palais d'Avignon. C'est Pancienne collection Campana, du siècle dernier, qui vient d'être reconstituée après cent ans d'éparpillement à travers les musées de province. Delacroix disait qu'elle vaut pour les « lumières qu'elle donne sur les progrès et les origines des écoles italiennes ».

- ET AUSSI : Bacon, à Marseille. Mathieu, au musée d'Antibes. Trente peintres du dix-septième siècle français, au musée Chagall de Nice. La Donation Granville et Piranese et les Français, à Dijon. Terre seconde, à Ratilly. Chemins de la création, à Ancy - le - Franc. Mouvement peint, Mouvement agi, à l'abbaye de Beaulieu-en-Rouergue. Kandinsky, a Bordeaux. Bissière, à Mont-de-Marsan. Et à Paris : Constable, Les nouvelles salles de sculptures et l'Atelier, au Louvre. Robert Delaunay, à l'Orangerie. Hantal, au Musée national d'art moderne. André Masson, au Musée municipal d'art moderne. Ramsès au Grand Palais. Cy Twombly et Daily Bul and co, à l'ARC.





Son nom de Venise

28 films inédits 2º festival d'été

QUINTETTE (V.O.)

l'Eglise au bord du schisme our or non la messe en latin

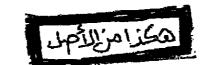
les Catholiques

toute l'histoire de Mgr LEFEBVRE

ARC WVEBERLE OF AWARE THEAT ACTION LAFAVETER

The state of the s

4 mind 646



LE MONDIE DES

*

34.

Market description . . .

The same of

...

UNE CRISE ENDÉMIQUE

Ces compagnies qui survivent et revendiquent

Il y aura blen, dans vingt ans, un chroniqueur pour parier du jeune théatre des années 70, at avoir des vues synthétiques sur les influences et les tendences qui traversent les créations. Pour ent, on ne peut que retenir la diversité et se garder de voir « le » jeune théâtre quand il n'y a que » des » jeunes compagnies, réunies par un adjectif qui ne renvoie même pas à une identité de génération.

Un denominateur commun existe cependant. Pas dans la manière de concevoir leur métier, mais dans la façon de le vivre. Anciens élèves de cours d'art dramatique ou simples amateurs, les jeunes comédiens (pour ne parier que des débutants) aspirent à fonder leur troupe et à travailler en professionnels, simplement parce que c'est seulement ainsi qu'ils auront le temps de travailler à ce qu'ils veuient faire. Avant même de parier du spectacle, dont il est évi-dent qu'il ne sera pas rantable, il faut trouver un lieu pour répéter, une saile

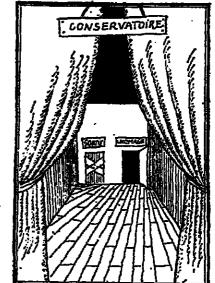
En province, on se débrouille plus où moins, mais à Paris les conditions de travail sont particulièrement déplorables. Parce que les exploitants... exploitent, ou parce que, réduites à accepter n'importe quoi (ceci n'étant pas incompatible avec l'écueil précédent), les compagnies jouent dans des salles qui ne sont pas adaptées à leur spectacle. L'exemple de Jean Bois est assez trappant, qui n'a jamais pu obtenir un lieu à la mesure de son talent et de ses pièces.

Les troupes implantées en province ment. Pour avoir une subvention, il faut se faire connaître de Paris, et même caux qui sont animés par un réel souci de décentralisation se passent difficile ment de la consécration parisienne (qualte que soit la torme qu'elle prenne). C'est aussi l'isolement par rapport à ce que font les autres compagnies et la, depuis plusieurs mois, les réunions de l'Action pour le jeune théâtre ont été l'occasion de confrontations bénéfiques, tout en étant une structure de revendica-.

Les troupes parisiennes sont généralement entermées dans la problématique création-diffusion, qu'elles se consacrent Uniquement à la recherche, comme l'Atelier de l'Epée de bois, ou qu'elles travaillent sur des textes éprouvés, comme le Théâtre d'action populaire. Le GRAT en Saône-et-Loire, le Théâtre du Rocher près de Marseille ou le Théâtre

des Deux Rives dans la région rouennaise, pour ne citer qu'eux, font de l'animation une activité primordiale. Certains parvienhent à une réelle implantation, et l'exemple de toute la région Languedoc-Roussillon-Provence-Côte d'Azur est assez significatif à cet égard. La plus ou moins grande compréhension des muni-cipalités, de l'administration scolaire et des comités d'entreprise fait évidem-ment varier l'efficacité de ce type d'ac-

Armand Badevan, président de l'A.J.T., dont l'expérience des difficultés, à la tête de la troupe des Athévains, sans local en raison de la « termeture » de la M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes, revêt un caractère symbolique, pose ici le point de vue de ces « jeunes » créateurs à la fois alibis et victimes d'une politi-



POINT DE VUE

Ouvrons enfin le dossier du « jeune théâtre »

par ARMAND BADEYAN

MICHEL GUY, secrétaire d'Etat à la culture, en rendant publiques le 6 juillet dernier les prévisions budgétaires en matière de théâtre pour 1977, ne s'est pas contenté d'annoncer les coupes sévères dont sont victimes certaines entreprises de création théâtrale, il a, s'efforçant de justifier l'injustifiable, donné le signal à une campagne de dénigre-ment à l'égard de notre profession. A lire certains commentateurs, on est même en droit de se demander si la mission première de M. Michel Guy n'était pas de sonner l'hallall contre les créateurs (meuvais gestionnaires, et narcissiques au point de se complaire devant le triste spectacle de rangées de fauteuils

La profession théâtrale se trouve donc mise en accusation ; mais le dossier de la rue de Valois n'est-il pas truqué ? Les premières déclarations des responsables de cartaines entreprises mises en cause la démontrent. L'Action pour le jeune théâtre, quant à elle, a dénoncé publiquement, lors de sa conférence de presse du 30 juillet à Avignon, le caractère fallacleux de certains arguments avancés par le secrétariat d'Etat, et repris complaisamment par certains chroniqueurs. Mais ouvrons aujourd'hui le dossier « jeunethéâtre » puisqu'une fois de plus II est frappé de plein fouet par les restrictions budgétaires (et - répétona-nous - Dar des commentaires discriminatoires),

imposons tout d'abord au lecteur quelques défini-

tions, et quelques chiffres. Qui est « Jeune théâtre ?? Notre association propose la définition économ suivante : toute compagnie (ou animateur) dramatic professionnelle sans convention statutaire avec l'Etat, Cette définition prend en compte l'organisation économique actuelle de la oréation hiétitale : d'une part, les entreprises liées à l'Etat, soit par des élatits (cinq théâtres nationaux : la Comédie-Française, le Théâtre national de l'Est parisien, le Théâtre netional de Straebourg, le Théâtre national de l'Odéon, le Théâtre national du palais de Chaillot), soit par des contrats triennaux avec cahier des charges (dix-neut centres dramatiques nationaux, tels que la Comédie Villeurbanne, le Nouveau Théâtre national de Marsellle); l'intervention de l'Etat pour cas vingt-quatre établissements sera en 1977 de 132.431 730 F (50 millione pour ies dix-neur centres dramatiques nationaux - 82 millions pour les oinq théâtres nationaux); d'autre part, tout le reste : les entreprises « privées », d'où on distinguera les quelque quarante-cinq théâtres privés parisiens (bénéficiant de l'aide du Fonds de soutien au théatre privé, pour lequel la participation de l'Elat sara en 1977 de 3 471 925 francs) des compagniles relevant de notre définition, et dites du « jeune théàtre », ou « jeunes compagnies » ou encore « compagnies indépendentes ». Pour tout le reste (quelque deux cent soixante demandes de subvention déposées suprès du secrétariat d'Etat à la culture en 1978) l'aide de l'Etat sera en 1977 de 22 820 000 francs (15 820 000 france pour vingt-six compagnies - hors commission -, et 7 000 000 de francs pour toutes les autres émargeant à la - commission d'aide aux compagnies dramatiques »). Ces compagnies « jeune théatre », qui réclament à cor et à cri le droit au financement public, qui sont-elles? quel travali fournissentelles ? où ? et pour quì ? Le lecteur comprendra que, dans le cadre limité de cette libre opinion, je ne peux me livrer à un descriptif détaillé de cette réalité multiple, complexe et en perpétuel mouvement (...)

Le secrétarist d'Etat s'efforce de justifier la modicité (pour ne pas dire la quasi-inexistence) et la précarité des sides accordées à ces compagnies, dans le cadre de la commission, en prétendant que les compagnies concernées ont leurs « preuves à faire ». difficilement définissable en soi, donc, en définitive, contestable, mais acceptable si du moins trois règles fondamentales étalent respectées :

1) Qu'il s'agisse réellement de compagnies formées par des professionnels débutants, signant leurs pre-

2) Que le caractère impérativement transitoire de l'alde accordée par cette commission soit défini et respecté, c'est-à-dire qu'émarger à la commission ne soit qu'une situation provisoire de quelques années devant déboucher sur l'adoption d'un mode de finance ment en dehors de la commission, à la suite d'uneertation entre l'administration et chaque compagnie.

sur la base du piein respect des objectifs spécifiques (et donc de moyens correspondants) de chaque troupe ;

3) Que les aides accordées par la commission à des compagnies se définissant comme professionnelles solent d'un volume suffisant pour permettre réellemen le fonctionnement des compagnies aidées sur la base normes professionnelles actuellement en viqueur.

Aujourd'hui, sucun de ces trois principes n'est respecté, et les aides = hors commission = et « commission » masquent la réalité objective des compagnies

1) Certains directeurs ont des cheveux gris, un métier, et une notoriété blen établis, et certaines entre-prises d'une longévité, un volume d'activités et une réputation qui contredisent de façon évidente cette notion de « preuves à faire ». Jean-Marie Serreau est mort - Jeune théâtre -. Faut-li en rire, faut-li en

2) Sur le seul plan quantitatif, l'ensemble de ces entreprises théâtrales sans convention statutaire participe bel et bien de la vie théâtrale de notre pays et en est incontestablement un élément important, indis--pensable, tant par le nombre des créations, des repréaentations, des auteurs, des metteurs en scène, des comédiens, des techniciens, et... des spectateurs ! En un mot, par le travail fourni. Par le service rendu.



Sobol** Mnouchkine Barrault et Brook

3) L'importance qualitative d'un grand nombre de ces entreprises est tout aussi indiscutable. Il n'est qu'à énoncer le nom des créateurs et des compagnies levant de cette définition : Bernard Sobel et l'Ensemble théâtral de Gennevilliers, José Valverde et le Théâtre Gérard-Philipe de Saint - Denis, le Théâtre populaire de Lorraine, l'Aquarium, Arlane Mnouchkine, la Compagnia Renaud-Barrault, Peter Brook, le Théâtre du Châne-Noir, Catherine Dasté et la Pomme Verte, Maurice Yendt et le Théâtre des Jeunes Années, etc. (Et là se grette une question jamais évoquée : combien ont coûté à l'Etat la formation, la compétence profes sionnelle et l'audience publique acquises tout au long d'années de misère par un responsable de compagn qui se volt un jour promu, et rempliesant une charge de service public dans un théâtre national ou dans un ntre dramatique national? La question yaut - et la réponse qui s'impose sent le scandale, voire l'escroquerle organisée — pour les comédiens, les auteurs, les décorsteurs, les éclairagistes, en un mot tous les professionnels du spectacla vivant, qui, des années durant, travaillent dans des conditions misérables.)

4) La très grande diversité de ces quelque deux cent sobante compagnies, qui, poursuivant des démar-ches spécifiques très différentes les unes des autres (compagnies implantées, compagnies travaillant en direction de l'enfance et de la Jeunesse, compagnies de « recherche », compagnies de mariormettistes, mimes, théâtre d'intervention, de rue, etc.), et répondant à des besoins culturels qu'aucune ligne budgétaire n'officialise, est une dénonciation en sol de l'incurie de la politique culturelle actuelle.

Vollà donc quelques unes des caractéristiques de ces « compagnies indépendantes » qui, selon M. Robert Kanters, ne seralent que le fruit d'un spontanée narcissique : «La profilération des leunes compagnies conduit à leur propre étouttement. Deux garçons assis aur un banc pauvent fonder la Compagnie du Banc, cer qu'ils joueront Titus Andronicus, et de

une subvention. = (1). Ce qu'oublie de précise! M. Robert Kanters, jui-même membre de la commission d'aide aux compagnies dramatiques, c'est que, si ladite Compagnie du Banc = e peut =, en effet, déposer une demande de subvention, le ministère « peut », quant à lui, refuser, ce que confirment les chiffres cités ci-après (mais non communiqués sux lecteurs de l'Express). La réalité de cet ensemble de compagniss pose le problème des responsabilités de l'Etat à leur égard de façon tout autre ; responsabilités qui ne doivent, et ne peuvent, être définies qu'à l'aune des besoins. Et au lieu de citer en exemple cette hypothétique compagnie mieux aurait valu citer quelq noms des cent vingt-sept qui se partageront la généreuse somme de 7 millions : le Studio-Théâtre de Vitry (Jacques Lassalle), André Bénédetto à Avignon, la Comedie du Havre, le Théâtre de la Satire à Vénissieux, les Drapiers de Strasbourg, les Athévains, le marionnettiste Alam Recoing, la Compagnie de la Mouche à Lyon (Bruno Boeglin), le Théâtre de la Planchette (Pierre-Etienne Heymann), Michel Hermon, le Chantier Théâtre (François Joxe), Daniel Mesgulsch, Philippe Adrien, le Théâtre Chronique (Michel Raf-faelli), le Théâtre de la Carriera, etc.

Accorder 7 millions de france à la commission d'aide aux compagnies dramatiques veut dire, entre autres, qu'une centaine de compagnies ne percoivent pas un sou de l'Etat, et qu'une autre centaine perpoivent entre 10 000 et 80 000 francs par an I Précisons qu'une ville moyenne de province telle que Metz consacre 7 millions par an pour son théâtre municipal : la budget dont dispose la commission pour deux cent trente demandes! Le tiers du budget consacré par l'Etat à l'ensemble des compagnies « hors

De tels chiffres interdisent à M. Michel Guy de parler « d'alde importante aux jeunes compagnies théétrales », alors que lui-même parlait le 18 novembre 1975 « des subventions (accordées aux compagnies indépendante en 1974) très insuffisantes compte tenu de l'actuel foisonnement des compagnies, qui témolgne de la vitalité du leune théâtre - Une aug globale de l'ordre de 12 millions de 1974 à 1977, et la comparaison de ces deux déclarations, donnent la Juste mesure du caractère de la récente affirmation ministérielle. (...)

De tels chiffres (trois fois le budget d'un théâtre municipal de province i) rendent indécent l'appet du ministre à une plus grande « rigueur intellectuelle ».

Le secrétaire d'Etat sait-il bien à qui Il lance cet appel « civique » ? A des professionnels qui sublesent le chômage endémique à un taux record de 85 % l Des professionnels qui perçoivent souvent des salaires en dessous du SMIC I

Et tout aussi fallacieuse est la déclaration concernant = l'action menée sur l'ensemble du territoire national par les troupes de la décentralisation dramatique ».

Le ministre saurait-il expliquer comment vingt entreprises de la décentralisation dramatique peuvent couvrir les besoins des quatre-vingt-dix départements français ? Expliquer aux habitants de Clermont-Ferrand, Valence, Nîmes, Arras, Arles, Bordeaux, Vannes, La Courneuve. Gennevilliers, etc., pourquoi Rue de Valois (et Rue de part entière?

Comment va-t-on pouvoir mettre en œuvre « un véritable plan de développement du théâtre pour enfants - en n'accordant que 200 000 francs à la Pomme Verte, au Théâtre des Jeunes Années de Lyon, au Théâtre du Gros Calilou de Caen, au Théâtre La Fontaine de Lille, à la Compagnie Daniel Baziller de Saint-Denis, à la Comédie de Lorraine de Nancy, et queiques miettes à une dizaine d'autres compagnies ? Et peut-on croire comme M. Robert Kanters qu'il y aurait -sur production - en. ce domaine quand on sait qu'une compagnie ne peut matériellement pas donner plus de cent cinquante représentations par an et devant quatre cente à six cents enfants à chaque fois ? Posons la multiplication 6 compagnies subventionnées \times 150 \times 500 = 450 000 enfants (et le lecteur sura reconnu, à travers les unités de calcul retenues, leur aspect maximal). Il est vrei que M. Kanters, dans sa chronique de l'Express, en comparant la «surproduc-tion» de spectacles à celle des «tomates» du Midi (il aurait pu citer aussi les choux-fieurs, les pêches.

les artichauts qui par tonnes sont détruits chaque année), nous donne sa réponse éclairée (et éclairante) : tout le monde sait qu'en France on se gave de

Les restrictions budgétaires annoncées ont du moins l'avantage de mettre en pièces les fausses contradictions savamment entretenues depuis l'arrivée de M. Michel Guy, Rue de Vatols : l'opposition Paris/province, l'opposition équipements lourds/équipements légers, l'opposition politique de prestige/politique d'implantation et d'animation culturelle, l'opposition ditfusion/création. On assassine les uns et les autres : Chalilot, Brook, et les jeunes compagnies (pour lesquelles, pourtant, le ministre déclarait le 18 novembre 1975, non sans cynisme : « il est yrai que, dans certains cas, une subvention minime permet de maintenir l'activité d'une troupe de qualité »), la Maison de la culture de Créteil et les compagnies jetées à la rue, comme des exemples récents l'ont illustré. Quant à la diffusion, parions-en : jamais les compagnies n'ont connu autant de difficultés pour tourner leurs spectacles, et les calendriers pour 1977 sont catastrophiques; la reison en est simple : la dégradation généralisée du secteur culturei national, municipal et associatif ; et, au-delà du secteur culturel, celle de l'ensemble de la vie sociale. Pour remédier à cet état de choses il faut bien plus que de l'« imagination - et la mise en place d'un « Office national

Repousser les tentations marginalisation



L'affaire est grave. Doublement La création théâtrale ce débat depuis des années à la limite de l'asphyxie financière, faute de moyens décents et à la mesure de l'impérieux développement des besoins culturels de la population. La moindre régression budgétaire ne peut se traduire que par la disparition de compagnies. l'amputation des programmations, l'aggravation du chômage des comédiens, la dégradation des conditions de production, donc, en fin de compte, de la qualité professionnelle des créations. L'augmentation radicale budget dès 1977 est une nécessité vitale pour l'ensemble de la création théâtrale.

Depuis quelques années, les professionnels du jeune théâtre - ont repoussé les tentations trompeuses de la marginalisation, d'une pauvreté assumée, asule condition, prétend-on, d'une véritable liberté de création face à l'Etat bourgeois. Décidément, beaucoup de choses changant ces demiers temps, et c'est bien ce qui inquiète le pouvoir : que les professionnels du spectacle vivant revendiquent le droit de faire leur métier dans la dignité, et mênent des luttes importantes avec responsabilité et persévérance, et dans l'union. Les professionnels sauront tout autant refuser la culpabilisation, et avoir raison de cette campagne insultante aux relents inquiétants de l'obscurantieme le plus rétrograde. (...).

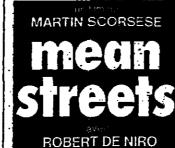
L'Action pour le jeune théâtre déclare qu'elle considère comme nulles ces prévisions budgétaires, nulles parce qu'inacceptables, partes du insceptiones, miner partes que contrainer, talement contraires à l'intérêt de notre pays, qu' a besoin de notre travail, qui a besoin de théâtre. Et d'un théâtre libre i Nous en appelons à l'opinion publique pour qu'elle exige l'ouverture immédiate de véritables négociations entre les organisations pro-fessionnelles et le secrétariat d'Etat à la culture, pour l'élaboration du budget des affaires culturelles pour

(I) L'Express, nº 1305, daté 12-18 juillet 1976.

- 3° MOIS — UGC MARBEUF - OLYMPIC ENTREPOTS ACTION LAFAYETTE



15° SEMAINE STUDIO MÉDICIS

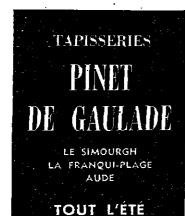


FESTIVAL **CARLOS** SAURA

Studio de LA HARPE 13 rue Saint Séverin 033 34 83



DIRECTION DES MOSEES DE NICE 06000 NICE - TEL : 85-82-34 Jusqu'au 28 coût.



Réunion des musées nationaux



Fermeture définitive

des expositions:

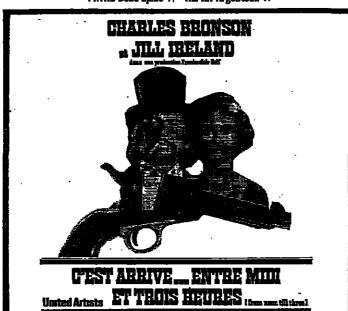
John Constable le 23 août à 17 h

Louvre, porte Jaujard 11.j. sauf mardi, de 10 h à 17 h

Robert Delaunav le 30 août à 20 h

Orangerie des Tuileries t.l.j. sauf mardi, de 10 h à 20 h mercradi jusqu'à 22 h

MARIGRAN vo - QUINTETTE vo - RICHELIEU vf - MONTPARNASSE 83 VF - GAUMONT SUD vf - CARAVELLE PATHE vf - GAUMONT GAMBETTA vf -STUDIO PARLY 2 vf - AYLATIC Le Bourget vf - CLUB Maisons-Aifart vf PATHE Belle-Epise of - ALPHA Argentenil of



Expositions

RAMSES LE GRAND. — Grand Palais, entrés avenue de Selves (231-81-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h. : le mercredi jusqu'à 22 h. Entrés : 10 F. Jusqu'au 15 octobre. EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAU-INERT. — Les premiers photographes, 1839-1866. — Grand Palais, Espace 404. Jusqu'au 17 octobre. BOBEET DELAUNAY. — Orangerie des Tulleries (073-98-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'au 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 23 août.

JOHN CONSTABLE (1776-1837). — Musée du Louvre, salle des pastels (entrée porte Jusqu'au (263-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimanche : 3 F. Jusqu'au 23 août.

SCULPTURE FRANÇAISE DU DIX-SEPTIEME SIECLE. — Nouvelle présentation. Musée du Louvre, entrée porte de La Trémotille (voir ci-dessus). Entrée : 5 F : gratuite le dimanche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du

manche.

HOMMAGE A TITIEN. — Musée du
Louvre, saile des Etats, entrée porte
Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au
20 septembre.
TECUVIONE DE LA SEINTURE.

HOMMAGE A TITIEN. — Musee du Louvre, salle des Etats, entrée porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'su 20 septembre.

TECHNQUE DE LA FEINTURÉ: L'ATELIER. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 3 novembre.

ESTAMPES « AU BALLON » DE LA COLLECTION E DM ON D DE ROTESCHILD. — Musée du Louvre, pavillon de Piore, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au 20 septembre.

HONMAGE A BRANCUSI: LA SCULPTURE ROUMAINE CONTEMPORAINE. — Musée Galliera, 10, avenue Pierre-10-de-Serble (720-25-46). Sauf mardl, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée: 5 F. Jusqu'au 31 soût.

HANTAL — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-35). Sauf mardl, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée: 5 F. Jusqu'au 13 septembre.

HANTAL — Musée national d'art moderne, 13. avenue du Président-Wilson (723-38-27). Sauf mardl, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée: 5 F. Jusqu'au 13 septembre.

HALTAD, PICASSO. Hemmage à — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardl, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée: 5 F. Gratuite le dimancha). Jusque fin septembre.

ANDRE MASSON. Deux cents dessins. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.

MASTEOLANNI. Mouvement, formes et propositions. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

DAILY EUL AND Co. — ARC 2 su Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

EODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins,

6 septembre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du Fonds Rodin. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-61-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée: 5 F; le dimanche: 2.50 F. Jusqu'au 18 octobre.

L'ANDMAL, DE LASCAUX à PICASSO. — Museum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.L.), 107, rue de

à 18 h. Entrés : 6 F. Junqu'au
27 septembre.

LES MONNAIES DU MEXIQUE A
LA MONNAIES DE PARIS, 11, quai
Conti. Saul' dimanche et jours
férlés, de 11 h. à 17 h. Entrés libre
Junqu'au 30 septembre.

IMAGES DE LUMIERE: Vitraux,
tapisseries, manuscrits. — Chapelle
de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 16 h. 3
20 h. Jusqu'au. 20 septembre.

LES FEUX DE LA RAMPE: Danmier, Gavalui, Degas, ToulouseLautree. — Calerie-husée de l'Opéra,
rue Auber. Sauf dimanche, de 10 h.
à 17 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au
17 septembre.

17 septembre. 17 septémore.

DESSINS PARISIENS DES XIX*
ET XX° SIECLES. — Musée Carnavalet. 22, rue de Sévigné (272-21-18).
De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 no-

De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 no-vembre.

HOMMAGE A GALANIS. — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (605-61-11). Jusqu'à fin septembre. PRESENCE DE LA TURQUIE. — La Galerie, esplanade de la Défense (786-25-49). — Jusqu'au 24 octobre. METIERS D'ART. — Centre cultu-rei canadien. 3, rue de Constantina (351-35-73), de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 10 sentembre.

(351-33-13), de y n. a 15 n. susqu'au 10 septembre.

PROPOSITION D'HABITAT.

PROPOSITION D'HABITAT.

28, rue du Bar (261-58-54). Sauf dimanche et lundi. Jusqu'au 11 sep-28, rue du Bar (251-38-54). Sauf dimanche et lundi. Jusqu'au Il septembre.

CHATEAUX FRANÇAIS GARDANT DES SOUVENIES DE L'INDEPENDANCE AMERICAINE. Foyer international d'accueil de Paris (FIAP).

20, rue Cabanis. Jusqu'au 24 soût. UNE GRANDE FIGURE FRANCAISE DE L'AMERICANISME: Paul Rivet (1875-1935). — Musée de l'homme, palais de Challot. Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an septembre.

HOLLYWOOD AU MARAIS. — Centre culturel du Marais, 28, rus des Prancs-Bourgeois (272-73-23). Jusqu'au 31 soût.

BALLAC ET LA MEDECINE DE SON TEMPS. — Maison de Balzac, 47, rue Baynouard (224-38-38). De 10 h. à 18 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 soût.

LA TENTURE DE L'HISTOIRE DU ROY. — Orangerie du château de Vermilles (930-38-22). De 10 h. à 17 h. 30, sauf mardi. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIES

L'ART DANS LA VILLE NOU-VELLE DU VAUDREUIL (concours pour des murs peints). — 22, rue Emeriau. Jusqu'au 10 septembre. PEINTRES SYMBOLISTES. — Ga-larie du Luzembourg, 98, rue Saint-Denis (238-85-95), De 14 h. à 19 h. Jusqu'en octobre.

CY TWOMBLY. Editions recentes.

— Galerie J.-Bosser, 28, rus de Lile (25:10-47). Jusqu'au 30 septembre. MARIO PRASSINOS: tapixeries. MARIO PRASSINOS: tapisseries.

— L'Enseigne du Cerceau, 94. rue
Rambuteau (233-52-29). — Noir et
blanc, peintures et dessins. Galerie
de France, 3, rue du Faubourg-SaintHonoré (285-69-37). Jusqu'au 20 septembre.
SEUPHOR. Dessins et livres. —
Galeria C.-Martinez, 12, rue du Roide-Sicile (278-20-11). Jusqu'en septembre.

U.G.C. ERMITAGE VO - U.G.C. ODEON VO -U.C.C. GOBELINS Vf - CHYEMONDE OPERA vf - ARTEL ROSHY vf - DAME BLANCHE

Garges-lès-Conesse vf - STUDIO Raeil vf

Théâtre/

(Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.) ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 b. 30:

ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 h. 30: le Tube.
ATELEER (606-49 24), 21 h.: Monsteur Chasse (2 partir du 20 sout),
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(J., D. soir), 21 h. 10, mat. dim. à
15 h. 10: Boeing-Roelerg.
CLOITRE DES BILLETTES (27770-11), D., L.), 21 h. 45: le Maitre
de Santiago.
DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h.: Monsleur
Masure.
MADELEINE (265-07-03) (Mercredi. MADELEINE (265-07-09) (Meroredi.

MADELEINE (265-07-09) (Meroredi, D. soir), 20 h. 30, mat. dim. å 16 h. : Peau de vache (à partir du 19).

MOUFFETARD (338-02-87) (D.), 22 h. 30 : le Lai de Barabhas.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., Dim. soir), 21 h. mat. dim. à 16 h. : les Deux Vierges.

THEATRE DU MARAIS (278-03-23) (D.), 23 h. : Histoire d'amour.

THEATRE DU MANTTOUT (325-60-13). mer., lundi, mardi, à 20 h. 30 : Dom Juan : jeudi, ren., aam., à 29 h. 30 : Arlequin poli par l'amour (Cie D. Houdart).

THEATRE DART (508-08 11) (D.,L.), 29 h. 30 : l'Amant arabe.

THEATRE PRESENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30 : la Chamaille ; le Dis-cours du père.

Les cafés-théâtres LES BLANCS-MANTEAUX (277-42-51) (D.), 26 h. 45 : les Jeannes ; 22 h. : les Concierges de l'espace ; 23 h. : Brice, Santef et Henri Boger,

CAFR D'EDGAR (326-13-68) (D.).

CAFÉ D'EDGAR (326-13-68) (D.),
22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus
de tout soupçon; le 11, 20 h. 30 :
D'hemme à homme; 22 h. :
Magicomédie.
CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.
L.), 22 h. : A nos cher disprus.
COUR DES MIRACLES (548-85-60)
(D.), 20 h. 45 : P. et M. Jolivet;
22 h. 15 : Zuzanie Bretelle.
LE FANAL (231-58-16) (D.), 20 h. 30 -LE FANAL (231-69-16) (D.), 20 h. 30; l'Orchestre; 22 h. : Armistice au pont de Granelle. pont de Granelle.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D.,
L.), 21 h. 30 : En échange... tu dezcends la poubelle; (D.), 22 h. 30,
lundi à 20 h. 30 : J.-C. Montelle,
AU VRAI CHIC PARISIEN (212T3-45) (L.), 21 h. : Free sketches;
22 h. 13 : Fendant les travaux, la
fête continue.

Variété,

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-28-22) (L.),
20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 :
Paris Line,
ELYSEE - MONTMARTRE (606-38-79)
(D.), 20 h. 45 : Histoire dosée,
FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 30 : Jaime à la folie,
MOULIN - ROUGE (606-00-19),
22 h. 30 : Follement.

Les opérettes

BOBINO (326-58-70) (D. soir, L.). 30 h. 30, mat dim., å 17 h.: Croisière d'amour HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80), ven. et sam. à 20 h. 30,

mat. sam. h 15 h., mat. dim. h 14 h, 30 et 12 h.: Rêre de valse. THEATEE DE LA FOETE SAINT-MAETIN (507-37-53) (D., L.) h 21 h.: Mayflower.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim., à 15 h. 36 : Tas déplu... Valy. DEUX ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-vis compris.

4000 1 1

afilms neuveaux

Date that is a

office one.

INTERES

Les concerts

HAUTEFEUILLE - IMPERIAL PATHE GAUMONT CONVENTION - ENTREPOT





EN VERSION ORIGINALE ELYSEES POINT SHOW



PUBLICIS MATIGRON/USC BLARRITZ/PARAMOUNT OPERA/MAX LINDER PARAMOUNT MONTMARTRE/PARAMOUNT MONTPARNASSE/PARAMOUNT ORLEANS/PARAMOUNT MAILLOT UGC SOBELINS/LIBERTE/3 SECRETAN/MAGIC CONVENTION/ST-MICHEL V.O.



LE JOURNAL DU DIMANCHE - Pierre Billard

... je me suis payé une pinte de bon sang à ce film caracolant, juvénile et facétieux... une production superbe LE POINT - Robert Benayoun ... Magistral

FRANCE-SOIR - Robert Chazal Cape, épée et humour... un spectacle joliment enlevé... L'EXPRESS - Patrick Theyenon ... une réussite

CYRANO VERSAILLES/BUXY VAL D'YERRES/ALPHA ARGENTEUIL/CARREFOUR PANTIN

VOTRE TABLE CE SOIR •

BOFINGER 272-87-82	Déjeuners, diners, soupers La plus ancienne et la plus belle brasserie
5. rue de la Bastille, 4. F/Dim.	de Paris. Parking facile aur la place.
NAPOLEON T1.jrs 227-99-50	G.P. Haumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'ole
38, sv. Friedland, 8°, Jusq. 22 h. 30	citées par tous les chroniqueurs, rous présente ses innovations :
BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/Dim	choucroute aux poissons, à la quaue de bouf, merguez-mouton, au
64, sv. des Ternes, 17°. 380-16-66	homard (sur commande).
FLORA DANICA ELT. 20-41 142, Champs-Elysées, 8- F/Dim.	De midi à 22 h. 30 sur jardin fleuri et ombragé. Spécialités dancises et scandinaves : hors-d'œuvre dancis, festival du saumon, mignons de rennes, canard salé.
LA CHAMPAGNE 874-44-78	24 h. sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de
10 bis, place Clichy, 9 F/Dim.	homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse.
TY COZ TRU. 42-95 35, rue St-Georges, 9°. F. dimlun. TY COZ 828-42-69 333, r. Vaugirard, 15°. F./sam-dim.	Sculs restaurants sans viande. Déjeuners. Diners. On sert jusqu'à 23 heures. Spécialités bretonnes. Coquillages et crustacés. Son GROS PLANT et muscadet Nantais CHATÉAU POYET et DOMAINE ROBINE.
TERMINUS NORD \$24-48-72	Brasserie 1925. De 11 h. à 6 h. 15. Spécialités alsaciennes. Fole gras
23. rue de Dunkerque, 10°. T.l.jrs	frais 18 F. choueroute, jarret.
BOUQUET DU TRONE 343-25-19	Jusqu'à 1 heure du matin. Salle au 1 de Cadra confortable. Ses pois-
8, avenue du Trône, 12s. T.L.jrs	sons, ses grillades, carré d'agnesu provençal, onglet au poivre vert.

* Spectacle en soirée



BURT REYNOLDS

"GATOR"

JACK WESTON LAUREN HUTTON

JERRY REED ^o

P.M.R. : prix moyen du repas

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (104-24-24). — 15 h., Dada et surréalisme: le Retour à la raison, de M. Bay; le Ballet mécanique, de F. Léger; Entracte, de R. Clair, Emakhakhia, de M. Ray; la Coquille et le Clergyman, de G. Dulac et A. Artaud; la Perle, de G. Hugnet; l'Etolle de mer, de M. Bay; ln chien andalou, de L. Bunnel; là h. 30, Bande à part, de J.-L. Godard; 20 h. 30, l'Incomu du Notel-Express, d'A. Hitchoock; 22 h. 30, la Splendeur des Amberson, d'O. Welles; 0 h. 30, Kenneth Anger, Scorpio Rising, K.K.K., Fireworks, Pues Moment.

Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Pr.): Marignan, 8° (359-92-82), Prançais, 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A., v.o.): U.G.C.-Mar-beul, 8° (225-47-19), Olympic, 14° (783-67-42). L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Cinc-che de Saint-Germain, 6° (633-10-82).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-86). CADAVRES EXQUIS (It., v.o.):
U.G.C.-Marbent, 8° (225-47-19),
Studio Alpha, 5° (033-39-47);
v.i.: Paramount-Opéra, 9° (07334-37), Paramount-Montparnassa,
14° (338-22-17).

LES CATHOLIQUES (LE VISITEUR) (A. v.o.) : Quintetta, 5° (633-35-40). CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Gaument-Convention, 15° (828-42-27).

(828-42-27).

CRST ARRIVE ENTRE MIDT ST
TROIS HEURES (A., v.o.): Quintette, 5° (023-25-40), Marignan, 8°
(339-92-82); v.f.: Gaumont-Richelieu, 2° (223-55-70), Montparnasse82, 6° (544-14-27), Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16), Wepler, 18° (387-50-70),
Gaumont-Gambetta, 20° (797-0274).

COMMENT YU-KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-An-dré-des-Arts, 6º (326-48-18). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Hau-tefenille, 6* (633-78-38). Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14), '14-Juillet,' 11* (357-90-31); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 8* (357-35-31), Montpar-nasse-Pathé, 14* (328-65-13), Mu-rat, 16* (288-99-75).

LE DIABLE AU CGUR (Fr.) (**):
Le Seine, 5° (325-92-48) en soirée.
F COMME FAIRBANKS (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37).

FRISSONS (A. v.o.) (**): France-Riysées, 8* (723-71-11): v.o.: Ment-parnasse 33. 6* (544-14-27); Maxé-ville, 9* (770-72-85). VIIIe, 9° (770-72-85).

GATOR (A., v.); U.G.C. Odéon,
6° (335-71-08); Ermitage, 8° (35915-71); (v.l.); Cinémonde-Opéra,
9° (770-01-90); U.G.C. Gobelin;
13° (351-96-19);
HOLLYFOOD, HOLLYFOOD, (A.,
v.o.); Normandie, 8° (350-42-38); HOMMES ET REQUINS (It. vi.)
Maxéville, 9° (770-72-86). L'HONNEUR PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.) : Lucem-bourg, 8 (633-97-77);

LA MARQUISE D'O (All. v.o.) MEAN STREETS (A. v.o.): Studio Medicia, Se (633-25-67). MUHAMISAD ALI (A. v.o.): Palata des Gisces, 10° (807-49-83). MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Ang. v.o.): Cinoche Saint-Ger-main, 62 (633-10-82).

Les films nouveaux

ACTES DE MARUSIA, film meria, cain de M. Littin (*). — V.O.: Quintette, 5* (033-35-40), Elysées - Lincoln, 8* (359-36-14), 14* - Juillet, 11* (357-90-31), Olympic, 14* (763-67-42); V.I.: Saint-Learne-Pasquier, 8* (357-35-43), Nation, 12* (343-04-67). COMMENT ANNONCER CA AUX COPAINS, film américain de S. Nuchtero. — V.o. : Bilbo-quet, 6 (222-87-22).

quet. 6 (222-87-23).

DEMAIN LES MONDES, film francais de J. Pourtsie. — Impérial. 2° (742-72-52), Hautefeuille, 6° (633-79-36), Olympic, 14° (733-67-42). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

MES CHERS AMIS, film italien de P. Germi. — V.O.: Quartier-Latin, 5° (326-84-63), Dragon, 6° (548-54-74), Hysécs-Lincolu, 8° (359-36-14), Monte-Cario, 8° (225-08-1; V.f.: Impérial. 2° (742-73-1), Saint-Lasure-Passquier. 8° (327-35-43), Nation, 12° (343-04-67), Montparasses-Pathé, 14° (326-83-13), Garmont - Convention, 15° (638-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

37-41).

NRA, film français de Nelly Kaplan (**), — Omnia; 2* (231-29-36), Cluny-Palace, 5* (033-57-75), Panthéon, 5* (033-15-94), Montparnasse-8; 6* (544-14-27), Balzac, 8* (319-52-70), Marignan, 8* (359-62-82), Caumont-Lumlère, 9* (770-84-64), Caumont-Convention, 15* (522-42-77), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Victor-Hugo, 16* (727-49-75).

49-75).

PIRATES ET GUERBLERS, film chinois de King En, v.o.:
Luxembourg, 6° (633 - 97 - 77).

Mercury, 8° (223-75-60); v.f.:
A.B.C., 2° (238-55-54), Fauvetts,
13° (331-56-85), Gaumont-Sud,
14° (331-51-16), Clichy-Pathé,
16° (522-37-41).

COLERE FROIDE, film américain de J. Dennie, v.o.: Bai222. 8° (335 - 53 - 70); v.f.:
Gaumont-Madeleine, 8° (97358-03), Fauvetts, 13° (33156-68), Cambrone, 15° (73442-96), Clichy-Pathé, 18° (52237-41), Ceumont-Gambetts, 20° (737-62-74).

(187-16-19).
COMME UN BOOMERANG, film français de J. Giovanni : Rez., 2- (238-83-83). Bretagne, 6- (222-57-97), U.G.C.-Odéon, 6- (232-71-08), Normandie; 8- (359-41-18), Paramount-Opéra, 9- (233-41-18), Paramount-Opéra, 9- (233-41-1 41-18). Paramount-Opéra. 2*
(673-34-37). Paramount - Gobelins. 13* (707-12-28). Paramount-Orléans. 14* (540-45-91).
Magic-Convention. 15* (826-89-75).
20-61). Murst. 15* (826-89-75).
Paramount-Maillot, 17* (75824-24). Moulin-Rouge, 18* (606-

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(Ik. v.o.): Quintette, 5 (03335-40): Montpernasse 83, 6 (54414-27): U.G.C. Marbour, 8 (22547-19); (v.f.): Grumont-Madeleine, 8 (073-56-03).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*): Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace,
5° (933-97-76); Ambassade, 8° (35919-93); Montpernasse-Pathé, 14° (326-65-13); Nations, 12° (34304-67); Gaumont-Sud, 14° (33151-15); Clichy-Pathé, 18° (52257-41).

S7-41).

ON L'APPELAIT MILADY (A. v.o.):
Saint-Michel, 3* (328-79-17); Blarritz, 8* (723-69-23); (v.f.): Publiels-Matignon, 8* (339-31-97); Max
Linder, 3* (770-40-04): ParamountOpéra, 9* (672-34-37); Liberté, 12*
(343-01-25); U.G.C. (Gobelins, 12*
(343-01-25); Paramount-Orléans,
14* (340-45-91); Paramount-Montparasses, 14* (328-22-17); MagicConvenison, 15* (328-20-84); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Paramount-Montmarire, 18* (80634-25); Secrétan, 19* (206-71-33).

SALO (It. v.o.) (***): La Parado 7*

SALO (IL. V.O.) (**) : La Pagode, 7* (551-12-15). (381-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Pr., v. angl.)

(**) : Vendôme, 2* (073-97.52;
U.G.C.-Marbeut, 8* (225-47.19);
Studio Raspaail, 14* (326-38-98);
v.f.: Omnia, 2* (231-39-28); U.O.C.Odéon, 8* (325-71-08); JeanRenoir, 9* (374-40-75); Nord-Ciné,
10* (378-51-91); Passy, 16* (288-62-34).

52-34).

LE SIXIEME CONTINENT (A., v.l.):

REI, 2* (226-33-93).

SPERMULA (Fr., sous titre angl.)

(**): George-V, 8* (225-41-46);

v.l.: Capri, 2* (508-11-69); Paramount - Montparmasse, 14* (326-22-17).

LA SURPATE (52-

LA SPIRALE (Fr.) : la Clef, 5º (337-90-90).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**):
Bonl'Mich, 5° (033-48-29); Parsmount-Odéon, 6° (325-39-83);
Publich-Champs-Elysées, 8° (720-78-23); v.f.: Paramount Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

UN POING, CAST TOUT V.L.): Maxiville, 9 (770-72-86). VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-52); Pu-bilcis - Champs-Hysées, 8° (720-78-23); v.f.: Paramount-Galié, 13° (326-99-34).

LE VOYEUR (A., v.a.) (**) : Haute-feuille, 8* (633-79-38). WEITE ZOMBIE (A., v.o.) : Olympic, 14° (783-57-42), ven, lundi.

Les séances spéciales L'AUTRE (A., v.o.) (**): Le Clef, 5* (337-90-80), à 12 h, et 24 h,

LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.) : Le Seine, 5° (\$25-92-45), à 14 h. 45 et 17 h. 30. 17 h. 30.

LES CRIENS DE PAILLE (A., v.o.)

(**): Luxembourg, 6* (533-67-77),

à 10 h. 12 h. et 24 h.

LE DECAMERON (It., v.o.): Châtelet - Victoria, 1** (508-64-14),

à 18 h. (Bam., V., D. 24 h.). JOHAN (Pr.) (**): Le Seine, 5° (325-92-46), à 17 h. et 18 h. 30.

(328-92-46), à 17 h. et 18 h. 30.

JULES ET JIM (Pt.): OnâteletVictoria, 1° (508-94-14), à 14 h.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):
Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14),
à 12 h. (gf. D.), et 22 h.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5°
(325-92-46), à 12 h. 15 (af. D.).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.): La Clef, 5° (337-90-90),
à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77),
à 10 h. 12 h. et 24 h.

REPULSION (Ang., v.o.): SeintAndré-Ges-Aris, 6° (328-48-18), à
12 h. et 24 h.

LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à
12 h. et 24 h.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE
(A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 20 h.

Les films marqués (*) sont interdits any moins de treize ans, (*) any moins de dix-luit ans.

LAGE (A., v.o.) : Saint-Germsin (782-67-42), mercredi, jeudi, sam, (825-82-46), à 14 h. 20 et dim, mardi.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. TRAHISON SE PAIE CASH (A. v.o.) : Claim, mardi.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Claim, mardi.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Claim, mardi.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-59).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (A. v.o.) : Establed, & (633-87-69).

NOUS

Les festivals

C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpe, 5º (033-34-83) : Anna et les loups. INEDITS, INCONMUS, RARBS (v.o.), La Claf, 5 (327-90-90): Carte blanche à libération (le Règle-ment, l'Romme de 5 h. 35...). MARLYN MONROE (v.o.), André-Barin, 13° (337-74-39) : Chérie, je me sens rajeunir.

Barlin, 13° (337-74-39): Chérie, je me sens rajeunir.

MELOI-MOI (v.o.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 13 h.: la Chatte sur un tolt brülant; 14 h. 45: Dieu seul le sait; 18 h. 30: Tant qu'll y zura des houmes; 18 h. 30: la Loi du Saigneur; 21 h.: les Hauts de Hurlevent; 23 h.: Doux clesau da jeunesse.

M. BRANDO - P. NEWMAN (v.o.), La Pagnde, 7° (703-12-15): Un framway nommé désir.

B. KRATON, Le Marais, 4° (278-47-89): Steamboat Bill Jr.

L BERGMAN (v.o.), Eacine, 6° (633-43-71): les Communiants.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5° (033-26-42): Banans.

JEUNE CUNEMA AMERICAIN (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 13 h.: Easy Rider; 14 h. 30: Dn sprès-midi de chian; 16 h.: Jérémiah Johnson: 22 h.: Bonnie and Clyde.

VISCONTI (v.o.), Roite à films, 17° (754-51-50), 16 h. 45: Violence et passion; 19 h.: les Dannés; 21 h. 45: Mort à Venise.

E. ASTAIRE - G. ROGEES (v.o.), Mac-Mahon, 17° (330-24-81): I'Entreprenant Mr. Petrov.

LES CHEFS-D'GUVRE DE WALT DISNEY (A), v.i.: Saint-Germain-Village, 5° (231-33-61), La Royale, 5° (255-82-86), Concorde, 8° (339-92-84), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74),

MERCURY - ABC - CLICHY PATHÉ - 3 LUXEMBOURG FAUVETTE - GAUMONT SUD - PATHÉ Champigny AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argenteuil ÉPICENTRE Epinay



CONCORDE - BALZAC ÉLYSÉES - GAUMONT LUMIÈRE - GAUMONT CONVENTION - MONTPARMASSE 83 - CLUMY PALACE - PANTHÉON Victor Hugo – omnia Boulevard – Glichy Pathé pěriphérie : PATHÉ Balle Épine – ARTEL Nogent – ULIS Orszy – FLANADES Sarcelles – ALPHA Argenteuli – GAUMONT Évry – PARLY II



Directeur de la photographie ANDRÉAS WINDING . Musique de MICHEL MAGNE

NORMANDIE - PARAMOUNT OPERA - GD R EX - MOULIN ROUGE - BRETAGNE - U.G.C. ODEON - MAGIC-CONVENTION PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT

C21 Versailles - HOLLYWOOD Enghien - DAME BLANCHE Garges Les Gonesse - PUBLICIS Orly - ULLIS II Orsay - VILLAGE Neuilly MELIES Montreuil - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle St Gloud - PALAIS DU PARC Le Perreux - PUBLICIS Défense - PARINOR Aulnay PARAMOUNT La Varenne - ARTEL Villeneuve - BUXY BOUSSY Val d'Yerres - CARREFOUR Pantin - C2L St Germain - CERGY Pontoise - ARIEL Rueil



ALAIN DELON dans "Comme un Boomerang" • Un film écrit et réalisé par JOSÉ GIOVANNI • d'après une histoire de JOSÉ GIOVANNI CARLA GRAVINA et CHARLES VANEL. COMPRESSOR - RESEAU CONCESSOR SE DESCRIPTION DE CONCESSOR - DESCRIPTIO

A SECTION SATER

enter of the second

<u>~ w\$</u>-- -- -

.. 3

74 b .e.:

- ·

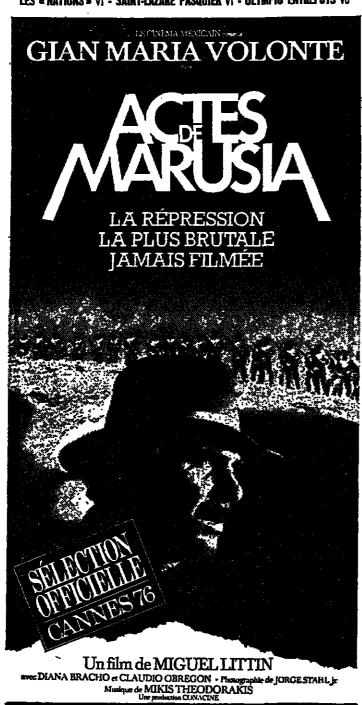
the fi

rieter

を選択する。 機能はないでした。 動物はないできない。 の機能によっている。



ELYSEES LINCOLN vo - QUINTETTE vo - 14 JUILLET vo LES « NATIONS » vf - SAINT-LAZARE PASQUIER vf - OLYMPIC ENTREPOTS VO



INTERDIT AUX MORIS DE 18 ANS

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 28, str. 64-68 LA NUIT DU CHASSEUR MACADAM COW BOY

de John Schresinger

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 14 L 15 - 18 L 40 - 19 k 05 - 21 L 30 COMMENT YU-KONG DÉPLAÇA LES MONTAGNES

CINQ PIÈCES FACILES

STUD. ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 14 L - 18 L - 18 L - 28 L - 22 L LA TERRE DE LA GRANDE PROMESSE 12 b. - 24 k. RÉPULSION de Rodan Polanski



** RESERVATIONS ET **

**REMSEIGNEMENTS **

**225-69-69 **

12A George V(Alma)** ****

DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL POUR LES COUCHE-TOT FIN DU SPECTACLE : 23 H 30 réservation : 551-19-59 et 44-67

URGENT

La B.F.F.P. cherche Films super 8 et 16 mm pour le Premier Congrès du Film de Format Populaire la PORTE MAILLOT (Palais des Congrès). Tél. 525 97-76.

STYX (v.o.) - IMPÉRIAL (v.f.) PARAMOUNT La Varenne (v.f.)



VÉLIZY II/Vélizy

fertivals. **Cinéma**-

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Fr.): Biarritz, 8° (723-69-23), Hausamann. 9° (770-67-55), Noc-tambules, 5° (633-42-34), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42), Montparnasse-Bienvenue, 15° (544-25-62), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). AUTANT EN EMPORTE LE VENT.

(A.), v.o. : Kinopanorama, 15° (306-50-50). Napoléon, 17° (360-41-46); v.f. : Bonaparte, 6° (326-12-12), Haussmann, 9° (776-47-55). BELLE DE JOUE (Fr.) (**): Con-corde, 8* (359-92-84), 14-Juillet, 11* (357-90-81).

2001 L'ODYSEE DE L'ESPACE (A.) v.o.: Hautefeulle, 6° (633-79-38), Gaumout-Champs-Eystex, 8° (359-04-67); v.f.: Gaumout-Rive-Gau-che, 6° (548-26-36), Français, 9° 770-33-89, Fauvette, 13° (331-55-88), DANCING LADY (A.) DANCING LADY (A.), v.o. : Action Christins, 6* (325-65-78).

DANCING LADY (A.), v.o.: Action Christine, 6° (326-85-78).

ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PILUS (IL), v.f.: Daumesnil, 12° (343-82-87).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

HELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Studio Galande, 5° (033-72-71).

HIROSHIMA MON AMOUE (Fr.): Studio GI-10-COSUP, 6° (326-80-25).

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL), v.o.: Elyaées-Point-Show, 8° 225-67-29).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION (IL), v.f.: Miramar, 4° (326-41-92). Secrétan, 19° (206-71-33).

LE LAUREAT (A., v.o.): U.G.C. Marbeut, 8° (225-71-68), U.G.C. Marbeut, 8° (225-71-68), U.G.C. Marbeut, 8° (225-71-91). v.f.: Montparasse-Bienvenus, 15° (544-25-92).

RIO-Opéra, 9° (742-82-54).

LES PLUS RELLES ANNEES DE NOTRE VIE (A., v.o.): Saint-Germain, 6° (222-72-80). v.f.: Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

MA VACHE ET MOI (A.): Saint-Sévarin, 5° (33-50-91).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*): New-Yorker, 5° (770-63-40) (sauf mardi).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.):

mardi). LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.) : Luxembourg. 6° (833-97-77). Ely-sées Point Show. 8° (225-67-29). Haussmann. 9° (770-47-55). EleGffild FOLIES (A. v.o.) : Ac-tion Christine, 6° (325-85-78).

KI* FESTIVAL ESTIVAL (633-61-77) Faculté de droit, les 18 et 19 à 20 h. 30 : Orchestre de Radio-Hambourg, dir. Moshe Atsmon (les 18, 19). Martha Argerich (le 19). Thermos de Cluny, le 19 à 18 h. 30 : Baryton Trio (Haydn).

Baryton Trio (Haydn).

Egiise Saint-Germain-des-Prés, le 20
à 20 h 30 Michel Chapuis et la
Schola Hungarica (Bach, Grigny,
chant grégorieu).

Théstre Récamier, le 21 à 15 h 30 :
Famille Bardon (Mozart, Schubert). Le 23, à 12 h 30 : Groupe de
recherches musicales de l'INA (orchestre de haut-parieurs). Le 23,
à 13 h, 30 : Carte blanche à R.
Bactian. A 20 h 30 : Concert plus
film. Le 24, à 12 h 30 : Le Synthétiseur. A 15 h 30 : GME de
Marseille. A 20 h. 30 : Concert
plus film.

Evise Saint-Séreriu, le 24 à 28 h 30 .

Eglise Saint-Séverin, le 23, à 26 h. 30 : Herfordshire Choir and Orchestra (Mogart, Britten, Byrd, Sammar-tini, Poulenc). Sainte-Chapelle, le 24 à 18 h. 30 et 20 h. 30 : Schola Hungarica (chant grécorien).

Notre-Dame-de-Paris, ls 22, à 17 h. 45 : Raiph Kneaream (U.S.A.) (Copland, Haines, Ivea, Fost, Bartow, Bin-gham, Sowerby).

Château de Breteull, le 22, à 17 h. 30: Herfordshire Choir and Orchestra. Bateaux-Mouches, pont de l'Alma (D.), 18 h. 30 : Concert-promenade. Jardins dn Palais-Royal (D.), 21 h. 30 : Paristory.

AUX TUILERUS Tuileries (D., L.), à 21 h. 30 : Les Chavaliers du temps. REGION PARISIENNE

VIIIª FESTIVAL DE SCEAUX, à l'orangerie du château (661-66-71), le 20, à 20 h. 45 : Catherine Collegi (Chopin, Schumann) : le 21, à 17 h. 30 : Duo C. Courtois-C. Collard (Bach, Prokoffev, Franch) : le 22, à 17 h. 30 : Trio C. Courtois-C. Collard et J.-M. Gamard (Hzydn, Franch).

CORSE LES NUITS D'ALZIPRATO, le 19, à 21 h. 30 : Carlo Bergonzi (ténor) (Scarlatti, Rossini, Bellini, Doni-

EST

BUSSANG, les 21 at 22, à 15 h.;
le Songe d'une nuit d'été, de
W. Shakespeare.

BUSSANG, su cloître des dominicains, le 19, à 20 h. 45 : Kammerorchester Tibor Varga Detmold
(Bach, Schubert, Pagamini, Vivaldi). — Le 25, à 26 h. 45 : Ensemble 13 de Baden-Baden. Dir. :
Mantred Reichert, Soliste : Jenny
Abel (Mendalsschn, Mozert, Handy
Abel (Mendalsschn, Mozert, Handy

SUD-EST

LOURMARIN. château, le 21, à 21 h. 30 : Jean-Claude Bouveresse, Eugène de Canck (Leclais, Mozart, Ravel, Prokofisy).

Ravel, Prokoflav).

LUBERON, semaine musicale: le 19, à 21 h. 30 : Apt : Alain Moglia, P.-H. Xnersb, L. Lencaks, Reynald Parrot (Mozart, Stamitz, Albinoni, Haendel). Le 20, à 21 h. 30 à L'Izle-sur-Sorgue: L. Lencaks, A. Moglia et Udo Reimemann (Vivaldi). Le 21, à 21 h. 30, à Oppède-le Vieux: P.-H. Xuereb, Udo Reimemann (Haendel, Haydin, Campra, Boocherini). Le 22 à 21 h. 30, à Oppède-le-Vieux: André Bernard (Mozart, Tarkini, Finzi, Torelli). A 24 h.: Fête nocturne de la musique.

LAGOSTE. — Jusqu'au 26 août : Académie d'interprétation de la musique anglaise, par le Deller Consort. Dir. : Alfred Deller.

CONSOTL DIF.: AUTES DESIGN.

XXVII* FESTIVAL DE MENTON. —
Parvis St-Michel, le ZI à 21 h 30:
Alfred Brendel (Geethovan, Brahms);
le 26 à 21 h 30: C. Ludwig et
luvin Cage (Schubert, Brahms,
Malher).

NICE. — Au Théâtre de Verdure,
le 20 à 21 h.: Claude François;
le 22: les Rubettes.

le 22 : les Rubettes.

FESTIVAL POPULAIRE DE MARTIGUES (91 07-02-49). — Le 18 à
21 h 30 : les Troubadours; le 19
à 21 h 30 : les Troubadours; le 19
à 21 h 30 : la Liberté ou le mort,
par Lo Testre de le Carriera; le
20 à 21 h 30 : Marie Rousnet et
Joël Pinçon; le 21 à 21 h 30 :
les Fourmis, par le Théâtre populaire magghrébin; le 22 à 21 h 30 :
musique et danses du Maghreh; le
23 à 21 h 30 : Mont Jois (chant
et musique de Provence du XIIà nos jours).

à nos jours). TOULON-CHATRAUVALLON (94 24-11-76). — Le 18 : Anthony Brax-ton Quartet, Lee Konitz Quartet;

chestra; is 21: musique traditionnelle (Egypta, Inda, Iran); le 22:
Quartet Ugo Heredia, Art Eusemble
of Chicago; le 23: Steve Lacy
Quintet, Michel Portal Unit, Henri
Texler: le 24: Sun Rs Intergalactic Arkestra.
VALEEAS, XII — NUITS DE L'ENCLAVE (9035-04-11). — Le 19 à
21 h 30: Ensemble Pro Musica
(musique de chambre).
HATTATAR. — Les Muits du Boleil, à HAUT-VAR. — Les Nuits du Solail, à Bargemon, le 20 à 21 h 30 : Les Petits Chantours du Languedoc; les Ars, le 22 à 21 h 30 : le Temps des cerises (théâtre).

SAINT-GUILHEM LE DESERT, le 22, à 17 h. : Henri Honegger (violon-celle) (Bach) SAINT - BERTHAND - DE - COMMIN-GES, le 18, à 21 b. : Quatuor Via Nova (Brahms, Beethoven). Le 28, à 21 h. : Michel Chapuis (Mozart,

NULTS DE LA MAYENNE, Buy Biss, le 20, au château de Goué (Fou-gerolies-du-Piessin): le 21, au châ-teau de Seinte-Suzanne; le 23, au château de Mortier-Crolles.

chateau de Montese-Troise.

y FESTIVAL DE NORMANDIE, le
18. à 21 h., à Norrey-eu-Bessin :
les Ménestriors. A Bernière-surMer, le 21, à 21 heures : BernarRingeisson (Chopin). A Touques,
le 26, à 21 h. : Genevière Chauveau
(Schumann, Mosart, Tchalkovski.

CENTRE-OUEST

MUSIQUE VIVANTE EN GUYENNE, à Beauville, le 20 : Orchestre sym-phonique de la session de Sariat (Berlioz, Mahler, Williams, Debussy). A Trémolat, le 21 : même programme que ci-desaus. Le 23, à Sariat, cathédrale : Orchestre symphonique. Dir. : J. - S. (Berlioz, Messisen).

(Serlicz, Messisen).

RUSIQUE EN QUERCY, à Brive, le
22 : I Scalugieri della Scala di
Milano (muzique baroque italienne). A Cahors, le 23 : même
programme que di-dessus. A Montauban, le 25 : Jean-Bernard Pomluier. A Figear, le 26 : Orchestre
de chambre de Varsovie, de Budapest, de Socia (Messart, Besthoven,
Falla).

3.55 183 m 2110222

HAME HA 🍂

The Park Street 可被感动数 海山樓

S. Changer State .

Par arma

Marks Joseph . .

STEADER HE SE

The state of the s

CONTRACT NAME OF THE

COLUMN TO SERVICE STATE STATE

de rebet

CONCORDE-PATHÉ • LA ROYALE • GABINDAT-THÉATRE • GABINDAT-SUD • CAMBRORNE MONTPARNASSE PATHE - GAHMONT-GAMBETTA - CLICHY-PATHE - ST-GERMAIN-VILLAGE

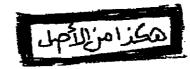
THIAIS Belle Épine - YELIZY - ASKIÈRES-Tricycle - CHAMPIGNY-Multiciné Pathé ENGHIEN-Français - SARCELLES-Flanados - PARLY-2-Studio - EVNY-Gammont - ARIEL à Rueil



MERCREDI

MONTE-CARLO (v.o.) - ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUARTIER LATIN (v.o.) - DRAGON (v.o.) - IMPÉRIAL (v.f.) NATION (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.) - CONVENTION GAUMONT (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - BELLE-ÉPINE - MULTICINÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - FRANÇAIS Enghien VELIZY 2 - GAUMONT Evry - CYRANO Versuilles





MÉTÉOROLOGIE

LA 54° GRANDE SEMAINE BASQUE

Les Jeux d'un peuple d'hommes libres

De notre envoyé spécial

Mais ce que je préfère peut-être

asphyxient le ragby ou la boxe, mais des juges éventuels que les joueurs ne consultant que s'ils le veulent

sieur, m'a fait mon voisin, le très

pas un peuple d'hommes libres ? =

rable de figurants, de chevaux et

de canons, le film La Fayette pré-

Antenne 2 aux - Dossiers de

l'écran » apparaissait comme

une machine assez troide, peu

propre à expliquer les raisons

pour lesquelles, il y a un peu moins de deux cents ens, un

jeune aristocrate français âgé de

dix-neuf ans, Marie Joseph

Gilbert Motler, marquis de

La Fayette, s'embergueit pour

l'Amérique alder les « insur-

gents » dressés contre la roi

d'Angleterre. Tout la monde n'a-

pas l'art d'ordonner une batallie

au cinéma comme Abel Gance ou

En revanche, le débat qui e

suivi n'e pas menoué d'intérêt

puisqu'il a opposé d'une taçon

caractéristique l'explication

« Idéaliste » d'un historien amé-

ricain, M. Stanley idzerda, conservaleur des archives

La Fayette à l'université Cornell,

qui mettait en event les grands principes de « liberté », de

l'oppression =, et calle,

matéroaliste », d'un historien trançais, M. Claude Manceron,

soucieux d'analyser le statut très

la grande noblesse Irancaise à

la fin du dix-hultième siècle,

tirer des conséquences quent à

On conneit, les faits : après

s'être battu aux côtés de George

l'attitude du jeune La Fayette.

nnée à l'inaction, et d'en

particulier d'une classe sociale.

S. M. Eisenstein...

Des frontons transformés en par-kings, un clergé pris par des tâches beau joueur aux cheveux pris, Joera kings, un clergé pris par des tàches beau joueur aux cheveux gris, Joera plus politiques, une jeunesse « qui Jurria, qui avait abandonné le jeu ne sait plus soutirir - et s'expatrie depuis dix ans. vers Bordeaux, Toulouse ou les Amériques, un public happé par la à tout, dans ce jeu d'énigme et de télévision : la pelote basque n'estelle pas voués à une mort pro-chaine? Grand chistera où yoko garbi, main nue ou pala, qui résistera aux modes, au tennis, au goif, à la promotion sociale qu'ils entrai-nent ? Il n'est pas jusqu'à la superbe cesta punta qui ne paraisse victime de son succès, tous les joueurs payes en lourds paquets de dollars filant vers Miami ou Las-Vegas, Alors, blen. Et ce trait va un peu plus loir que l'esprit du jeu : « En quoi i mon fini le temps des canchas sonores et des gifles de la pelote sur les murs roses de Sare ou d'Ascain ?

MONDE DES SPECIAL

Pa**jana sera** e de Bana an angles

re de

1. 18 No. 1

CVEA NO VINE

Pas du tout. Dans ce Pays basque savant Bota, les Basques ne sont-lis taraudé par le tourisme, corrodé par les pourboires, aliéné, déboussolé, en quête de sa langue, voilà des valeurs sûres : les jeux du fronton. Pas seulement les plus élégants, ceux qui enchantent les publics touristiques, chistera ou pala. Non : le très simple « main nue », le mystérieux rebot, recrute de plus en plus de pratiquants.

Ainsi la cinquante-quatrième Grande Semaine des sports basques, qui vient de se dérouler de Saint-Etienne de Baigorry à Cambo, du 9 au 15 août, a rassemblé des joueurs plus nombreux et des publics plus denses que jamais : près de trois mille personnes pour un match à Urrugne, plus de vingt équipes engagées dans le tournoi de rebot. Et les fabricants de pelotes et de chisteras ne savent plus où donner de la tête les voilà contraints, nous ont-ils dit à travailler dix ou douze heures par president de la Fédération des sports basques, Maurice Abeberry, ne dissimule sa satisfaction ni en tant que dirigeant ni en tant que militant basque : « Pliota Plaza da Harriko Pihotza - (le terrain de pelote est le cœur du pays).

Ce qui est plus étonnant encore. c'est la percée que font ces jeux nors des frontières basques, Vous voilà, ce samedi 14 ecut, au bord du fronton de Bidart, où commence la finale du championnat de grand chisbien sûr, les trois garcons de Guétary : Lafargue, friarte et Laduche, qui forment le meilleur trio depuis trois ou quatre ans. Mais à droite, les rouges, qui sont-ils ? ils viennent de l Boulogne-Billancourt... Et ne croyez pas qu'il s'agisse là de quelques Piquet et même Scatena, ce sont des Parisiens de souche. Venir ici pour jouer la finale après avoir éfiminé Cambo ou Saint-Palais, le coup est joli. D'allieurs nos trois galliards ne Jouent pas seuls : une claque d'estivants leur apporte, sous la pluie, le soutien le plus sonore. De quoi désespérer les autres d'être bas-

L' « absolue netteté » du rebot

Mais le vrai jeu du pays, celui où il y a peu de chances de retrouver en finale des Marseillais ou les 4.7 petita gara de La Garenna-Colomba, c'est le rebot. Ce dimanche, à Hasparren, c'est la finale de la Coupe des écrivains sportifs. Sous les platenes, entre l'église et les bistrots, sur le plus grand des sept frontons de la capitale de la chaussure, vollà que se déroule ce rituel auquel je n'ai jusqu'alors jamais compris beaucoup plus qu'au jeu de paume, au cricket ou au base-ball. Il faut, dit-on, être basque de mère et depuis cina générations pour y entendre quoi que ce soit. Francis Jammes, qui n'était, lui, que béamais, trouvait au rebot une sorte d' - absolue netteré ». On serait tenté d'y reconnaître plutôt la passion du labyrinthe et le goût du mystère qui sont propres aux peuples souvent leur identité : - Venez y voir et tâchez de nous comprendre. - Les règles du rebot, c'est la murallie

d'un ghetto, Comment essayer de raconter cette partie d'Hasparren, le triomphe remporté par l'équipe d'Aînhoa (le plus délicieux des villages de ce pays de délices) sur Sant-Etienne-de-Balgorry, où, précisément, est né ce jeu pour talmudistes mathématiciens et muscles ? Qu'on y vit s'illustrer un joueur pratiquement privé de l'usage d'une jambe, le joyeux Pan-cho Daguerre, et le brillant Jean-Claude Culburu, superbe rélanceur. Que les « arrayas » ou « chasses » (comme au jeu de paume) ou péna-lités furent très nombreuses, ce qui n'est pas le signe d'un niveau de jeu très élevé. Et que la victoire

ATHLETISME. — Une équipe so viétique (T. Providokhina, V. Guerassimova, S. Styrkina, T. Kazankina) a établi, le 17 août à Podolsk un nouveau record du monde du 4 x 300 mètres féminin en 7 min. 52 sec. 3. L'ancien record appartenait à la République démocratique allemande en 7 min. 52 sec. 2.

AU MEETING

IL Y A DEUX CENTS ANS : LA FAYETTE

Washington, La Fayette revient en

France, en 1779, y plaider la cause de l'indépendance améri-

caine, et contribue ainsi à l'en-

voi, en 1780, d'un corps expédi-

tionnaire trancais de quatre mille

hommes commandés per

Rochambeau. dont l'interventi

aux côtés des Américains, e été

décisive pour le succès du siège

de Yorktown, le 19 actobre 1781.

La Fayette, sans avoir eu une

importance stratégique détermi-

nante (à la différence de

Rochambeau, dont il a quelque peu éclipsé la gloire militaire

plus réelle), a joué ainsi le rôle

très moderne d'un « agent de

relations publiques - des Etats-

Pour M. Manceron, La Fayette

a, certes, été attiré par les

granda principes de la révolu-

tion américaine, mais les véri-

tables causes de son étonnante

carrière sont à chercher allieurs.

Fils unique et orphelin, il est, à

la différence des autres leunes

gens de la coterie qui entoure

la reine Marie-Antolnette à Ver-

sallies, seul maître de son patrimoine, qui est considérable. Il est aillé à la famille des Nozilles,

encore plus opulente. L'argent,

neri de la guerre, esi ce qui

manquait le plus, peut-être, à George Washington, et le film a eu au moina le mérite d'inais-

ter sur le fait que les Américains

n'ont accepté La Exvette, avec

une certaine réticence, qu'à la

condition qu'il subvienne à ses

propres besoins... M. Manceron

a également proposé una « clé »

Unis en train de naître.

GUY DRUT ASSISTERA EN SPECTATEUR DE « L'HUMANITÉ »

a tout, dans ce jeu d'énigme et de force à la fois, c'est l'idée qu'on s'y fait de la loi et du gendarme. « Plus la règle ast débonnaire, plus !! y a de plaisir à la discuter. » Ce dicton des joueurs de rebot, on peut y trouver l'esprit de ce jeu. Il est de lait que les arbitras n'y sont pas ces policiers abusits qui ligotent et asphydent le regby ou la boxe, mais

RADIO-TÉLÉVISION

fut avant tout calle du eur aux cheveux gris, Joera jui avait abandonné le jeu lix ans.

El que je préfère peut-étre fans ce jeu d'énigme et de l'édition de 20 heures du Journal d'Antenne 2, sa présence au meet-ing d'athlétisme de l'Humanité qui eura lieu le 7 septembre. Mais il suivra cette manifestation de la tribune, et il n'est pas question nour lui de participer à un purs de rebot, on peut y l'esprit de ce jeu. Il est de les arbitras n'y sont pas clera abusits qui ligotent et le ragby ou la boxe, mais eventuels que les joueurs attent que s'its le veulent ce trait va un peu plus loin rit du jeu : « En quoi i mona fait mon volein, le très pau les fait mon volein, le très pau les fait mon volein, le très peuple d'hommes libres? «

JEAN LACOUTURE.

Guy Drut, champion olympique du 130 mètres haies à Montréal, a annoncé, le 17 soût lors de l'édition de 20 heures du l'édition de 20 heures présente au meet-ing d'Antenne 2 sa présence au meet-ing d'Antenne 2 sa présence

SITUATION LE48.08.76A Oh GMT. PRÉVISIONS POUR LE43-WI-76 DÉBUT DE MATINÉE

le marcredi IS août à 0 heure le jeudi 19 août à 24 heures.

psychologique du succès du

jeune marquis aux Etats-Unis. Pour George Washington, figure

noble et triste, de vingt-cinq ans

trancais, o r o h e l i n de surcroit.

a remplacé, d'une certaine

taçon, aidé les Etats-Unis, même

si La Fayette n'avait pas existé?

M. André Kaspi, maître de conté-

rences à l'université de Lille, a

fait remarquer que les jeunes

Etats-Unis, comparables en cela

lement pris entre les deux blocs,

n'avaient d'autre solution que

d'exploiter le rivailté entre les

deux grands de l'égoque, et de

l'Angleterre. Le ministre fran-

çals des attaires étrangères, Vergennes, malgré son admira-

tion pour l'Angleterre et sa

méliance vis-à-vis des Améri-

cains, étalt amené, par la même

logique, à intervenir. L'aide fran-

çaise aux « Insurgeants » n'avait

trancais, d'une croisade idécio-

gique pour la liberté (l'Espagne

y participant également, en vertu

du pacte de familie entre les

Bourbons). C'est La Favette.

symbole de tout un élan en

faveur des idées nouvelles au

sein de la noblesse trancaise.

qui lui a donné cet aspect, d'où

sa gioire et une longue carrière

DOMINIQUE DHOMBRES.

aux pevs du tiers-monde: actuel-

≡ Breenllard ∼ Verglas 181

La situation actuelle évoluers neu-

flux de secteur nord-est assez sec.

Jeudi, le temps emsoleillé persistera sur la France. On notera cependant quelques brouillards matinaux, surtout localisés sur le Basain aquitain, le Jura, la Pranche-Comté et les côtes de la Manche. Des nuages passagers se formeront dans la journée; ils seront généralement peu développés, mais its prandront localement un aspect orageux et quelques orages isolés se produiront. Ces derniers seront surtout localisés sur les montagnes du Nord-Est, de l'Est, ainsi que sur l'extrême Sud-Est, la Corse et peut-être le Bassin aquitain.

Les vents seront modérés à assex —

Les vents seront modérés à asses forts, et irréguliera du secteur nord sur les régions volsines du golfe du Lion, et la basse vallée du Rhône; allleurs, les vents de nord-est seront faibles à modérés.

Les températures varieront peu. Mercredi 18 soût, à 8 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget da 1022,5 millibars, soit 766,9 millimètres de mejoure.

Températures de mejoure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 soût, le second le minimum de la nuit du 17 su 18): Ajaccio. 26 et 14 degrés; Biarritz. 23 et 15: Bordeaux. 29 et 14; Brest, 27 et 12: Caen. 25 et 10: Cherbourg. 23 et 14; Clermont-Ferrand, 25 et 9; Dijon. 27 et 12;

Grenoble, 24 et 9; Lille, 25 et 14; Lyon, 28 et 11; Marseille-Marignane, 28 et 19; Mancy, 26 et 10; Nantes, 30 et 12; Nice, 25 et 17; Paris-Le Bourget, 29 et 14; Pau, 27 et 16; Perpignan, 29 et 21; Rennes, 28 et 11; Strasbourg, 26 et 9; Tours, 29 et 16; Toulouse, 28 et 14; Pointe-h-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger :
Alger, 32 et 21 ; Amsterdam, 23 et 10 ;
Athènes, 29 et 23 ; Berlin, 22 et 12 ;
Bonn, 26 et 9 ; Bruxelles, 25 et 13 ;
lles Canaries, 30 et 22 ; Copenhague,
23 et 14 ; Genève, 24 et 9 ; Lisbonne,
33 et 16 ; Moscou, 22 et 14 ; NewYork, 23 et 17 ; Palma-de-Majorque,
32 et 20 ; Roma, 27 et 17 ; Stockholm,
26 et 16 ; Téhéran, 35 et 25.

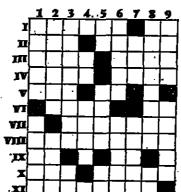
Avic de concours

• Le secrétariat d'Etat aux anciens combattants organise au cours du second se mestre un concours pour le recrutement de quatre préposés téléphonistes. Les modalités d'organisation du concours seront fixées par arrêté du secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

* Secrétaria: d'Etat aux anciens combattants (direction de l'adminis-tration générale, sous-direction du personnel et des affaires générales), 37, rue de Beilechasse, 75700 Paris.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1538



HORIZONTALEMENT

I. Valent par l'eau autant que par le feu; Mettre à un niveau inférieur (épelé). — II. Unité de surface; Collaborateur masqué. — III. N'a pas une tête sympathique; Organe de droite ou de gauche. — IV. Diminutif d'un prénom féminin ; Anneau ou langue.

— V. Direction ; Habitaient sur - V. Direction; Habitalent sur les hauteurs (épelé). - VI. Est nommée pour la forme; Désal-tère la faune du Soudan. - VII. S'éventent dès qu'ils trans-pirent. - VIII. Ridienie. - IX. Sourd à sa naissance; Arme

épelée. — X. Fait parfois froncer le sourcil ; Frontières naturelles. — XI. En train d'appuyer.

VERTICALEMENT

 Ne pardonne pas quand elle touche le cœur : Ebiouit passagerement. — 2. Mauvaise passe ; Vol prémédité. — 3. S'efface : Symbole. — Saint : Comme des biscuits — 5. Effectif minimal : Préfixe : Ré-sistent à la corruption — 6. Vin sstent a la corruption. — 6. Vin estimé ; Se manifestera d'une cer-taine manière. — 7. Pic pyrénéen ; En Belgique. — 8. Terrifient le marin ; Lie. — 9. Circonstance biblique ; On ne peut plus légères.

Solution du problème nº 1537 Horizontalement

L Ilote : Tua. — II. Matoise. — III. Araire; EM. — IV. Gestes; Râ. — V. Es; Ilot. — VI. Criarde. — VII. Gilet; Eu. — VIII. Ester. - IX. Ranimée. - X Alès. - XI. Er ; Seules. X. Case:

Verticalement

1. Image; Gerce. — 2. Lares; Aar. — 3. Otas; Clans. — 4. Tolture; Ies. — 5. Eire; Item. — 6. Sesia; Seau. — 7. Te; LR; Tell. — 8. Erodées; Ee. — 9. Arrestem; SS mateur; SS.

GUY BROUTY.

MERCREDI 18 AOUT

CHAINE I : TF 1.

20 h. 30. Série policière : Le commissaire Moulin (La peur des autres), avec Y. Rénier, C. Maurin : 22 h., Médicale : Indications, de I. Barrère et E. Lalou Premier volai de deux émissions sur la médicaire aux Etais-Unis.

23 h. Journal CHAINE II : A 2

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (Otage) ; 21 h. 55. Chronlque : inventaire... en Périgord noir, de P. Breugnot, réal. G. Patris. Le flancé de Léonie est mort en 1914. La famille Plassart vit d'une grotte et d'un troupeau d'oies. Deux jeunes filles s'interrogent sur leur apentr. Silhouettes...

22 h. 50, Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.), Les grands noms de l'histoire 1 cinéma (Cinéma français d'aujourd'hui) :

« Léa l'hiver », de M. Monnet (1970), avec K. Blanguernon, G. Ségal, J.-C. Bouillon. J. Higelin. A poir pour Karen Blanguernon, tendre el

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Les maîtres du roman populaire trançais ; 21 h. 30 Musique de chambre ; 22 h. 30. Entretiens avec G. Ungaretti 23 h. Rêver pour l'hiver

FRANCE-MUSIQUE

20 ft., Me te retourne pas, l'ai l'Impression qu'an nous 20 h. 30, Festival du Marais : Récital de plano à quatre i par C. Ivaidi et G. Pludermacher (Mozart, Schubert, De Brahms) , 23 h., Franca-Musique la nuff, avec M. A à 24 h., Miles media ; 0 h. 30, E pericoloso sporgersi.

TRIBUNES ET DEBATS

- M. Yves Guéna, secrétaire général de l'UDR. est l'invité de France-Inter à 19 h. 20.

JEUDI 19 AOUT

CHAINE I : TF 1

12 h 30, Programme de mi-journée; à 13 h 35 (C.) (R.). Série: Les six (em mes d'Henri VIII.
20 h 30 (). Série: Faits divers... Le béton est armé; 21 h 30, Reportage: La Guinée de Sekou Touré; 22 h 20, Jazz à Juan : Oscar Peterson et Dizzle Gillespie; 22 h 50, Journal CHAINE II : A 2

15 h., Programme ininterrompu; à 18 h. 15. Chronique de la Résistance: Ce jour-là, i'en témoigne (? fuin 1942).

20 h. 30, Retransmission théatrale: «l'Eventail», de C. Goldoni, adapt. D. Ceccalidi, réal. J.-P. Carrère, avec D. Ceccali, D. Provence, D. Lesieur.

Deux jeuns filles, deux sompirants pour phacune: de la croissance exponentielle des quiproques amoureux Tout sela d cause d'un éventail cassé.

22 h. 35 (*). Documentaire: Mithila. prod. INA: 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30 (R.) (1); Les grands noms de l'his-toire du cinéma (cinéma français d'hier) :

Copie conforme -, de J. Dreville (1946) avec
 L. Jouvet, S Delair, J.-J. Delbo, L. Lapara (N.).
 Un festival Jouvet; double rôle et déguisements divers.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (@), «Ordet» (K. Munk), adapt. A. Var, réal. J. Pivin. avec P. Bertin, H. Viriojeux, C. Arditi; 22 h. 5, Disques; 22 h. 30 (@), Entretiens avec A. Gide; 23 h., Réver pour l'Iniver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., No 1e retourne pas, l'ai l'Impression qu'on nous sull ; 20 h. 30. Concert et memoriam Bruno Maderna ; 22 h., France-Musique, la rout, avec Max Mell... à 24 h., Le mai du pays ; 0 h. 30, E pericoloso sporgersi,

TRIBUNES ET DEBATS

1... /. — Mme Simone Veil, ministre de la santé, répond aux questions de J.-P. Elkabbach, au cours du journal 13-14 de France-Inter.

Journal officiel

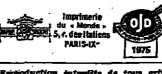
Sont publies au Journal officiel du 18 août 1976 :

UN DECRET • Portant attribution d'une

indemnité spéciale aux personnels exerçant les fonctions de directeur général et de directeur adjoint du centre de recherches pédagogiques des enseignements technologiques et arrêté du 11 août 1976 fixant le taux de cette indemnité. UN ARRETE

 Relatif aux conditions d'organisation et de fonctionnement de l'école nationale des sciences géographiques.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : cques Fauvat, directeur de la publication. Jacques Sarragent.



Reproduction intendite de tous arti-

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mols 6 mols 9 mols 12 mols FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (snuf Algérie) 56 P 166 F 232 F 306 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 165 F 310 F 455 F 500 F

ETRANGER

par messageries L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 387 F 400 F

11. -- TONISIE 125 F 231 F 337 F 440 F Par vole aérieuns tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'edresse déli-nités ou provisoires (deux semaines ou plus), nos aboncés sont invités à formuler leur demande une semaine au moine avent leur depart.

Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondence Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

venez enfin ce que rire. OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.(36,00 42,03 38,00 44,37 8,00 9,18

65,00

ANNONCES CLASSEES

1. IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

recrétairer

STUDIO D'ENREGISTREMENT - Champe-Slysées (filiale éditions musicales et disques)

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

Bonne expérience comptabilité, sens de l'organi-sation, goût des responsabilités, bon contact humain, pour assurer en liaison avec le Directeur la gestion clientèle et fournisseurs, le contrôle planning, le secrétariat général du Groupe. Poste à caractère évolutif.

Prendre contact avec J.-L. SCHILTZ: 225-80-76.

représent.

offre MPORTANT GROUPE PRET-

REPRÉSENTANTS:

Régions Sad-Est et Nord Env. C.V. maouscrit et pho A.M.P., no 1.598/AT, 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmattra

représent.

demande

Representant 15 ans expérience vents taut standing cherche situation stable règ. Poitou-Cha-riente. Rémunération : Prais ou Fixe + Commission. Ecr. nº 6.310, « le Mande » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94.

cours

et lecons

La figure La ligne T.C. 26,00 30,35 32.00 37.36

ADMISSIONS AUX G

L'AGENDA DU MONDE 29,19 25.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

ESPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

SOCIETE

D'ASSURANCES - VIE

recherche

pour son siège administratif à Paris 170

COLLABORATEUR

chargé du Service Comptabilité Générale. - Il est titulaire de l'un des diplômes sulvants : - DUT de comptabilité - finances - BTS de comptabilité .

Il a une première expérience dans le Service comptable d'une grande Société.

COMPTABLE.

Il est actif, il possède quelques années d'expérience en comptabilité générale, et il est titulaire d'un bac économique ou du brevet professionnel de comptable.

◆ STENO-DACTYLO

ayant quelques années d'expérience, capable de prendre progressivement en charge le secrétariet

Les postes sont à pourvoir rapidement.

Les candidats enverront une lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. détaillé précisant leurs prétentions, ainsi qu'une photo sous la réfé-rence no 8753 à SPERAR, 12 rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

• VERIFICATEUR

chargé de la centralisation et du con comptabilités divisionnaires.

offres d'emploi

75,89

offres d'emploi

offres d'emploi

Contrôle des Matériaux et Approvisionnement

Très important projet de liquification de gaz naturel-Algérie

Bechtel, a major international organisation in the field of process plant engineering and construction, are involved in the completion of a large LNG complex on the Algerian coast at Arzew near Oran. The first phase of the project will include six trains, storage tanks, loading lines, jetty and full supporting facilities and when completed will be among the largest of its kind in the world.

In a project of this size, the need to establish and maintain effective materials control and procurement systems is essential and we are, therefore, looking for experienced personnel with a sound knowledge of receipt, storage and inventory control systems, and procurement work, particularly relating to construction equipment and materials.

Materials Supervisors for various areas of activity including tools and consumables, and lay

for camp and general procurement work.

Customs Declaration Experts able to draft Algerian customs entries and fully conversant with

These are all single status appointments and applicants must be fluent in both English and French, written and spoken.

Excellent tax free salaries will be offered together with an attractive benefits package including generous allowances and regular leave. Write with full career details to Allan Cumming at Bechtel International Limited, Bechtel House,

245 Hammersmith Road, London W6 8DP, England. Interviews can be arranged in Paris.





emploir régionaux

Nous sommes filiale d'une Compagnie Nous nous implantons dans l'Ouest de

Nous fabriquerons des boites de vitesse

Nous recherchons notre :

pour poids lourds.

RESPONSABLE COMPTABILITE

PRIX DE REVIENT

Nous demandons: DIPLOME INGENIEUR MECANIQUE † IAE

Expérience de système de gestion des prix de revient par méthodes des standards acquise si possible dans une entreprise américaine.

Bonne conneissance de l'anglais lu, parlé,

Nous offrons:

- des appointements intéressants, de réelles possibilités de promotion.
de vivre dans une région agréable.

Adresser lettre manuscrite de candidature,

C.V. détaillé et séparé, photo et prétentions à No 70414, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recharche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPÉRIMENTÉ

E.S.T.P. (Bâtiment ou T.P.) Pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en V.R.D.

Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites sous n° 89.271 à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE COMPTABLE CHANTIER Ecrire avec references, a HAVAS MARSEILLE, no 47.062

< FINANCIAL CONTROLLER:

Une compagnie multinationale américaine recherche Financial Controller expérimenté pour sa Société française située à Dijon, Ce poste demande une comaissence des pratiques et procédures de la comptabilité américaine et française. La personne selectionnée sera responsable de

caine et française. La personne selectionnée sera responsable de la comptabilité générale, analytique et de l'informatique. Si vous êtes parfaitement bilingue anglais et étes intéressé par une compagnie en expansion, envoyez votra C.V. en ANGLAIS av. prét. à : Sundstrand France Direction Personnel Européan 21600 Longvic Attn. R. MOCHERMAN.

ANOCHERMAN.

3, rue de Choiseat, 75002 Paris.

Recherche

PRECITEUR

INSEMBIE SOCIAL

M., enf. (garç, 10-18 a.) et F.I.T.

Dipl. Educ. spéc. Expér. gestion.

CAISSE ALLOC. FAMILIALES.

BP 872, 11016 Carcassonne Cedex

INSTITUT DE FORMATION PROFESSIONN. CONTINUE EN EXPANSION POUR MARSEILLE

1 Jeune Diplome

Enseignement Superseur.
Ayant bonne connaissance
de l'Entreprise.
Pour poste RELATIONS EXTERIEURES et visite ENTREPR.
Semedi et fèles intres chûm.
Envoyer C.V., référ, et prûtent.
SIPEP, N° 560
3, rue de Choiseat, 75002 Paris.

SOCIÉTÉ D'INGÉMERIE PARIS

SERVICE DES MARCHÉS

JEUNE AGENT

- AVANT QUELQUES ANNERS D'EXPERIENCE DANS INGENIERIE OU INDUSTRIE LOURDE. TRES BONNE CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EXIGER.
- CONNAISSANCES COMMERCIALES ET JURI-DIQUES APPRECIEES.

Il participera, avec les Services Techniques, au lancement des appels d'offres et à leur comparai-son, négociers et gérera les contrats d'achats de fournitures et de travaux.

Déplacements de courte et longue durés à l'étranger.

-- Avantages sociaux importants.

Ecrire avec C.V. et photo, sous nº 8.798, à SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92-Puteaux, q. tr.

Kienzle Informatique

INGENIEUR COMMERCIAL

REPRESENTANTS DEBUTANTS

désirant faire carrière dans l'informatique.

pour vente ORDINATEURS DE BUREAU secteurs PARIS et BANLIEUE

KIENZLE

prétentions à KIENZLE INFORMATIQUE

Directeur Administratif et Juridique d'un groupe de sociétés de transport (assurances, immobilier, intendance, droit des sociétés, contentieux, per-sonnel et social) cherche

ADJOINT

e formation et expérience acquises sur le tas. plômé apprécié, mais qualités essentielles : force caractère et amour d'un travail varié, intensif Lieu de travail principal : PONTOISE. Envoyer curriculum vitse détaillé à M. G. FRANCE, 6, rue Picot, PARIS (16).

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

CENTRE REEDUCATION PROFESSIONNELLE 5-7, rue des Noyers, Aubervüllers, cherche INSTITUTEUR (TRICE) our section de formation profesionneile EMPLOYE DE SERV. COMMERCIAL Nécessité d'ex-COMMERCIAL. Nécessité d'avi-érience de comptabilité com-nerciale, facturation, dactylogr., on niveau de culture générale. Ecrire MEDECIN, directeur, ou jéléphoner: 834-8-82.

important centre de calculs, égion de VERSAILLES, recrute Ingénieur SYSTÈME CONFIRMÉ

STISI, 85, bd du Montparnasse, PATHÉ MARCONI

E.M.L

COLLABORATEUR Connaissant anglais formalités de doua ansitaires, transport

Lieu de travail : CHATOU Envoyer C.V. et prétentions SERVICE RECRUTEMENT 2, rue Émile-Pathé, 78400 CHATOU

STATISTICIEN (NE)
conseissant blen le problème de l'échantillonnage. Poste à créer.
8 x 5, cartine, 13° mois, 5 semains 1 de congés payés.
Envoyer C.V. et prétentions, à BLEU publicité. n° 25.05° B, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes. RESPONSABLE

INFORMATIQUE

INFORMATIQUE

Matériel utilisé: Burroughs
Env. CV et phofo s/réf. 3.35s.
Publ. LICHAU S.A., 10, r.,
Louvois, 750s? Paris cedex
qui trans. Les candiels saru
contactés début septembre.

GROUPE DE PRESSE

recrute
recrute
STEMO RAPIDE
Dynamique et capable d'initiat.
pr assister secrétaire de rédact.
Hor. 19 h. à 2 h. 30 du mailn.
Ecrire S.G.P., 13, av. de l'Opére
Paris-ier.

Séminaire de révision intensive et cartificat du D.E.C.S. du 23 août au 3 soutembre 1976.

IMPTE STE T.P. PARIS recherche

INGÉNIEUR

INFORMATICIEN

ayant bonnes connaiss, paye
gestion personnel, pour s'occu
de ts les problemes informa service du personn PARIS et PROVINCE (maintenance, analyse,

programmetion.)
FORMAT. SUPER. DE PREF.
RESPONSAB. IMPORTANTE,
POSSIBILITE EVOLUTION. Adresser C.V., photo et prétent. DEGS 24, rae H.-BARBUSSE, 92110 CLICHY

PROFESSEURS ANGLAIS
Enseignant leur langue
maternelle;
Diplomés de l'enseignement Env C.V. à LABOLANGUES CETRADEL, 26, rue Vignon, 75009 PARIS.

propositions diverses ilheire de révision inten et certificat du D.E.C.S. du 22-8-76 au 3-9-76. 770-07-35.

Cours d'Anglais et d'Allemand avec disques et autres courr d'enseignement à distance à concéder pour toute la France. Ecrire à : Cours du Château d'Ast. 6. 2311-Gessoncourt (Beigique)

capitaux ou proposit. com. 65 CLUB 71 splendide, avec 750 F compt. BAB. 75-41. R 16 TS 73, 11,450 F, avec

autos-vente

2. 12 TS 1974 - 85,000 km Prix à débattre. GUERY, 24, rue Jeanne-d'Arc 92 SEVRES - Tél. 626-93-06.

304 cabriolet excel. ét., caput et pneus nfs, 6.500 F. 227-76-90

SIMCA 1100 speciale splendide. 8v. 1.450 F. cpt. 222-17-13 65 CLUB 71. 4.950 F svec 65 CLUB 450 F. AUT. 60-85

R 16 13 73. 10,900 F, avec 1.300 F - 343-45-83. DS 20 PALLAS 71. 8.990 F.

16.950 F CLES MAIN

A 112 73. 7.900 F avec 900 F. DID. 45-83. S.M. 73 état except. Gros BREAK 204 74. 10.950 F SVAC 1.650 F AUT. 80-46. MANTA S 71, 4.450 F, avec MANTA 450 F cpt. BAB, 97-13 DS 21 bolte mécaniq. 71, 8,900 avc 900 F. 362-45-82

sports loisirs

perdu-trouvé

L'immobilie*r*

appartements vente

MARAIS Tris bei immemble
XVIII siècle
Résevat. Immeuse. Propriétaire
vend magnifiques 2 P., standing,
entiférement anningés,
et DIFLEX avec terrasse,
poutres, cheminée, calembags
Intérieur, etc. Visite sur place
les 16 et 19, de 14 à 18 b
ET, rue Vizite-du-Tempts
ou 561, 262-49-19 (8 à 11 h
et de 19 h 30 à 21 h). Paris Rive gauche

ST-MICHEL : LUXEMBOURG-Propriétaire vd de imm. réonvé Studio et 3 P. Tét. 734-76-13, ou s/place de 14 h à 20 h : 60, rese Monsieur-le-Prince.

Urgent 15* - Part. vd à part., de imm. 1971, lux. 4 poes, balc., 3 vc., nbx placerds, cuis, équip., tét., cave., park. Prof. lib. autorisée. Prix expert : 624.000 F. Tét. tous les soirs : 250-90-79.

15* - 2 P., env. 45 m2, refait à 15° - 2 P., env. 45 m2, refalt & neof. Tet. 532-54-41, après 18 ft.

neori, Tel. 332-94-1; apres 18 in VIII* - UNIQUE A PARIS - Sur Seise, face Lowre, 3* 64 Appt 85 m2, 1,200,000 F. Appt 130 m2, 1,800,000 F. Au même étage, sur cour, Dopiex 50 m2, 480,000 F. Appt duplex, 62 m2, 600,000 F. 181. de 10 à 17 h : 278-30-40 MOUFFEIARD Criginal copt as m2.
Beau Ilving d'engle 45 m2, cheminée, pour les apparantes, 4 fenêtres sud + de chambre, au calme, Idéal pour couple sans enfents. Visite. 17-19 h 30, jeudi 2, rue Edouard-Quenu (2º étage) - 325-10-74.

PTE VERSALLLES - Tres belle pièce, e et., chif. ci, asc. 59.000 F. - 567-75-82. CONVENTION 15, RUE DE VOUILLE A saisir. Beau 3 -P., 65 cn2, cft, chft, central. Imm. p. de 1. ravailé. Exceptionnel 225,000 F. Vis. 13-15 h, jeudi (4° ét. gauche) 225-15-76 PASTEUR

EXCEPTIONNEL Dans Imm. bourgeois plarre de taille ravaié. Studio, 2 et 3 P, PRIX INTERESSANT PROMOTIC - 325-15-49 PRES DU SENAT IMMEUBLE # sams asc., 110 m2 aménagem. moderne, living + 4 ch., 3 bains. Tél. avant 12 h et après 18 h ; 587-29-47.

Paris _ Rive droite AV. MOZART, près métro BEAU 2 P., cuisine, bains, mm. pierre de t., calme, 230.000 Tél. 266-16-65 (poste 6).

Tél. 26-16-05 (poste 6).

DAUMESNIL. Bei Imm. bourg.
2 P., tt cft, impeccable. Prix
215.00 F. VERNEL. 216-01-30.

NALLES
PROPRIETAIRE weed
Sejour + chbre, it confort;
Sejour + 2 chbres en duples.
Bei Imm. 17 siècle restaire.
50LEL. VERDURE
Tél. : \$2.44-67.

URGENT - 3 P., cuis., doche, refait neuf, tid. Bon placement.
Mercredi et jeudi, 14 h 30 à 18 h : 95, av. de Saint-Ouen, ou 531-32-66, le matin.
BUTTE-MONTMARTRE

BUTTE-MONTMASTRE
Splendide ATELIER d'ARTISTE
DUPLEX 23 P. gd stand., soleil,
yue, caime, 469.00 F (achète
logement + petit). - 526-38-33, SIMPLON 6* étage, ascens.
STUDIO, forêt confert, balcon 99.000 F

PL VOSCES près présire cide GD 4 p. poss. 2 après, tr. bauts plafonds. Trava à prévoir. PX tr. intèr. T. 250-79-04, le mat.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michotière, Mª Opéra. M, rue d'Aldsia, motro Alésia. Frais abonn.)300 F., 742-78-93.

BEL IMMEIBLE A amenager 125 m2, 2 entress (ou 175 m2). Convlendrait 2 profess, liberele. Tél. avant 12 h. ou après 18 h. : 589-20-97.

parisienne PTE-DE-VERSAILLES - 1/4 P., plein sud, sans vis-1-vis, 3° ét. av. asc., esc., de serv., imm. anc. plerre de taille, ti contort, 90 m2. Prix 40.000 F.
Tél. 460-32-33, même le soir.

LE VÉSINET prox. école et comm. 800 m do RER. Da pet infrm. p. de L Séj. dele, 7 chore, cuis. balas, bara sous-eol. tt cft, asc. 250.00 F. AGENCE LA TERRASSE Le Véabet - 976-85-91 (Opt)

Le Vésinet - 775-45-70 (Orpi)

AEUDON neuf, grand STUDIO

41 m2, cuis. éq., 175.000 T.T.C.
locat vente poss. T. 627-57-40.

GARCHES seef. Habit. de suits.

5TUDIO et 2 PIECES, depois

120.000 F T.T.C. T. 127-63-40.

125-Y-LES-MX. Part. vend beau

123 p., 65 m2 + belc. sur Júln,
box, 250.000 F. Tél. 644-66-46.

LOUVECIENNES appart. dans
part ev, tennis, 70 m7 + balc.,
salon, s. a manger, 2 chores.

Proc. gare et coss. Px 225.000.

3JALS, 778-79-79.

NEUILLY 28 me Salvalames. WEUILLY, 38, rue Saint-James, Imm. next, studio à 6 p., jdins privatits. Vis. 14/18 h., merdi, jeudi, samedi. Tél. 728-72-94.

constructions neuves

RARE 6 PIECE 140 m2 9 étage
TERRASSE 67 m2, pialn-pied,
Possib. piscine 6 m x 3 m.
VUE PANORAMIQUE
FACE SACRE-CEUR
Prix justifié
ANJOU 05-99

MATION

64, rue du Rendervous (127)

BEAU 6 PIECES, 125 m2,

balcon, soleil, calme, sur jardin,

Hahltable fin 1976 **ANJOU 09-99**

Voir la suite de notre immobilier en page 15

demandes

d'emploi

UN EMPLOI La CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emplo) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages). Extratis de sommaire : - Le C. V. : rédaction ève exemples, erreurs à twiter. - La graphologie et ses plèges. - La graphologie et ses plèges. - 12 métholes pour troises set schologes.

POUR TROUVER

— Emplois see plus demandés.

— Vos droits, lois et accorés.
Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Montigny, 78-Le Chessay.
Retraité de l'éducation nationale
ancien directeur de collège
cherche pour septembre 1976
direction établissement privé ou
posité à responsabilités.

France ou Etranger.

Ecr. nº 2,881, « la Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75/27 Paris-9JURISTE H. 36 a., ilc. dr. privé
10 a. expér. de Ess crédit ch.
posite cadre jurid. dans lamnob.,
crédit ou similaire. Libre immédiatement. Ecr. Mila RICHERT,
10, r. Robert-Fleury, 75015 q. tr.
Econom. et financher, 10 a. exp.,

5, r. des Italiens, raux renur-LIF SBCRETAIRE DIRECTION Dillingus angiáis, not. allemand. Titul. do bac et BTSS cherche poste à responsab. Paris Nord de préf. Lib. sept. Sataire min. de dibut : 3,500 F. X 13 mols.

ASSISTANTE D'INGÉNIEUR DENE - SCIENCE ECON ch, emplol, libre immédiater Ecr. nº T 91620 M Régie Pres 85 bis, r. Réaumur, Paris 2

(information)

locations non meublées

Offre[®]

PART loue sens COMMISSION 3/4 P., 21, r. CHAPTAL, 83 m2, 161, cft, cuis. eq., plac. 1.750 + 150 F. Beau ily. dbie, 14, r. de Reins, imm. récent, gd confort, 850 F + 130 F. Voir gardiennes.

Région parisienne SEVRES résident. 5 min. gere St-Lazare. 5 pièces, baicon, cuis, bains, garage, 2,000 F charges comprises. Pour visite, 10 rue Jeanne-d'Arc, Sevres, chez le gardien, ou teléphoner 524-41-42.

A LOUER Courbevole. P. à P. stud. It cft, c., s. bs, tél., cave, parkg. T. 781-94-57, ap. 19 h.

locations non meublées Demande

Région parisienne Pr Société européanne charche villas, pavillons pour CADRES, Durée 2 à 6 aos. T. : 282-57-02.

> locations meublées Demande

Paris Etuidiant Sc. Po. ch. studio ou chembre maubiée, accès facile rus St-Guiliauma, à partir sept. Ecr. nº 2.884, e le Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9s.

Day States

meubles .

· 24 ·-.,

onds de

mmerce

and Control of

ocsnx.

Mercialux

Co.

يدرس فالعار المات

mmobilier

*** Interest

. In the work days of the control of

TO STATE OF THE PARTY NAMED IN COLUMN

TO P by I have the sense + 18

TO SHAPER TO AN ADDRESS.

pavillons

VIIIAR

it Atlant

Densities

beider einem am ber gefenft

MARK REMETTS

EDUCATION

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

 ECOLE POLYTECHNIQUE. Option M' (Les candidats étant répartis entre oux furis, la classement comporte oux « ex-aequo » à chaque place.)

ccetche

fine thunistes.

mobilier

Mark of the

pour frant

William to the same of the

Agenta Agenta e

deux jurys, le classement comporte deux ex-acquo > d chaque piace.]

**MM. Budini, Debeaupuis (1st): Leblond, Himbert (3st): Rochet, Bayle (5st): Neau, Oudet (7st): Leblond, Himbert (3st): Tromas, Patrick Hubert (1st): Pascal Thomas, Patrick Hubert (1st): Lebrun, Jean-bra, Charon (1st): Lebrun, Jean-bra, Charon (1st): Lebrun, Jean-bra, Charon (1st): Lebrun, Jean-bra, Charon (1st): Mchon, Mile Bianchard (2st): Mac. Picon, Donche-Gay (2st): Bourgeois, Cullioteau (2st): Pringit, Goneffon (2st): Plansant, Thibaud (3st): Yvergnisux, Dennelle (3st): Castellani, Vignier (3st): Pleure-Louis François, Kovalevsky (3st): Rymard, Wolf (3st): Police de Combret, Dodier (4st): Rékéty: Schwob (4st): Pucharos, Baujard (4st): Salkin, Allard (4st): Morand, Conchon (4st): Lauvin, Lavau (3st): Dessalles (5st): Fabre-Aubrespy, Erizon (5st): Collignon, Vittak (5st): Mile Rousse, Mellard de Saint-Laumer (6st): Mile Souplest, M. Allar (6st): Vié, Duval (6st): Recabasse, Afra Resaft (7st): Md. Valrot (7st): Melland (7st): Viennann, Four-nier (7st):

nier (75°);

MM. Hiveaux, Grasset (77°); Pelizer, Labouesse (79°); Jeanteur, Maximilia (81°); Jannét; Bouvsiot (85°); Boederer, Soumet (85°); Heederer, Soumet (85°); Heederer, Ducamin (85°); Chibandel, Soniat (85°); Jean-Parcal Jullien, Bruno Bernard (85°); Dresst, Ledru (97°); Mile Touyarot, M. Pallias (83°); MM. Siben, Sauquet (101°); Soulmagnon, Salomon (103°); Dequin, Cuilloteau (105°); Paculi, Mailiard (107°); Comet, Mile Oyna (109°); MM. Fisdel, Bikard (111°); Legrand, Barraud (113°); MM. Girard, M. Lelarge (115°); MM. Girard, Isabel (117°); Lizée, Bensussan (118°);

M. Le Llèvre de La Marinièra, Miles Picandet (123*); O'Mahony, M. Démarcq (123*); M. Vernay, Mile Folberth (125*); M.M. Delorme, Dominique André (127*); Corpolani, Lauriot, dit Prevost (129*); Cribier, Lamboley (151*); Firsch, Rossmann (133*); Séguineau, Mom boisse (155*); Yves Martin, Maras (137*); Ben Ghosi, Ramparso (139*); Ben Ghosi, Ramparso (139*); Ben Ghosi, Peirre Valentin (142*); Meunier, Pierre Valentin (142*); Meunier, Pierre Valentin (143*); Avril, Chekroun (145*); Debotchet, Faure (147*); Mile Le Cam, M. Guerrin (148*); M.M. Demongeot, Meignien (151*); Corbel, Weber (153*); L'Hostis, Mollnier (155*); Mégrelis, Vincent Imbert (157*); Janin, Jouvet (152*); Guy David, Piever (151*); Mile Brandeis, M. Jean-Dominique Martin (163*); M.M. Pestre, Bernard Legrand (155*); Raillon, Chenet (157*); Saint-Raymond, Angot (168*); Bronder, Orioli (173*).

M. Genoux, Mile Hélène, Monfray.

(1716); Brouder, Cricoli (1736).

M. Genoux, Mile Håldne Monfray.
(1759); MM. Grudeinekt, Paquier
(1779); Vial, Lalande (1799); Sauvel,
Demongeot (18169); Francis Richard,
Rung (18389); Francis Richard,
(1876); De Bougoing, Brion (1899);
Borensztein, Deveze (1916s); Lanier,
Neveu (1836s); Henrot, Anglard
(1856s); Ciavel, Orzoni (1979s); Romiano, Fischer (1999s); D'Alencon,
De Lanzun (2016s); Baudein Roger, Zask
(2038s); Ducasse, Colleu (2059s);
Weiss, Robert Lebianc (2077s); Faivre,
Le Guerer (2099s); Carfin, Lassalle
(2116s); Gire, Philippe Roche (2138s);
Bethenod, Nedelec (2158s); Girot,

eflère, Vivies (221°); Petonnet, t (237°); Licoppe, Lemassin t (237°); Licoppe, Lemassin Rivalet (237°); aide, Mile D'Hose (238°); Chapter (241°); Heisen, Mortest Rivalet, Japiet (245°); Mile Bessis, Japiet (245°); Mile Bessis, Japiet (245°); Hérail, Pierre Schmitt, Jac-(249°); Hérail, Pierre Schmitt, Terrasse, Douat (235°); Terrasse, Douat (235°); Pierflitte (253°); Ranga, Kar-(257°); Sire, De La Sallet; Chaument, Prossard (251°); Reynand (253°); Peyron, Reynand (253°); Peyron, Robert, Cormier (255°); Matherger, Duval

- Option P MM. Schützenberger (1°), Couchot (2°), Devéts (2°), Compte (4°),
Percault (5°), Betail (6°), Parcenot
(7°), Mile Hárouf (8°), MM. Breant
(8°), Babinet (10°), Pluen (11°),
Gillot (12°), Tisserant (12°), Pavec
(14°), Guyot (18°), Barthélemy (18°),
Rigano (17°), Mayer (18), Aoustin
(19°), Sansonatti (20°), Ricand (21°),
Cowald (22°), Turquin (23°), Kramerz
(24°), Montaud (25°), Doubé (28°),
Pagier (37°), Thouvenot (28°), Alain
Cohen (28°), Msuniar (30°).

 Candidats étrangers. — Option M'

MM Acuriri (1°), Andriancelisco.
(2°), Sleiman (3°), Du Cloux (4°),
Tan (5°), D'Holser (6°), Tran-Phu
(7°), Fham Minh Tam (8°), Louati
(9°), Bahda (10°), Chakroun (11°),
Mile Dieng (12°), M. Pham Minh
Chleu (13°).

- Option P M. Laraqui.

● ECOLE SPECIALE MILI-TAIRE DE SAINT-CYR. Option sciences.

— Option sciences.

MM. Hamel, Franco. Thierry Durand, Bazin, Chaumeret, Huc, Arbel, Didier, Dupont, F. J. Boulot, Delaunay, Faure, Epitalon, Villard, Lagage, Christophe Michel, Durands-Ayme, Cauvin, Bean, Baylion, Gozillon, Sewed, Dupire, Carbonneaux de Hauteolocque, Hendel, Rogel, Grach, Viary, Jamin, Pesqué, Hirth, Adam, Woisel, Nebout, Affiard, Jeantet Vié, Visade, Arthuis, Maugendre, Dall-Aglio, Mademba-Sy, Damézon. Grandmougin, Elne au, Ordener, Beaussant, Helly, Servera, Bonnin, Canavaggio, Carlellon, Triffcaeu, François Elichard, Bouchalb, Guttlerez, de Tarlé, Christian Bobart, Bertrand, Maugin, Mopin, Fullenwarth, Destribate, Espinasse, Abbén, Mathey, Thery, Geay, Derdins, Pujol, Eyharis, Rousellat, Lewoux, Bonderi, Testand, Carpentier, Lewand, Gonzalès, Bich et . Abdal-Madjé, Sauvan, Bescon, Lordier, Rouja, Burfet, Gerini, Joseph Léon, De Benoist de Gentissart, Vansanthershe, de Farscan du Plessk, Mielly, Nguyan-Huu, Virot Cheynier le Jouhan de Noblens, Dunand, Esteve, Sonnet, Bunter, Maurice Nicolas.

- Option lettres. MM. Stollsteiner, Giorgis, Polito, Dell-Aria, Didier Gros., Fariand. Jean-Pierre Petit, Leclere, Raste, Segura, Fereira, Pulsoye, Philippe Durand, Pince, Defoort-Boutot, Obe-ron, Huet, Dalle, d'Andurain, De Bavinchove, Haurtault de Lemmerville, Nicolardot, Guilmot, Opplert, Le Gall du Tertre, Chastel, Marchand, Chaurat, Dedenon, Bernard Lanrent, Rane, Poussel, De Geis de Guyon de Pampelonne, Mai guy, Coulse, Bosetti, De Braquillanges, Berdoux, Marmouget, Pierre Laffont, Belet, Heimreich, Casalis, Fournier, Guy Thomas, Vitl. Galli, Jaccottet, Auffredou, Jacques Brun, Marnard, Vial, Rouquette.

Vial. Rouqueste.

MM. Guermeur, Frédéric Jean,
Sesmat, Bonnet, Duquesne, Chep,
Houdinst, Orsini, Heliot, Talamin,
Verla et de Dominici, Guillersy,
MarantLouot, Bouby, Esposti, Affre
de Saint-Bome, Amrisin, Batard,
Arnand Gérard, Monteil, Cacallier,
Marant, Louot, Bouby, Esposti, Affre
de Saint-Bome, Amrisin, Batard,
Arnand Gérard, Monteil, Cavallier,
Malecti, Janissewski, François Armand, Jean-Mare Germain, Remanjon, Erist, Bougé, Lecuelle, Bourdin,
Chapoul, Payen, Elaner, Bouvet, Garrin, Matter, Buisson, Le Roux, JeauJacques Antoina, Papart, Richemberger, Hives, Topet, Le Garrec, De
Chergé.

 Option complémentaire. MM. Guy Lager, Flanant, Liebert

- Option sciences. MM. Somda, Laye, Agnou Basso.

- Option lettres.

• ECOLE NAVALE. ● ECOLE NAVALE.

MM Larhant, Durande-Ayme, Pillard, Avril, Jenner, D'Alderste, Hamel, Mailhas, Fady, Chaumeret, Fally, Devant, Schil, Guerin, Rariselli, Cadel, Roulot, Cotagliola di Polidoro, Febreat, Lefer, Trioulsire, Guénolé, Durteste, Fotes, E. Dupuis, Mivaggioni, Mottet, Fournié, Martiani, Mattei, J.-L. Boux, Rivière de la Souchare, Bourdon, Delétang, Franco, Romon, Beninger, Le Pivain, Cuttiliard, C. Michel, Riveron, Delamay, Joulie, Delporte, Rogal, Gozillon, Vansantberghe, Canova, D'Ayguesvives, Ronault, Régnier, Grach, Mopin, Gerbier, D. Guillaume, Labonne, Strohm, Long, Radius, Deregnaucourt.

• ECOLE DE L'AIR.

Elèves officiers de l'air (personnel navigant).

personnel naviganti.

MM. Pousois, Dusymes, Angelini,
Bonici, Roussuid, Dall Aglio, Christian Robert, Denis Gulliaume,
Delous, Testaud, Boudignes, Bouriot,
Fournier, Mathey, Boulot, Gozillon,
Idodst, Fresko, Ballle, Abbes, Tinti
Albrecht, Bribet, Vaujour, Duchet,
Vie, Vilmer, Paure, Alfonsi, Nicaise,
Ros, Res, Vansantberghe, Mauge,
Bouchaib, Geay, Klotz, Juste, Hur,
Bohin, Bertand, Nguyen Huu, Grezes Besset, Lefort, Bey, Lacoudre,
Mercier, Lecusur, Hendel, Ganty,
Becker, Cholist.

Elèves officiers mécaniciens de l'air. MM. Gauthier, Revel, Coutiliard. Durteste, Dunand, Prat, Carbon-neaux, Guenole, Dilger, Woisel, Charpentier Tity, Rodot, Rivrain, Mopin, Stivani.

Elèves officiers de de l'air. MM. Beninger, Goubil, Vitry, Blin, Renoton, Dilhan.

26,00 32,00

25.00 29.19

30,35 37,36

Naissance - M. Prançois Douchin et Mm

Grenoble, la 12 août 1976.

Décès

Paul FABER Le Conseil de Paris, Le municipalité du dix-septièm ment, d'ELM de la Ville de Paria, ont le regret de faire part du décès-de

cont le rapre de l'aire part di décès de M. Paul FARER, conseiller de Paris, ancien président du conseil municipal de Paris, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, 1939-194 médaille de la Résistance, croix du combattant volontaire de la Résistance, chevalier du Mérite social, chevalier de l'ordre de le Santé publique, commandeur du Mérite sportif, officier de l'instruction publique, médaille d'honneur d'or de l'éducation physique et des sporti

de l'éducation physique at des sports officier de l'ordre de Léopold, survenu le lundi 16 soût 1976, dans survenu le lundi 18 août 1976, dans sa quatre-vingilàme année.
Les obsèques seront chiébrées en l'église Saint-Charles de Monceau.
22, rue Legendre, (17°), le jeudi 19 soût 1976, à 11 h. 15.
Le corps sera exposé à la mairie du dix - septième arrondissement, 18, rue das Batignolles, de 9 h. à 11 h. L'inhumation aura lieu dans le cavesu de famille au cimetière des Batignolles.
Cartes à Mme Paul Paber.
22, rue de Tocqueville.

22, rue de Tocqueville, 75017 Paris.

75017 Paris.

INé le 28 août 1896 à Trafaria (Portugai), M. Peur Faber, administrateurs de sociétés, avait été nommé en 1945, me im bre de l'assemblée municipale provisoire de la Seine. Elu conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine le 19 octobre 1947, il avait été sans cesso réélu à l'assemblée parisienne depuis cette date dans le dix-esptième arrondissement. En 1966, il avait été élu président du conseil municipal. Il appartenalt à l'intergroupe du centre, membre de la majorité.

Le premier suppléent de la liste du dix-esptième arrondissement, conduite par M. Bernard Lafay aux étections municipales de 1971, est M. Robert Casso, maire du dix-esptième arrondissement. C'est donc théoriquement hui qui devrait succèder à M. Faber, à condition fourbefois qu'il démissionne de son poste de maire.]

 Monsieur Elie Bloncourt. epouz,
M. et Mme Jack Bloncourt,
Mms Jean Bloncourt,
M. et Mme Marcel Bloncourt, ses enfants,
Miles Elys. Fablenne et Laurs
Hioncourt, ses petite-anfants,
Mile Volande Bloncourt, sa belle-

sœur,
Et toute le famille,
cut la douleur de faire part de la
perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
Mine Elle BLONCOURT,
née Delphine Bocaly,
décédée subitément le 11 soût 1978.
La cérmonie policieure et l'inbru-

La cérémonis religieuse et l'inhu-mation au cimetière d'Ivry-Parisier ont eu lieu is vendredi 13 soût, dans la stricte intimité familiale. 15, rue Daubenton, 75005 Paris.

— Mime Léon Fontaine,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Maurice CHAUTARD,
leur frère et parent,
survenu à Paris, le 15 soût 1976,
muni des sacrements de l'Eglise.
La cérémonie raligieuse sera célébrée le 19 soût, à 14 heures, en
l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, place Etlenne-Pernet, Paris-15Cet avis tient lieu de faire-part.
65, avenue Félix-Faure,
75015 Paris.

Mime Ida Chemia,
M. Jo Chemia, biologiste, Mme eleur enfant,
M. Maurice Chemia,
M. et Mme Charles Chemia et leur

enfants,
M* Boger Chemia, avocat à la
cour, Mme et leurs anfants,
M. et Mme Georges Chemia et
leurs enfants,
M. Edouard Chemia, pharmacien.
Mms et leur anfant,
Le docteur Jean Cohen, Mme et
leurs enfants,
M. et Mme André Chemia et leurs
enfants, enfants,
Les familles Chemla, Habib, Liscia,
Madar,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Léon CHEMLA,
ancien avocat à la Cour de cassation
de Tunis,
survenu le mardi 17 sout, à l'âge de
soirante-treize ans, anvès une longue

survenu le mardi 17 soft, à l'âge de soixante-treize ans, après une longue et pénible maiadie, supportée avec son habituel courage.

La levée de corps aura lieu le jeudi 18 soft, à 14 houres, à l'abpitual Cochin, à Paris (14°) et les obsèques, à 14 h. 15, porte principale du cimsilère de Bagneux.

La famille s'eucuse de ne pas recevoir. voir. , 51, rue-Dombasie, 75015 Paris.

— Mme Louis Velay. Catherine et Jean-Michel Vallantin, out la douleur de faire par du décès, à Paris, le 12 soût 1976, de leur frère et oncie Camille FIKLBARD.

- Mme André Fugier, M. et Mme Paul Béquet et leurs

M. et Mme Fau Beauternann.

Mile Huguette Fugier,
M. et Mme Jean Hardouin,
Et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André FUGIER,
officier de la Légion d'honneur,
médaille militaire,
croix de guerre 1914-1918,
commandaur de Fordre
des Palmes scadémiques,
Martin, commandaur de Tordre des Palmes scadémiques, ordre argantin de San Martin, ancien alève de l'Ecole

normale supérieure, professeur honoraire des facultés de Politiers et de Lyon, appelé à Dieu le 4 soût 1976, à l'âge de soixante-dir-neuf ans. Les obsèques ont su lieu, dar l'intimité, à La Tronche (Isère). Una célébration sucharistique réu-ira ses amis le jeudi 14 octobre, à Una celebration sucharistique reu-nira ses amis le jetudi 14 octobre, è 18 h. 30, en l'église Saint-Augustin rus Denfert-Rochereau, 69004 Lyon. 52, rus Jacquard, 69004 Lyon. 24, rus de la Charité, 69002 Lyon. rue du Général-Conrad,
 67000 Strasbourg, resbourg.

« Le Maitre est 14, Il te demande. > (Jaan XI - 28.)

On nous prie d'annoncer le décès de Minè Camille PARÉ-TRAVAILLÉ, survenu le 18 août 1976.

La levée de corps aura lieu le jeudi 19 août, à 10 heures, à l'hôpital Saint-Jacques, 37, rue des Volontaires, à Paris, et l'inhumation au nouveau olmetière de Boulogne-Billancourt, à 10 h. 15.

De la part de la famille. On nous prie d'annoncer le

enfants,
M. et Mms Robert Degez.
M. et Mms Jean-Louis Vataire,
M. et Mms Francis Vataire, ses
metits-enfants.

Eric Degaz, son arrière-petit-fils, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du dérès de décès de Mme René PERRIGNON, surrenu le 25 juillet, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Le service religieux a eu lieu le 20 juillet, en l'église de Bléneau (Yonne) et l'inhumation dans le caveau familiel.

Et rappelle le souvenir de son mari, gené PERRIGNON, agent maritime.

agent maritime, ancien déporté à Mauthausen.

On nous prie d'annon cets de M. Jean ROMAN, maître assistant l'institut agronomique d'Alger, rvenu accidentellement à Jijel, le août 1878.

inhumation sura lieu à Nica. M. et Mme Bruno Silvy e tleurs - M. et Mme Bruno Silvy e tleurs enfants,
M. et Mme Edouard Silvy et leur fille,
M. et Mme Philippe Silvy,
Marianne Silvy, sour du Praco,
M. et Mme Haini de Montgolfler,
leur enfants et petits-enfants,
M. et Mme Gérard Maltre et leurs enfants

enfants, M. et Mme Philippe Dubois et leurs enfants, enfanis,

Mme Henri Balleydier,

Mme Henri Garin,

M. et Mme Paul-Albert Silvy,

M. et Mme Henri Berger,

M. et Mme Bernard Bonnet

Eymard,

Mme Jean Silvy,

Mme Jean-Marie Ferradou,

Les enfants et petita-enfants de

M. et Mme Jecques Callies,

Mme Bruno Douillet,

Mme Grégoire Douillet,

Mme René Perrin,

Mme Robert Jauffret,

Mme Olivier Douillet,

Les familles Bilvy-Leligois, Bonnet
Eymard, Juster, Morin t Mounier,

ont la douleur de faire part du

décès de

M. SILVY, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme SILVY, née Françoise Domillet,

leurs parents, grands-parents arrière-grands-parents, frères, sœurs beaux-frères et belles-sœurs, vième année. Les obséques auront lieu en l'église Saint-Victor de Meylan-la-Haut (Jaère), le jeudi 19 soût, à 10 heures. L'Orstoire L'Oratoire. 38240 Meylan.

-- Marseille. Mme veuve Rodolphe Sorbs, Ses enfants, petits-enfants et arnos emants, pentermants et antière-petit-enfant.
ont la douleur de faire part du
décès, surrenu le 7 août 1976, à
l'âge de quatre-vingt-quatre ans, de
leur époux, père, grand-père, arrièregrand-père,
M. Bedelphe SORBA,
ex-directeur cénéral

M. Rodelphe SORRA,
ex-directeur général
des Unions gazières,
directeur homoraire à Gaz de France,
ancien maire de Saint-Cyr-sur-Mer,
officier de la Légion d'honneur,
médaillé militaire,
croix de guerre 1914-1918,
commandeur du Mérite sportif.
Les obsèques et l'inhumation ont
eu lieu dans la plus stricte intimité,
le 9 août 1976, à Saint-Cyr-surMer (63).
146, boulevard Périer,
13008 Marseille.

Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du décès du professeur Maurice LAMY, une pensée est demandée à ses amis en union avec la messe qui sera célébrée le mercedi 25 août, au monastère du Broussey (Gironde).

Communications diverses D SOUVENIRS D'AMERIQUE. — Une exposition sur « Les châteaux français gardant des souvenirs de l'indépendance américaine » est orge-nisée par l'association Vieilles mai-sons françaises, jusqu'au 24 soût, au foger international, 30, rue Cabanis, Paris (14°).

Les anciens de la 32° D.I. qui désirent le Livre du souvenir peu-vent se mettre en rapport avec le secrétariat des ceuvres de la 32° D.I. 81100 Les Salvages, près Castres, Les adhésions à l'Amicale peuvent âtre envoyées à son siège : Secteur postal 50 (C.C.P. Toulouse 51-59).

Visites et conférences

JEUDI 19 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h. 60, rue
des Francs-Bourgeois, Mme Allaz :
« Hötels de Rohan et de Soubise,
appartements et jardins z. — 15 h.,
griue esplanade, côté Seine, Mme Legregeois : « Les Invalides z. — 15 h.,
métro Pont-Marle, Mms Pennec :
« Beaux hôtels et cours pittoresques
de l'îne Saint-Louis z. — 15 h., pétistyle du Grand Trianon, Mme Philippe : « Parc de Versailles : les
jardins du Grand Trianon z. — 15 h.,
entrée, Mme Zujovic : « La SainteChapeile z.

14 h. 30, Versailles, 7, rue des
Réservoirs : « Quartier Notre-Dame »
(Syndicat d'initiative). — 15 h., métro Sully-Morland : « La rénovation
du Marais, les hôtels de Sens, d'Aumont, su Marais » (A travers Paris).
— 14 h. 30, avenus de Paris, entrée
du châtesu : « Le châtean de Vincennes » (Mme Fatrand). — 14 h. 30,
142, avenue des Champs-Elysées :
« Un après-midi au Danemark s. —
15 h., entrée du musée, porte Denon :
« Hommage à Titien au Louvre »
(Paris et son histoire).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon: c'est sa pulpe qui est renversante.

LETTRES

Les poèmes de D. H. Lawrence

(Suite de la première page.)

Une autre nouvelle, « Pas de ca >, roconte la lente humiliation d'une riche Américaine imaginative qui cherche à nouer des relations plus complexes que celles du corps, qui sera violée sur les ordres d'un toréador et qui finira par se suicider. La misogynie de Lawrence se fait jour à travers le mépris rageur du toréador : « Cette blonde est une pieuvre, un poulpe, une masse gélatineuse. > Les hommes du Sud, les Mexicains, eux, sont d'une duraté écailleuse et froide ; et le taureau se pavane dans l'arène « comme un narcisse en janvier ».

N'est-il pas étonnant que, dans ces récits, les femmes qui vivent d'après les critères lawrenciens, donnant libre-cours à la curiosité de leur être, de leurs sens, soient aussitôt punies, mises à mort? Quant au « Serpent à plumes », aucune de ses œuvres n'exprime mieux l'ambivalente croyance de Lawrence en un retour aux sources Richard Aldington le dit bien dans sa préface à une réédition de ce roman : « Le lecteur pourra voir comment l'Anglais Lawrence ne cesse de reculer avec horreus devant tout cela même qu'il prétend precher. >

Et c'est ici qu'il faut en revenir au remarquable texte de Jean-Jacques Mayoux. Non seulement il retrace l'itinéraire spirituel de Lowrence à travers l'évolution de sa poésie — superbe, et traduite ici pour la première fois — mais il démantre avec éclar combien le réseau d'images d'un poète « est plus significatif encore que ce qu'il présente comme une notion acceptée par sa conscience claire ».

A lire les poèmes de Lawrence, on est frappé par l'abondance des images du froid : le lotus est victime du gel, et le lis est frigide. A vrai dire, tout comme bourreau et victime, lotus et lis ne font qu'un Blessure et clôture vengeresse se confondent. Dans « Oiseaux, Bêtes et Fleurs », ce ne sont que poissons, serpents, tortues, écaliles — l'élément chaud et poilu inquiète et répugne. Le bestiaire rejoint l'exotisme dans un l

monde de la peur qui désire se sunnonter, et qui parvient à son but à travers l'intuition éblouie de la nature et la magie des mots. Mais l'obsédant retour à l'archaîque et à la matrice s'avère impossible : hanté par les dieux primitifs, Lowrence est bien plus

le chantre de la cruauté et de l'angoisse que celui de la libéra-tion à travers la volupté. DIANE DE MARGERJE. (*) « Poèmes », de D.H. Lewrence, préfisce et traduction de Jean-Jacques Mayour. Aubier-Montsigne, 416 pages, 48 F. « Le Serpent à plumes et autres œuvres mericaines », introduction d'Anais Nin, préfisce de René Lalou, traductions de Denise Clairouin et Jeanne Fouvrilley-Personne Steek 250

Fournier-Pargoire, Stock, 760 pages,

SCIENCES

LA SONDE SOVIÉTIQUE LUNA-24 S'EST POSÉE EN DOUCEUR SUR LA LUNE

L'Union soviétique avait iancé, le lundi 9 août, un vaisseau cosmique en direction de la Lune. L'engin s'était d'abord placé sur une orbite terrestre, puis l'avait quittée en direction de la Lune. Le samedi 14 août il s'est mis en orbite autour de la Lune et vient de s'y poser en douceur, ce mercredi 18 août, à 8 h. 38 heure de Paris.

Lima-24 est une station automatique analogue à la station luna-23, qui s'était posée sur la Lune le 6 novembre 1974, mais avait été endommagée au raoment de l'atterrissage. Comme Luna-23, Luna-24 s'est posée dans la mer des Crises, région au reller accidenté. L'agence Tass annonce que tout fonctionne normalement à bord, mais ne précise pas quelle est la mission impartie à Luna-24. C'est la huitlème fois qu'un engin coviétique atterrit sur la Lune. Il s'est toujours agi de vaisseaux inhabités, les Soviétiques jugeant l'envoi de cosmonautes trop risqué.

PROPOSITIONS COMMERC. 65.00 75.89 ... L'immobilier

Offres d'emploi "Placards encadrés"

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

immeubles

OFFRES D'EMPLOI

locaux commerciaux CIE INTERNATIONALE LEADER dans le domaine

des calculateurs des consules des calculateurs des calculateurs des consules des consules de la consule de consules de la cons

fermettes TYPIQUE FERMETTE

HAUT-YAR 1 H MER

L'IMMOBILIER

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES

L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

Bastide a restaur.

propriétés

DAGIIUE A NEGIAUN.

svec 20 ha de bots et prairie.

vue imprenable, proche village,
piche, chassa, soleil.

px 20.000 F. Créd, poss. Tél.

ce jour (91) 27-19-33 Marsallie
jrs sulv. (94) 70-43-38 Villacroses
ou renseignements : CATRY,
MARCHAND DE BIENS

3330 VILLECROZE

VAR. Site classé. Auberge ou
régidence, 4 ch., 3 bains, adjour,
cheminée, saton, 330 m2 habit.,
rustiq., de classe, vue panor.,
pl. sud, 400 m viltage, piscine,
6.000 m2 terrain. Prix justifié.

Tél. (94) 69-61-41.

Une formule exceptionnelle les professionnels et les particuliers. • Une announce ha four an choix.

36,00 42,03

38.00

8,00

44,37

• Répétition de l'annonce la même 32 F la ligne au total + TVA.

CHAVILLE R. G. residenties
Récept., 24 chbres, gar., jardin.

EDITIDICINE

BRETAGNESUD, 1 h. de la
tice, proche Collegation et forets
de Palmpont (Brocaliande),
maison aucienne restaurée à
neuf, état impecc., beaucoup
de caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, murs très épais,
avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, beauchquiste,
it germe, coestroites, ches, vc.,
prizes avec pours, ches, vc.,
prizes avec gel jardin, pults intariesssile et caractère, beauchquiste,
avec gel jardin, pults intariessservitues de noquette,
prizes pais de de balass carquiste et
proches que de la fill prizes avec de la famis, quis, yeur pais pais de de la famis, quis, yeur pais pais quis de la famis, quis, yeur pais pais pais quis de la famis, quis, yeur pais pais quis pais quis de la famis, quis, yeur pais pais quis de la famis, quis, y

exelu/ivité/ PLACEMENT TO ORDRE PANTHEON. Imm. de rapport. RENOVE EN TOTALITS Comportant Studios et apparts fibres près à la location + tommerclaux CONVIENDRAIT à PARTIC. Ecr. s/réfét. 2.882 Gausson, 29 r. Rodier, Paris-9s. PARIS-REPUBLIQUE
Ithm: ccial de rapport, 70 %.
Prix 2,000,000 F. Ecr. à se 25,660
RUSH PUBLL à 4, rus d'Hau-taville, 75010 Paris, qui tr. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21. fonds de pavillons commerce Deck FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-88.

LANGUEDOCIENNE, avec VUE MAPRENABLE, 3 p. cuis., gdes dégend, 5.000 m2 terrain. Prix : 165,000 F. avec 35,000 F. avis, 4 rue de Verdum, Carcassonne. enfants 161, : (16) 68-25-03-91, mm. dim. 15-9. T.

campagne

EQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

d'août

vaste que le parvis du Moyen Age, lieu des supplices aulourd'hui kilomètre-zéro des routes partant de Paris, était en cet après-midi du 15 août le tale. Quelque deux mille personnes y rôtissalent au solell, la plupart assises en rangs d'oignon sur les margelles de ciment que nos édiles ont disposées sur l'ancienne chaussée, d'autres attalées le long des lardinets qui ombragent la berge de la Seine.

Ce n'est pas en ce - dimanche d'acût = ni en parell endroit que. comme dans le film de Luciano Emmer, un carabinier nommé Mastroianni aurait pu rester sevi à régler une circulation urbaine inexistante. Tous les agents de police de la préfecture semblaient s'être donné rendez-vous pour prendre le frais sur le pas de leur porte, mirant en bras de chemise le bon peuple épuisant ses fatigues pédestres.

Mais ce n'était rien.

Le record d'affluence était à l'intérieur de la cathédrale. Pierre Cochereau qui avait attiré le toule ? Calle-ci voulait-elle se mettre à l'ombre ou tout simplement le contingent des visiteurs du vaisseau l'emportait-il sur

Toujours est-il que cinq à six mille touristes se pressalent sous la nel et dans le double déambutatoire, où f'on n'aurait pas ou agglomérés en grappes dans le transept, adossés par terre aux grilles des chapelles ou se tenant d'un de ces pillers où Claudei ditionalistes à leur manière. On jouait des mystères jadis sous les voûtes de Notre-Dame, on v donnait même des festins, et, les jours de pompe funêbre où Bossuet était « à l'affiche », une multitude fort peu recueillle se bousculait dans les allées du

Ce qui était nouveau en ce 15 août, c'était les tenues de auralent fait trémir d'indignation les plus rigoristes et dont seules les « spartiales » marqualent un point commun avec les frères à robes de bure.

mirent à préluder en sourdine comme le trisells d'une gerbe sence grondante, la multitude atteignit un point de nonretour, doublement séparée du monde extérieur...

OLIVIER MERLIN.

PLUS DE SURSIS POUR LE MARCHÉ DU CARREAU DU TEMPLE

Il en sera donc de ce marché comme de la plupart de ceux qui subsistent dans la capitale : faute d'avoir été défendus tous ensemble sur la base d'un « projet » cohérent, ils sont, hélas! condamnés à disparaître les uns après les

Le vieux marché du carreau du Temple, dans le troisième arrondissement, promis à la pio-che des démolisseurs par l'adop-tion au Conseil de Paris d'un projet pour sa reconstruction, va bientôt disparaître.

Dientot disparatire.

Un appel d'offres pour les c terrassements, fondations et gros œuvre » de l'ensemble de cinq étages, sur trois niveaux de parking en sous-sol, qui doit être édifié sur son emplacement vient d'être lancé par la préfecture de Paris.

on du secteur, prévoit un marché de grève.

3 720 mètres carrés, une piscine, un gymnase, une bibliothèque et une école maternelle. Le coût de cette opération, financée par la Ville de Paris, est estimé à 60 mil-lions de francs. La durée des travaux visés par l'appel d'offres sera d'environ deux ans.

Les premières rumeurs de démolition avaient déclenché une démolition avaient déclenche une levée de boucliers chez les commerçants et plusieurs associations, dont S.O.S. Paris, qui demandaient que soit classé et réhabilité « le dernier marché construit sur le modèle des pavillons Baltard, les équipements socio-éducatifs nécessaires au troisième arrondissement pouvant trouver aisèment place nilleurs trouver aisement place ailleurs dans le quartier ». Encore, le 25 juin dernier, les

trois cent soixante commerçants marché du Temple, soutenu notamment par M. Jacques Dominati, député et conseiller de Paris, républicain indépendant, du carreau et de se mettre en grève.

TRANSPORTS

 LICENCIEMENTS A AIR ALPES. — Le bureau Air Alpes du Syndicat national des Alpes du syndicat national des pilotes de ligne indique dans un communiqué que « le président-directeur général de la compagnie régionale a maintenu sa décision de licencier trente personnes do n't treize de la compagnie régionale a licencier de la compagnie de la de la compa trente personnes d'ont treize pilotes » en dépit de l'oppo-sition du comité d'entreprise. Le bureau Air Alpes du Syndi-dicat « met en cause la gestion de l'entreprise », la direction générale ayant, au début de l'année, présenté la fusion avec de l'Autreprise » Arienne et Air Air Champagne-Ardenne et Air Limousin comme étant béné-fique au personnel.

LA CONCURRENCE MARITIME RUSSO-AMERICAINE.

— Les Etats-Unis ont protesté, le 5 août, auprès de l'Union soviétique, lui reprochant d'avoir manqué à l'accord sur les transportes autonomes la déles transports annonce le dé-partement d'Etat.

Selon cet accord, un tiers au moins des marchandises américaines acheminées par la mer vers l'Union soviétique doivent transportées par des ba-teaux américains. Depuis le dé-but de 1976, a précisé le porte-parole du département d'Etat, ce pourcentage n'a pas été res-pecté. — (A.F.P.)

RELIGION

Le Conseil œcuménique des Églises a adopté une déclaration très prudente sur l'énergie nucléaire

De notre correspondante

Genève. — Le comité central du C.Œ.E.), qui termine ses travaux ce 18 août à Genève, a adopté le 17 août une déclaration jugée extrêmement prudente et nuancée sur l'utilisation de l'énergie nucléaire. D'une part, il ne cache pas son Inquiétude face à une éventuelle application militaire de l'atome et à la prolifération des armes nucléaires et, d'autre part, il tient compte - comme le lui ont instamment demandé les délégations du tiersmonde — de la nécessité pour les pays pauvres de pouvoir disposer des sources énergétiques nécessaires à ieur développement.

Bien que l'unanimité na se soit pas faite sur les conséquences de l'expansion de l'énergie atomque à des fins industrielles et les risques qu'elle présente, le comité central estime dans sa déclaration que cette technologie complexe semble de nature à renforcer les tendances à la centralisation et à l'urbanisation de la acciété, tendances que

beaucoup cherchent à renverser. De plus, la vente d'une technologie nu cléaire à des pays menent des politiques sociales raciales et réque l'énergle n'accrolsse l'Injustice. En même temps, tous les pays sou-haitent bénéficier des avantages que procure cette énergie !! convient donc de distinguer et d'étudier également les implications sociales de ce choix ». Les participants à la réunion n'ont pas manqué de voir là une nette allusion à la vente par la France de réacteurs à la République Sud-Africaine.

D'autre part, le département Foi et Témolgnage du C.CE.E. s'est mis d'accord sur la convocation de quatre grandes conférences portant notamment sur le renouveau de la formation théologique. Ainsi, en 1977. une conférence est prévue non seulement sur le dialogue entre chrétiens. juifs et musulmans, mais aussi entre chrétiens, hindouistes et bouddhistes.

ISABELLE VICHNIAC.

LA VIE ÉCONOMIQUE

ENVIRONNEMENT

LA POLLUTION A SEVESO Le directeur de la firme suisse est convoqué

par le magistrat italien

 Les habitants évacués perçoivent · leurs premières indemnités

M. Guy Waldvogel, directeur général de la firme suisse Givau-dan, propriétaire de l'usine ICMESA à Seveso, près de Milan (Italie), d'où s'est échappé le 10 juillet dernier un nuage toxi-cue fait l'objet d'une convocation que, fait l'objet d'une convocation judiciaire lancée, le lundi 16 août, par la magistrature italienne. La convocation du juge d'instruction de Monza fait état d'« omission coupable et volontaire dans l'installation d'appareils de securité ». Les mêmes inculpations figuraient

Les menes inculpations figurajent dans les convocations concernant trois responsables de la firme italienne qui ont depuis été écroués. Sur place, la pollution à base de dioxine pourrait être combattue dans les prochains jours par de nouvelles méthodes. La société Givaudan vient de publier à Genève un communiqué où elle affirme que ses experts « ont affirme que ses experts « ont réalisé en laboratoire des conditions permettant d'accélérer la

TOURISME

FERMETURE DU QUIRINALE? — Le groupe hôtelier
le plus important de la République fédérale d'Allemagne,
Steingenberg Hotelgeselschaft
de Francfort, va cesser d'exploiter l'hôtel Quirinale de
Rome — cent quatre-vingtneuf chambres de luxe sur la
via Nazionale, — qu'il avait
pris en location il y a douze
ans. Cette décision aurait été
prise, selon les responsables du

degradation du produit toxique et que ces conditions se prétent à une réalisation technique sur le

terrain ».
Les autorités taliennes, tant à Rome qu'à Milan, ont été informées de ce résultat dans la nuit du 13 au 14 août et elles ont accepté que la firme puisse réadiser d'urgence pendant dix jours dans la zone contaminée une première série d'essais, nous indi-

D'autre part, les autorités pro-vinciales de Lombardle ont pris-une première série de mesures en faveur des personnes évacuées de Seveso, plus de sept cents au total. - Le président de la région. M. Cesare Golfari, a annoncé, mardi 17 août, que les habitants « contaminés », qui vivent actuelle-ment dans des conditions prément dans des conditions pré-caires dans des hôtels et auberges cares, dans des noteis et auberges de la région, seront prochaine-ment relogés dans les environs. Les logements disponibles à proxi-mité de Seveso seront recensés dans les prochains jours, a expli-qué M. Golfari, et seront ensuite loués ou réquisitionnés par les autorités autorités.

La région lombarde a, d'autre

part, décidé d'allouer 300 000 lires, soit 1800 F, à titre d'indemnité de première nécessité, aux chefs des familles évacuées, plus 100 000 lires (soit 800 F) pour chacun des autres membres de la famille, et de verser 1 millon de libres comme apprière dédonvia Nazionale, — qu'il avait la famille, et de verser l'million pris en location il y a douze ans. Cette décision aurait été prise, selon les responsables du groupe; en raison de « la situation politique et des conditions économiques insupportables qui règnent actuellement en Italie, et qui ont rendu déficitaire cet établissement ».

SÉCHERESSE

Les premières mesures d'aide aux agriculteurs pourraient être annoncées vendredi

des premières mesures d'aides aux agriculteurs touchés par la sécheresse. Le principe d'une aide d'urgence, distribuée en acompte sur les indemnités de acompte sur les indemnités de sécheresse qui seront versées au cours du mois d'octobre, a été décidé le 12 août, en conseil interministériel. D'ores et déja, une deuxième tranche de crédit de 50 millions de francs a été mise à la disposition des départements afin de faire face aux situations les plus graves. Des consignes auraient été données afin d'assouplir les critère d'octroi des subventions. d'octroi des subventions.

d'octroi des subventions.

Pour l'heure, rependant, l'essentiel du plan d'aide n'a pas été
précisé. M. Christian Bonnet
devait recevoir, ce mercredi
18 août, à 11 heures, les présidents des quatre principales organisations agricoles (F.N.S.E.A.,
C.N.J.A., A.P.C.A. et C.N.M.C.C.A.)
afin de discuter des diverses mesures à prendre et de préciser
les intentions du gouvernement.
Deux troes d'aides seraient enviles intentions du gouvernement.
Deux types d'aides seraient envisagés, d'une part, les aides
directes à la personne (prime à
d'autre part, des crédits spéciaux
ou des différés de remboursement
des échéances. Par ailleurs, on
pourrait augmenter l'enveloppe
des « crédits calamités » du Crèdit agricole destinés à venir en
aide aux agriculteurs sinistrés,
bien que le montant actuel de
ces crédits (1 militard de F) n'ait
pas encora été épuisé.

pas encore été épuisé. A l'heure actuelle, rien ne semble avoir été définitivement fixé. Il est encore impossible d'évaluer Il est encore impossible d'évaluer avec précision les pertes subles par les agriculteurs, dans la mesure où les récoltes ne sont pas achevées. M. Pierre Mehaignerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture, a amoncé, dans une interview au journal Ouest France, qu'un questionnaire concernant les per-

M. Jacques Chirac, premier mi-nistre, réunira vendredi 20 août un consell interministériel res-treint afin de fixer les modalités miner, avant le 15 septembre, rait adressé aux agriculteurs les jours prochains, afin de déter-miner, avant le 15 septembre, l'ampleur du sinistre. Certaines organisations agricoles avancent des estimations de 10 à 15 mil-liards de francs de pertes tandis que les économistes ruraux éva-ment la perte de revenu de l'agritions professionnelles souhaitent que dans l'immédiat la majeure partie des aides d'urgence soient consacrées aux élaveurs, notam-ment dans l'Ouest et dans cer-taines régions du Centre de la France, oi la situation est par-ticultirement critique et l'icerticulièrement critique, « Il faut des mesures immédiates et pratides mesures immédiates et prati-ques pour permettre nus éleveurs de conserver ce qui leur reste de leur cheptel », affirme M. Schaef-fer, président du Centre national des jeunes agriculteurs. Il estime en outre que « les aides d'ur-gence doivent être suffisantes, représentant au moins un tiers de l'enveloppe globale, sinon ces mesures peuvent avoir un effet contraire au but recherché, et exciter la base au lieu de la cal-mer ».

> résolu : le financement de ce plan d'urgence. M. Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finan-ces, a précisé, mardi 17 soût, que le financement des indemnisale financement des indemnisa-tions a ne doit pas remetire en cause l'équilibre budgétaire ». Les ressources seront-elles alors prélèvées sur le budget du mi-nistère de l'agriculture on un prélèvement fiscal exceptionnel sera-t-il mis en place ?

● Une centrine d'agriculteurs ont désergé 2 tonnes de tomates, mardi 17 août, devant le marché de Marmande (Lot-et-Garonne) afin de protester comtre le prix à la production qu'ils jugent insuffisant — (A.F.P.)

REPUB

The second of the second

A STATE OF THE STA

APPEL

la livraison de laboratai

Le service des adjudication galiere en countemments que labore à ferire au Supretaire de l'elluis blique trafer l'absentime, asser retion effectuere musi que leur mandins es financier ement expande d'ent rendus qu'inx fabriennts qui u dere comme comsemables.

In travally combisions

La fabrication, la live principina blees-laburataire le compute mucreitaire, à restair

Les communité de mien m 19th contre paintment de 230 (d replane die les effers derron dinger liberty whom there were tion : elies deverant ette residential 12 - affige. 125 ph. | 47 - 14

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

(Publicité)

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture de mobilier de dortoirs

Le service des adjudications de l'Université invite les spécialistes et fabricants internationaux de mobilier désireux de soumissiquer à écrire au Secrétaire de l'« University Tender Board », Alfateb University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseigne ments détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des preuves justificatives que le fabricant est techniquement et financiè rement capable d'exécuter les travaux. Les candidats sont également priés de fournir tous catalogues ou autres documents considérés comme opportuns. Les documents de mise en adjudication seront vendus exclusivement aux fabricants qui auront présenté une candidature écrite et qui seront considérés comme convenables.

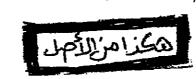
Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation de meubles, accessoires et équipe ments divers pour chambres à coucher, salles communes et salles d'études destinés aux douze nouveaux blocs-dortoirs situés sur le campus universitaire à Sidi Mesri. Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli.

Les soumissionnaires devront présenter, avec leurs offres, des échantillons de tous les membles proposés avec descriptions, illustrations et spécifications complètes.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août 1976 contre paiement de 250 (deux cent cirquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication : elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour la 15 septembre 1976, à 12 h. 30.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.



Thèmes pour le remaniement ministériel

(Suite de la première page.)

Il ressemble à celui d'un médecin qui dirait : « Telle maladie n'a fatt mourir, en fin de compte, ni votre père ni votre grand-père; attrapez-la donc aussi souvent que vous voudrez / » C'est oublier aisément les graves crises et le priz dont elles furent payées. La dévalustion de la monnaie peut, en certaines occasions, devenir une décision nécessaire, pour des raisons intérieures ou extérieures, mais le glissement continu est un affaiblissement du corps social dont la gravité est extrême quand de grands rivaux se renforcent.

Si la Grande-Bretagne dott à l'inflation son effacement international, que le rêve des pétroles de la mer du Nord ne suffira pas à guérir ; si l'Italie lui devra la fin de sa démocratie, à l'inverse, la politique résolue des dirigeants illemands assure à leur pays le rôle dominant en Europe, la coopération des Etats-Unis, le respect de l'Union soviétique, en même temps qu'elle permet à des millions d'Allemands de disposer d'un pouvoir d'achat qui met le monde à leurs pieds. Pour ce qui nous concerne, une fois de plus, l'inflation ronge notre capacité économique, notre puissance politique et notre équilibre social.

Il est vrai qu'on nous annonce pour le mois prochain un véritable effort. Un budget en équilibre; une modération des hausses de salaires. Mais à y regarder de plus près, on ne peut s'y tromper. Il s'agit d'une appa-rence. A certaines dépenses, notamment de sécurité sociale, on n'entend pas toucher et on promet chaque année une sensible en prévoyant une hausse des rémunérations très sensiblement su-périeure à la hausse des prix. néficions encore, est mis en péril

yeux pour regarder!

Dans les temps que nous vivons, Il faut prendre conscience de deux réalités durables. Le première est la hausse du coût des matières premières et de l'énergie : sauf les périodes de crise économique, la tendame est désormais à des prix élevés, car les pays producteurs entendent profiter an maximum de leur situation. La seconde est la vivacité de la compétition économique mondisle, où désormais, à l'exemple des plus grandes puissances, et notamment des Etats-Unis, tous les coups sont permis, protectionnisme ou-vert ou dissimulé, ententes et recartellisation, manipulations mo-nétaires, sans ometire les conséquences déjà sensibles de l'industrialisation des pays où la main-d'œuvre est mai rémunérée. Les organismes aux initiales magiques institués à grands frais pour moraliser le commerce international, du GATT à la CEE, ne peunêtement aux Français à quelles la forêt de Bondy avec de grands féodaux et de petites bandes, ceux-là comme celles-ci imposant

la loi du plus fort. C'est en fonction de ces réalités qu'il convient de dire honnétement aux Français à quelles conditions leur pays sera libre et respecté, à quelles conditions euxmêmes et leurs enfants connaîtront le progrès et la confiance

Il faut d'abord faire observer qu'une part trop importante du revenu national sera consacrée à l'achat des produits que nous achetons à l'étranger si nous ne falsons pas l'effort d'exporter chaque année davantage et à des augmentation du pouvoir d'achat prix rentables. Le remarquable effort qu'a permis la politique des C'est à se demander si les res- par le coût élevé qui rend impos-

sible l'expansion et parfois même la survie de nombreuses produc tions, et par l'insuffisance pro-longée des investissements.

Il faut ensuite faire observe que l'augmentation souhaitable du pouvoir d'achat est liée à la croi sance de la production. Cette croissance exige des orientations industrielles, les unes dans la prolongation de ce qui fut fatt depuis plusieurs années, les autres adaptées aux circonstances nouvelles. Cette croissance auss exige le travail, non le malthu sianisme. Cette emissance enfin mation professionnele de la jeu-nesse et notamment un réexamen urgent d'une bonne part de notre enseignement universitaire et technique.

une politique financière d'autant plus rigoureuse dans le choix des priorités qu'il nous fant de l'argent pour le développement des industries de pointe, pour la poursuite de notre équinement sant taire et social, pour la défense nationale et notre capacité nucléaire, enfin, dernière exigence et non la moindre, pour modifier la tendance des jeunes couples à la dématernité et à la dénatalité. Or cette politique nécessaire n'est compatible qu'avec la sta-blité du franc, c'est-à-dire, en fin de compte, n'a d'avenir qu'en fonction d'une politique sage de répartition du revenu national Faut-il pour la définir et l'im-

Ces objectifs essentiels ne peu-vent être atteints qu'en affirmant

MICHEL DEBRE,

Prochain article : - LE CONSENSUS SERVICES PUBLICS

PRÉLUDE A LA SÉPARATION DES POSTES ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS? Cinq cents « boutiques du téléphone » seront créées en quatre ans

La direction générale des télécommunications met en œuvre, depuis la fin de 1975, me nouvelle politique commerciale destinée à rapprocher l'administration de l'usager. Elle prevoit notamment de créer, d'ici à la fin de 1979, cinq cents - boutiques du téléphone ».

Rien de très nouveau, diront ceux qui observent les efforts des services publics pour adopter des attitudes plus dynamiques. En fait, les télécommunications paraissent chercher à pré-

Jusqu'en 1971, le candidat au téléphone adressait sa demande aux centres d'abonnement et d'entretien installés dans les cend'entrenen installes dans les cen-traux téléphoniques. La direction générale des télécommunications estima, alors, qu'il convenait de changer de ton et de comporte-ment avec le public. Elle crès des agences commerciales spéciale-ment aménagées pour recevoir les usagers et pour regrouper les ser-vices éparpillés des centres d'abon-nement. Cette organisation lui permettait de mécaniser le travail avec le public. du personnel chargé de la sous-cription des abonnements, de la tenue des comptes et des réclamations. On trouve, aujourd'hui, en moyenne une agence par département, hormis dans les

grandes agglomérations, où l'on en compte plusieurs. Toutefols, le souci de la méca-nisation et des gains de pro-ductivité a prévalu sur l'amé-lioration de l'accuell. Pin 1975, la direction générale a décidé d'aller un peu plus avant dans le sens de l'usager. Le but recherché est d'établir un contact physique avec la clientèle, qui ignore les innombrables services et les tarifs proposés par les télécommunications. Il faut vul-gariser le téléconference au moment où la production de téléphone est en train de dépasser la demande

D'ici à la fin de l'année 1979, le nombre des agences passers à cent cinquante. La grande nou-veanté consistera à créer entre trois cents et cinq cents « an-nexes » que l'on pourrait baptiser

« boutiques du téléphone ». Celles-ci seront situées dans des rues passantes et dans des centres commerciaux. Elles metiront en commerciaux. Elles metiront en valeur des matériels et des panneaux explicatifs dans des vitrines bien éclairées. Cent cinquante
agents commerciaux y seront
affectés, après formation, pour
suivre les clients importants et
les clients à « problèmes ». Un
montage audio-visuel est en cours
de réalisation pour apprendre au
personnel à établir le dialogue
avec le miblic.

La première «boutique» a été inaugurée le 15 mars à Lespaire (Gironde), L'administration a (Gironde). L'administration a loué une ancienne boucherie du centre-ville plutôt que de se servir du centre-ville plutôt que de se servir du centraj tout neuf, mais trop éloigné. La « boutique » est signalée aux chalands par une enseigne « télécommunications » et par un emblème représentant un cadran téléphonique. A l'intérieur, on trouve des cabines téléphoniques, le télex et la télécople. Deux jeunes femmes répondent aux questions des usagers. L'affluence et les premières réactions du puet les premières réactions du pu-blic dépassent toutes les espé-rances de l'administration.

Le cadran et l'oiseau

Il n'y aurait qu'à se louer de l'ardeur de la direction générale des télécommunications à répondre aux besoins trop longtemps méprisés de la clientèle, si la politique commerciale n'était aussi un prétexte pour imposer une image de marque du téléphone distincte du reste des P.T.T.

La création des « boutiques » s'inscrit dans une suite de décisions qui ne trompent pas. Ainsi, M. Gérard Thery, directeur général des télécommunications, a déral des télécommunications, a dé-cidé de prendre un emblème distinct de celui des P.T.T., l'a oisean bleu », et de l'utiliser sur les panneaux des chantiers, sur le papier à lettre adminis-tratif, sur les cartes de visite et sur les cartes de débit télépho-nique des hauts fonctionnaires. Pourquoi cette sécession en ca-timini? Les ingénieurs et les ad-ministrateurs des télécommunicaministrateurs des télécommunica-tions formulent deux griefs à

l'égard des postes. Tout d'abord, ils méprisent l'administration pos-tale parce qu'elle est peu techni-que et peu dynamique. On entend certains responsables du téléphone parler de « PT Toullie » pour dési-gner l'a dministration-sœur. Plus fondé est leur mécontentement de voir leurs crédits détournés pour combier le déficit de la poste et des services financiers. Trois cents millions de francs du plan de relance du téléphone ont été. par exemple, utilisés pour la cons-truction des centres de tri pos-

taux de la région parisienne. Les télécommunications ont tendance à considérer les postes comme une sorte de parasite qui les empêche de croître autant qu'elles le pourraient. Elles avaient fondé de grands espoirs sur le rapport de la commission parlementaire de contrôle de la gestion du téléphone qui, en juin 1974, avait préconisé une nette séparation des deux administrations. La grève de novembre 1974 et la détermination des syndicats du personnel à combattre Les télécommunications ont renvoyé aux calandes grec-ques toute évolution. Même le président de la République, qui avait demandé, l'an dernier, à M. Aymar Achille-Fould, alors secrétaire d'Etat, d'étudier le problème, semble compter désormais sur une lente évolution des esprits pour réaliser la compagnie nationale du téléphone dont il révait en 1967. N'attendant désormais aucune

tions ont opté pour la politique du fait accompli. Elle s'efforcent, sans en avoir l'air, de se distin-guer des P.T.T. Tout est bon : pour les usagers, des « boutiques ». Pour le personnel, demain peut-être, des primes alléchantes.

Ce corporatisme encourt trois critiques. En premier lieu, il est surprenant qu'une direction contredise d'une manière aussi contenus d'une maniere aussi avérée les déclarations de M. Nor-bert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T. Celui-ci a répété aux syn-dicats, au personnel et à la presse, en privé comme en public, qu'il était hostille au divorce entre les postes et les télécommunications.

Les usagers s'étonneront que les taxes qu'ils acquittent en téléphonant soient dépensées pour louer des « boutiques », alors qu'il existe, en France, environ dix-huit mille bureaux de postes remarquablement situés qui pourraient servir, sans gros efforts financiers, de vitrines du téléphone. Il est paradoxal de voir le gouvernement chercher à le gouvernement chercher à transformer ces bureaux en agences polyvalentes de l'admiagences polyvalentes de l'anmi-nistration, capables de distribuer des cartes grises ou des formu-laires de sécurité sociale au moment où les télécommunica-tions, leur utilisateur naturel, refusent de s'y installer.

Enfin, les usagers peuvent se demander si l'indépendance du téléphone leur apportera des avantages notables, car les élé-communications paraissent avoir moins le sens du service du public que les postes. Il n'est que de voir le peu d'empresse-ment qu'elles mettent à fournir des notes de téléphone détaillées. On peut craindre, au contraire, que, comme tout corporatisme, celui des télécommunications ne serve d'abord les intérêts d'une administration légitimement flère d'avoir raccordé, en 1975, neuf cent mille nouveaux abonnés.

ALAIN FAUJAS.

AFFAIRES

VIF REDRESSEMENT DE L'ACTION JACQUES BOREL INTERNATIONAL MARDI

L'action Jacques Borel Inter-national, a fortement monté le mardi 17 août à la Bourse de Paris. En forte hausse à l'ouverture — son cours est passé de 248 à 265 F, — le titre a encore

(+ 11,6 %). Cette hausse faisait suite à une forte baisse amorcée le 23 juillet 365 à 248 F en trois semaines. L'annonce, le 19 juillet, d'une perte consolidée de 13,94 millions de francs pour le premier tri-mestre 1976 (contre un bénéfice de 3,03 millions de francs pour la période correspondante de 1975) avait été à l'origine de ce recul. (Le Monde du 18

 LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES SOCIETES CANA-DIENNES à augmenté de 11,7 % et les bénéfices de 1 % au cours du deuxième tri-

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Contrat pour la fourniture, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoire à la faculté d'agriculture

Le service des adjudications de l'Université invite les fabricants internationaux spécialisés en équipements de laboratoires désireux de soumissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l'«University Tender Board », Alfateh University Tripoli, République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que leur montant approximatif, et des prenves justificatives que le fabricant est financièrement capable d'exécuter les travaux. Les documents d'adjudication ne seront vendus qu'aux fabricants qui auront présenté des candidatures écrites et qui seront considérés comme convenables.

Les travaux comprennent essentiellement :

- La fabrication, la livraison et l'installation d'équipements de laboratoires aux trois principanx blocs-laboratoires d'enseignement de la Faculté d'Agriculture, situés sur le campus universitaire, à environ 4 km est de Tripoli.

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août-1976 contre paiement de 250 (deux cent cinquante dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 5.000 (cinq mille) dinars libyens selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudication ; elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le 15 septembre 1976.

> MAIN TENDER BOARD ALFATEH UNIVERSITY TRIPOLI.

république algérienne démocratique et populaire MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

S. O. N. E. L. E. C. **Direction Commerciale**

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL n° 18/76

Un avis d'appel d'offres est lancé en vue de la fourniture de groupes électrogènes.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier de charges contre la somme de 100,00 DA

> S.O.N.E.L.E.C., Direction Commerciale Gué de Constantine, KOUBA (ALGER).

Les offres doivent parvenir sous double enveloppe faisant apparaître sur le pli intérieur de manière apparente la mention « Appel d'offres international N° 18/76. A ne pas ouvrir ».

La date du dépôt est fixée au 31 août 1976, délai de rigueur.

LIBYENNE

VIE ECONOMIQUE

TRIPOLI

INTERNATIONAL

mobilier de dortoirs

MINISTRY OF PUBLIC WORKS GENERAL DIRECTORATE OF HIGHWAYS

ADVERTISEMENT FOR PREQUALIFICATION OF CONSULTING FIRMS FOR ÇANAKKALE BOGAZI (Dardanelies) CROSSING FEASIBILITY STUDY

The General Directorate of Highways, Ministry of Public Works, Republic of Turkey, will shortly invite Turkish and Foreign consulting firms to tender for the feasibility study of ÇANAKKALE BOGAZI (Dardanelles) HIGHWAY TRAFFIC CROSSING (Covering both ferry and bridge alternatives).

Prior to inviting tenders, the Individual Turkish or foreign countries, consulting firms or joint ventures will be required to apply for prequalification under the following conditions.

- 1. The firm which will apply individually or as the leader of a joint-venture must have the organization, personal, financial capacity and experience stated in the professional services forms. (Such a form can be obtained from the General Directorate of Highways, ANKARA.) In case a foreign firm applying individually or as the leader of a two foreign firm joint venture is a successfull bidder, it shall have a Turkish firm participate at least as subcontractor in the part of the job to be performed in Turkey, provided that the Turkish firm is acceptable to the Highway Department and is experienced in highway
- In case of a joint venture applying, both partners must be at the minimum experienced in highway planning and design.
- The consulting firms willing to apply for prequalification shall be requested to fill in and return the professional services form to the General Directorate of Highways at the address below

The prequalified firms shall receive the tender documents

ADDRESS: KARAYOLLARI GENEL MUDURLUGU ANKARA - TURKEY.

APPEL

voir de bas niveau en béton armé;

3) Canalisations de distribution pour l'eau d'irrigation.

2) Canalisations de distribution d'eau;

15 septembre 1976.

A L'ÉTRANGER

Au Japon

EXCÉDENT RECORD DES PAIEMENTS EN JUILLET

La balance des paiements du Japon 2 de nouveau été excéden-taire en juillet : + 720 millions de dollars, contre + 150 en juin. C'est le sixième mois consécutif d'excédent mais juillet marque un nouveau record.

L'excédent commercial a été d'un miliard de dollars en juillet contre 975 millions en juinles exportations augmentent de

let contre 975 millions en juin, les exportations augmentant de 23 % par rapport à juillet 1975, tandis que les importations ne s'accroissaient que de 13 %. Les ventes du Japon aux Etats-Unis ont progressé de 60 % en un an. Le poste des échanges « invisibles » (fret. négoce, brevets...) étant en déficit de 620 millions de dollars (contre 561 millions en juin), la balance des comptes courants est excédentaire de 380 millions de dollars, au lieu de 414 millions le mois précédent.

LE BUDGET DE L'ETAT AUSTRALIEN, le premier du gouvernement libéral de M. Frazer, vient d'être présenté au Parlement. Il prévoit une augmentation de 19 % des recettes et de 11 % des dépenses. Le déficit passerait à 2608 millions de dollars australiens (un dollar australiens) 2608 millions de dollars australiens (un dollar australien vaut 5,7 francs) contre 3585 millions pour le budget précédent. Cela malgré une progression de 18 % des dépenses consacrées à la défense, de 15 % pour l'éducation et de 23 % pour la sécurité sociale. Le projet de budget est bâti sur l'hypothèse d'un taux annuel d'inflation de moins de 10 % (contre 13 % actuellèment), une réduction du chômage à 2 % de la population active (au lieu de 5,3 % actuellative (au lieu de 5,3 % actuellement). active (an lieu de 5,3 % actuel-lement, ainsi qu'un taux de croissance réelle de 4 %.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ARABE LIBYENNE

UNIVERSITÉ D'ALFATEH, TRIPOLI

Construction de la phase VIII (A) de l'Université

Contrat pour le stockage d'eau, sa distribution et l'irrigation

de catégorie I standard désireux de sommissionner pour les travaux ci-dessus à écrire au Secrétaire de l' « University Tender Board », Université d'Alfateh Tripoli. République Arabe Libyenne, avec renseignements détaillés sur leurs fournitures en cours ou déjà effectuées ainsi que des preuves justificatives que l'entrepreneur est techniquement et financièrement capable d'exécuter les travaux. Les entrepreneurs jugés aptes seront alors invités à

Homs Road, à environ 4 km est de Tripoli. Les travaux comprennent essentiellement :

Le « Tender Board » de l'Université invite les entrepreneurs internationaux et locaux

Le site des travaux proposés est celui de l'Université d'Alfateh Tripoli, Sidi Mesri,

1) Un château d'eau de haut niveau en béton armé et réservoir d'eau avec un réser-

Les documents de mise en adjudication seront disponibles du 31 juillet au 25 août

1976 contre paiement de 250 (deux cent cirquante) dinars libyens. Ce montant ne sera pas remboursable. Les offres devront être accompagnées d'une garantie de 10.000 (dix mille) dinars libyens, selon l'une des modalités prévues dans les documents de mise en adjudi-

cation. Elles devront être retournées au Secrétaire de l' « University Tender Board » pour le

MONNAIES

NOUVELLE HAUSSE DU DEUTSCHEMARK

Meilleure tenue du franc

situation restait tendue sur les marchés des changes ce mercredi matin 13 avril. La nouvelle hausse du dentschemark a. une fois de plus deutschemark a. une fois de plus, été le fait marquant, la devise alle-mande s'échangeant à 2,5085 DM seu-lement pour 1 dollar à Francfort contre 2,5150 la veille.

Conséquence de la hausse du DM, toujours alimentée par des rumeurs de révaluation, les devises du « ser-pent » européen restalent très près de leur cours-plancher, quand elles

Contrairement à ce qui s'était passé les semnines précédentes, la progression de la devise allemande, oni entraîne dans son sillage le franc suisse, s'effectue surtout an détriment du dollar, qui s'est nettement affaibli depuis le début de la semaine.

Le franc fait de son côté melileure figure. Son cours, qui a peu varié vis-à-vis du deutschemark (1,9859 F environ) et vis-à-vis du franc suisse (2,0160 F), s'est de nouveu amé-lloré vis-à-vis du dollar, passant de 4,9850 F pour 1 dollar à 4,9750 F. Est-ce l'amorce d'un redressement

Les cambistes, qui restent très prudents, constatent depuis deux jours un net ralentissement des ventes de francs. Tout se passe ventes de francis. Tout se passa comme si les opérateurs, après avoir pris position ces dernières semaines, attendaient avant de prendre de nouvelles initiatives de connaître les décisions éventuelles du gouver-

AÉRONAUTIQUE

Les partenaires européens de la France expriment leurs réserves sur le projet de construction du Mercure-200

ie lundi 16 août. Lord Belwick, président du United Kingdow Aerospace Organising Committee, a fait part de la déconvenue de son organisation à propes du projet de coopération franco-contrigie pour le construction américain pour la construction du nouvel avion de ligne, le Mercure-200. La Grande-Bretagne estime que

ce projet coupe court aux récentes déclarations de la France soudéclarations de la France sou-haltant établir une coopération des industries aéronautiques sur une base internationale plus large. Elle souhaiterait, d'autre part, obtenir davantage d'infor-mations sur les retombées pro-bables, tant industrielles que polibables, tant industrielles que politiques, de la décision française.
Lord Bejwick estime qu'il est
maintenant impossible d'envisager le moindre projet sérieux de
participation de la Grande-Bretagne au programme Airbus-300
et ses dérivés, aussi longtemps
que la situation du Mercure-200
ne sera pas clarifiée. Ce point de
vue est partagé par les Allemands
el les Hollandais.

De plus, la Grande-Bretagne
conteste l'idée que le projet de
Mercure-200 puisse être pour la
France une occasion de dominer
le marché européen. En effet,
Mac Downel-Douglas, partenaire

Mac Downel-Douglas, partenaire de Dassault et de la Snias dans ce projet, ne sera engagé que pour 15 % du programme. La

société américaine conserve ainsi la possibilité de négocier d'autres marchés avec d'autres sociétés européennes, notamment pour la mise au point de son projet de

construction de son DC X 200.

Il pourrait même participer au programme Airbus.

Les responsables de l'aéronautique britannique et ouest-allemande ont clairement fait savoir autilité de l'aéronautique de l'aéronautique de l'aéronautique de l'aéronautique britannique de pour clairement fait savoir autilité de l'aéronautique de l'aérona qu'ils s'estimeralent libres de pourqu'ils s'estimeralent libres de pour-suivre leurs propres projets si la France persistait dans la voie du Mercure 200. Ainsi, Boeing pour-rait trouver des partenaires en Europe pour la construction de son court-courrier 7 N 7. — J. M.

Le gouvernement brésitien s'est prononcé contre l'achat par la compagnie intérieure b résilienne Vasp de six Airbus européens. La Vasp avait signé en juillet dernier un protocole d'intention avec la compagnie Airbus Industries pour l'achat de trois de ces apparells, et avait pris des options pour trois autres. Mais le département de l'aviation civile (D.A.C.) du ministère brésilien de l'aconsument qui devait formir Le gouvernement brésilien l'aéronautique, qui devait fournir son accord l'a finalement refusé. Les autorités brésiliennes ont motivé leur refus par le manque d'infrastructures des aéroports in térieurs, d'une part, et par le pré-judice que cet appareil pourrait causer, par ses qualités de capa-cité et d'économis, aux sois au-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SAINRAPT ET BRICE

Pour le premier semestre 1976, le chiffre d'affaires, hors taxes, consolidé de Sainrapt et Brice s'élève à 437 millions, en augmentation de 36 % par rapport au premier semestre 1975. Bien que la situation provisoire consolidée au 30 juin 1976 ne soit pas encore définitivement arrêtée, il est certain que les résultats suivont une propression analogue à celle du chiffre d'affaires. suivront une progression analogue à celle du chiffre d'affaires.
Pour l'ensemble de l'exercice 1976 et sauf événements imprévisibles, la progression du chiffre d'affaires et des résultats devrait être de 25 %.

environ.
Sainrapt et Brice a signé le 24 juin 1976 avec les actionnaires de la société Grangette et Passager un accord aux termes duquel Sainrapt et Brice contrôlers 70 % du capital Sociaté Grangette et Passager a son siège social à Roanne et réalise un chiffre d'affaires annuel, hors textes, de l'ordre da 120 millions de francs,

notamment le génie civil d'une chaîne de décapage du combina-aidérurgique E.R.O. en R.D.A., et l'exécution d'une route de 130 kilol'exécution d'une route de 130 kilomètres au Nigeria.

Une filiète du groupe associée à une autre entreprise vient également de signet le marché de génie civil du complexe aucrier de Perkessedougou, en Côte-d'Ivoira.

Sainrapt es Brice et sa filiale Satom sont gérant technique et mandataire commun d'un groupement d'entreprises internationales qui vient de se voir confier les travaux de génie civil de l'important aménagement hydroèlectrique de Selingue, su Mali.

Entin, Satom vient de prendre en gérance libre l'activité de Jardin Billiard, à la Guadeloupe et à la MarMASE DE PARIS

12



BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

e sur cette planète depuis des siès a développée sur cette planète depuis des siècles.

Cette Nation est donc capable de fournir une contribution constructive à la solution des problèmes de notre époque.

La Banque islamique de Développement est donc heureuse d'inviter toutes les compétences à concevoir et à dessiner l'emblème qui conviendrait à la Banque, Cet emblème devra traduire les responsabilités et le rôle que la Banque Elamique de Développement est appelée à jouer en matière de dévaloppement économique et de progrès social.

La dats limits de réception des offres est fixée au 14 octobre 1978.

LES PRIX:

prix : 500 dinara islamiques (625 dollara) et une à visiter le siège de la Banque au Royaume d'Arable plus amples renseignements il faut prendre contact avec

la Banque Islamique de Développement à cette adresse :
Bolte postale 5925 - Djeddah
Têlégramme : Bankislami
Téléphones : 29129 - 33994 - 33995 - Télez - 40137 Bisiami S.J.

MAIN TENDER BOARD UNIVERSITE D'ALFATEH TRIPOLI. JEDDAH - ARABIE SAQUDITE

Le Sanque islamique de Développement est une institutior internationale. Elle a été créée par les Etats membres de l'Organisation de la Conférence Islamique dans le but de promouvoir le développement économique et le progrès social des pays membres et des communisatés musulmanes, conjointement et judividuellement, conformément aux principes de la Charl's islamique. Tirant ses ources et ses orientations des principes et idéaux islamiques, is lanque réalisars cet objectif grèce à l'un des moyens sulvants:) Bouscription aux aprital des projets industriels et agricoles.) Financement des projets industriels et agricoles sur la base de la participation aux bénéfices.

Octro de prêts (sans intérêt) pour les projets d'infrastructure de base communication. la santé, les communications et autres domaines sociaux.

onomique. Cette institution sera le symbole de la contribution des Etats lamiques du monde contemporain à la lutte contre ce défi. La tion Islamique a déjà en l'occasion de contribuer, dans une large esure, à la mise en place des assisses de la civilisation que l'homme

les Prank : 4.000 dinars isismiques (5.000 dollars) et une invitation à visiter le siège de la Banque su Royaums d'Arabie

partenaires europeens de la la endaque ul jeniz iszelle? s projet se construction du Menge

IEC MADONÉS -		····	LE MON	IDE — 19 août 1976 — Page 19
LES MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Detroier VA	LEURS Cours Dernier VALEU	RS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd.
PARIS LONDRES	NEW-YORK	Providence S.A., 195 . 195 ELM.	areethe 373 Rousselet S. Lebiauc 580 582 Soutre Réca	les : 180 (0) (80 Dart Industries 175 175
17 AOUT	Sensible hausse	Revision	M-Semma 189 70 Synthelabo . 9 562 569 Thann et Ma 8 Strasbour. 58 58 Ufficer S.M.D	ft. 59 60 60 50 Sevaert. 142 60
Pills résistant En raison de la persistance des tensions monétaires, le marché de-meure très indécis. Les industrielles	L'avantage soquis par le président	Softnex 236 - 246 - Franks	8.M. ch. fer g133 30 132 560 - 558 Agacha-Wille 1 182 130 f186 Fourmi 1 66 50 67 Laighte-Ros	t . 72 58 78 20 Pftzer inc
ses portes mardi après trois jours de chômage. Il n'y avait pas joule et le déscriprement était jour site de la déscriprement était jour lines d'or conti-	a sumule le marche de New-York qui, saluant par avance la victoire de son favori, a sensiblement pro-	Classe	134 56 Roudlère	31 10 30 10 Ganades-Pacift 6 32 . 122
aussi grand qu'au cours des pré- cédentes séances. L'effritement des cours s'est	gressé mardi. Et, pour la enième fois, l'indice des industrielles a frôié la barre psychologique des 1800 pour s'établir à 888,34, en hausse de 6,57	(M.) Mirret 42 Maduli Padang 72 30 71 58 Model	Déployé 218 M. Christian	BEET , 195 IO 199 . British Am, Tob
Coulefois un peu talenti. L'on n'a valeurs court court court	points sur la veille. Les volumes de transactions se sont aussi nattement accrus, 18,50 millions d'actions chan-	Allmostt, Essent, Id 41 68 42 S.B.F.I	ets-Rard \$2 95 98 50 Navale Worm 5 50 9 80 Saga A An Aut 72 72 Transat (Sie	114 30 114 50 HORS CUTE 47 25 46 50 Alser
taine de baisses de quelque importance (de 1 % 2 2 %) contre plus de quarante vendredi. A l'inverse, le nombre de hausses a un neu momenté Belo de l'alle ventrelem	geent de mains contre 16,21 millions précédemment et à paine 14 mil- lions vendredi dernier.	Fremagn Bel 87 Sender Rectiver-Saves 440 430 S.P.E.	94 80 34 80 66 20 66 20 227 S.C.A.C	Coperax 233 - 257 - 258 10 78 10 78 10 Econ 640 640 626
vingt - cinq valeurs out dinsi victors	Le mouvement de hausse a cepen- dant failli tourner court, au moment où les opérateurs apprenaient qu'en juillet les nouvelles mises en chan-	Céris, S50 547 Stokei (N.) Chambrowery, Trailor Count Madaress 179 179 Vicar.	ls 80 50 86 Tr. C.i.T.R.A. 8 340 Transport in 75 90 75	M 15 50 15 50 Intertochnique. 229 . 219 .
national, dont la otre reprise Ba Bens 118 118 118 118 119 119 119 119 119 119	tiers avaient baissé de 9 % par rap- port au mois précédent. Certains observateurs émettent	Decks France	t.h) Balgnet- Bis S.A Atlantique 223 214 Stauzy-Guesi Loire 44 10 La Brusse	378 . 375 . S.P.E
vivats des boursiers. Ce fut l'uni- que attraction de vette séance. En période de vaches maigres, l'on	toutefois des doutes sur la pérennité du mouvement de hausse actual uni- quement basé, ou presque, sur une éventuelle victoire de M. Pord. Ils	Secretaria	Popularqua /3 60 /8 20 Cigarettes in Degreratur. Degre-Trien.	348 . 345 . Rerente HY 214 50 214 58
se contente de peu. A signaler quand même, pour information. le nomens renti	rappellent que tous les sondages donnent le président sortant large- ment battu par le candidat démo-	Martell 450 450 Indus. Gr. Musi. Corbell 193 50 Mag. g Gr. Musi. Paris. 287 287	Maritime. 258 to 259 to Essitor	130 20 132 50
(—1,8 %) de Rhône-Poulenc, de- rechej au plus bas de toujours, et le recui de l'obligation L'Orge) d'affaires de 14 089 millions de flo-	crate, M. Jimmy Carter. Indices Dow Jones: transports, 222,24 (+ 0,33); services publics, 93,56 (+ 0,29).	Potis Easts V	de Monaco 38 38 48 S. Magnast. Nochy	248
(— 4,9 %), dont la cotation a du la réalisé, pour le premier semestre être retardée en raison du désé, un bénéfice net de 221 millions de quilibre entre l'offre et la llorine contre 88 millions. Pour	COURS COURS	Requestert	(Fermines) d 11 200 d 11 20 Waterman S.	RC. 175 - 170 - Actions Scient 162 15 145 25 162 77 - 288 - Aeditional 162 76 165 19
Les apaisements journis par un accroisement de 7 % en volume des ventes et sur une rente-	VALEURS 13/8 17/8	Taittiagar 330	Brass, de Ma	rec. 180 20 190 20 ALT.O
tion du franc, ont fait l'objet de nombreuz commeniaires autour de la corbeille. Mais le ministre des la corbeille. Mais le ministre des	Alcea	Banesicting 1351 - 1352 . Dictor-	19 S.A. 38 50 36 58 EH-Cabon. 80tin. 148 60 (8.) Min. et 8 1. Lang. 1 10 50 10 50 C.E.C.A. 5 1/ 10 50 C.E.C.A. 5 1/ 10 50 C.E.C.A. 5 1/ 10 50 C.E.C.A. 5 1/	66tal 425 - Bourse-linvestics. 121 57 125 61 25 15 125 125 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 15 125 12
finances n'est pas, semble-t-il, 2371,5 millions de francs contre parvenu à compainere les anten	Chase Manhattan Bank 30 3 4 30 5 8 Du Pont de Newaris 137 3 4 139 3 4 Eastman Kodak	Ricoles-Zan 88 19 88 40 Eachet Saint-Panhall (69 90 169 90	TIN COOP2 - 79 [8] 79 90 Nat. Hederle Phonetr Asse	ng
leurs de la justesse de ses propos, ne seruil-ce qu'en raison de la persistance des pressions infla- tionnistes, dont il purali lui-même	Encode	Color Brasseries. 51 50 50 Booles Danser Brasseries. 51 50 Booles Danser	ery-Styrand 166 165 16	nk. 579 Epargue-Croks. 569 (6 543 35 february 270 99 258 70 february 270 99 258 270 99 258 70 february 270 99 258
redouter les effets. En Bourse GENERALE ALIMENTAIRE Comme ailleurs. Fon attent de Pour le promier trimestre de l'eren	Control Motors 68 1/4 67 1/4 Goodyear 28 23	Stamma	il et Prem. 109 160 18. règi. inter 171 172 Bowring C.I. Neuvezoté 300 noi 300 Geograpization	E. 8588 6586 Epargue Revegu 255 90 253 33 Epargue Valeur 178 38 170 78 180 170 78
Connaître les menures, si mesures cies en cours, le chiffre d'affaire il y a, que le gouvernement pour hors tares consolidé atteint 356,5 mil- nuit prendre à la renirée de sen- llons de francs coutre 33,5 millions.	I.T.T. 31 3/6 Kennecott	Sucr. Solssennels 260 250 Prisun Unierh	35 50 39 Bewater	16 26 18 20 Forting 1
tembre pour tenter d'endiguer la hausse des prix. Aux valeurs étrangères, fermeté (INSEE Res 180 31 de 1935)	Schlundserger 27 (18 27)	Mistebécaus 104 180 Crosze Saviers 56 30 58 Enrop (S.E.V. Marchel B9 70 led. P.	Accamol. 278 Robeco	273 272 20 France-Garavile 210 19 206 07 276 77 70 370 France-lavest 133 60 127 E4 13 07 107 84
des américaines et des allemandes. Nouvelle baisse des mines d'or. Sur le marché de l'or, le lingot Valeurs étrangères 111,2 116,7	U.S. Steel	Buis Ber. Dokum	-Seria, 151 10 150 30 Seedysar -Seria, 151 10 150 30 Seedysar -Seria, 151 10 150 30 Firelii	116 117 58 Hour. France-Obi. 262 72 456 54
s'est traité à 18935 F (+ 10 F) C. DES AGENTS DE CHANGE après 18960 F et le napoléon à (Base 190 : 29 déc. 1961.) 231,90 F (+ 1,90 F). Le volume Indice général	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Caren, Bernard \$0 . 77 Paris-R C.E.C \$1 !0 \$3 Pile Wi Carehert 125 125 Radiois	Rh5g8 103 58 104 Kabota 245 249 S.K.F.	8 10 8 25 LBS.1 00. 173815 149 42 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145
des transactions, toujours assez dérisotre, a porté sur 8,67 mil- lions de france. Teux du marché monétoire Effett privés	COURS DU DOLLAR A TOKYO 17/8 18/8 1 dollar (sin yene) 250 25 232 30	Cochery d 77 . 77 Scimele Drag Trav. Poh. 112 . 112 . SEB SJ	lec. fixes . 951 955 Feaumes d'Au ider Radio . 115 . 117 Marks Spence A	Joer. 79 - Interessing - 138 15 131 89 15 131 89 15 15 131 89 15 15 131 89 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
The pire will be a second	1 annual (m. 14m2) 14-1 and 50 1 200 20	FERENCE 113 50 112 . S.I.M.T. Forgerolie 118 60 118 Pringalse d'antr.	R.A 597 . 598 . A.E.B	247 . 246 50 Parities Sestion 140 01 133 66 Pierry Investiss. 173 83 165 66 173 83 165 86 26 175 87 24 24 25 190
BOURSE DE PARIS - 17 AOU	T - COMPTANT	Herlicq	35 50 35 50 Honeywell in 23 50 226 28 Matsushite. Masso 227 48 220 50 Sperry Rend.	11 95 11 95 Salection mountain 121 /51 110 20
VALEURS % du VALEURS Cours Dernier VALEURS Orfice	rs Dernier VALEURS Cours Dernier	Leroy (Ets C.)	rio préc. 31 to 31 . Xerox Corp non (F. de) 73 70 is Tubes Es 42 50 42	320 323
	106 Union Habit 168 28 170	Regilère Colas 326 . 326 . Tissmé	- Mauh	Shvinter
3 %	50 278 50 Acies investiss. '(8) 181 58	Savoisienne	121 121 Steel Cy of C 240 235 Thyss. c. 100	u.l.P investiss. 135 30 129 16
4 1/4-4 3/4 % 631 88 4 172 Sub-cent. Samune 82 Emp. N. Eq. 3; 65 185 4 821 Alexandre Samune 357 358 Stb Générale 239 Emp. N. Eq. 8% 66 182 80 5 278 4.0 Same Dancet. 255 258 Stb Fictobil 175	230 Piacess Inter 99 90 89 90 8	Unided 172 175 Makte Voyer S.A. 30 88 Augree	165 50 170 Blyvoor De Boers (box De Beers p c) 218 50 General Month	t.)
Emp. 7 % 1973 143 10 4 112 Sangus Sarvet 239 239 [Sovahal]	49 121 40 179 Abellie (Cie Ind.) 195 190	Satis-Arcan 103 105 Amarga Lille Br	22, 188 178 Rartebeest 25 St-Bauls 149 155 Johannachurg opnières-C 218 221 Middle Witne	56 95 18/8 25! 9! 22! 39 92 95 18/8 110 8: 195 59
- 5 % 1900, 2 514 Banaso Worms 180 to 178 to 10 lin. ted. Crédit 150 Co. 1. 150 Co. 15	. 123 40 Artols 181		rançaise .	yn. 34
VALEURS Cours Dernist C.A.B.E	. 627 (Ny) Contrast 125 56 125	Salmont 484 484 Path4-Cinéma 55 85 18 Carbon Path4-Cinéma 131 131 Detains	nde S.J † 242 . 242 . Autor	145 144 90 Financière privée 329 05 314 13 137 17 139 95 145 212 56 211 Sestion Mobilière 208 31 181 23
E.O.F. parts 1936 479 460 (M) Crédit Med 52 62 50 Mid) 558 E.O.F. parts 1959 478 Financibles Social 224 224 58 Rente foociare 623 Ch. France 3% 121 115 Ch. France 3% 122 115 Ch. parts 1920 478 122 122 58 NYIM 158 Chedite 1,6.4.8.0. 515 560 Fr. Cr. et B. (Cle) 64 Veitures à Paris 255	28 157 58 Electro-Financ 289 296	Jour Eiffel 44 54 . Finalen F/PP .	40 50 40 58 Finentremer.	205 207 Monditate tuvest. 182 10 178 84 Chiisem 180 73 124 80 Bure. 145 22 138 64
Abeliis (Ne). 208 215 Pranct-Ball 225 Cogff 129 A.G.F. (SM Gratt-) 405 418 Hydro-Energie 34 50 35 50 Foncina 107 Ass. Gr. Paris Vie 1296 (Smarchell S.P.P. 135 135 Gr. Fin. Constr. 118	29 130 - Saz et Emix 370 - 385 - dili - La Mare 43 - 44 29 - 122 60 Lebon et Cle 188 - 108 -	Applic. Mecke 34 (1) 85 (0 Grande Arbel	-Paroissa 108 50 Vieilla Monta C. et dér. 98 Mr-Lefrage 154	Sicaylesen
Epargue France . 389 310 Immerico	124 (NY) LECTRIX (211/ 118 1	Av. Dass-Bregnet 233 230 Morace Bernard-Moteurs 39 18 Parcer B. S. L. 234 235 Quartz	et Silica . 43 50 41 80 Galf Oli Cana 43 50 41 80 Galf Oli Cana	emu 50
France LA.R.D 180 50 170 Locarinencière 146 20 167 90 U.S.L.M.D 122	MARCHÉ A	De Bletrich 490 482 Ripedia-	catation des valeurs avant fait l'obje	L) 25 80 37 *Coers précédent tre expérimentat, de protonger, après la ciéture, ta li de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
Compan VAI WILDS Pricid Prenier Dernier Compt. Compan VAL FIRS	Dernier Compt. Compen VAI FIIDS	Premier Dernier Compt. Compen-	raison, soms se pourous ples gara	Compen-
576 4.58 % 1973 590 583 582 581 58 565 (Fle Sib Eawax 591 589	585 593 [60 Orlida-Caby 157	168 160 163 539 T.R.1	E85 495 496 500	289 Ges. Electric 277 58 281 25 280 279 70
405 Afrique Occ. 395 395 56 466 395 96 181 Eurafrance 175 175	175 176 176 341 344	127 — (eb) 579 Tél. Er 83 Terres	13 125 50 126 126 · . 124 58	26 Heatherty 17 (6 76 (6 50 (6 50)
230 1815 30 1815 30 1815 32 232 232 234 245 85	95 Parts-France 95 20 72 Packellyson 78 20 94 P.J.E. 93 90 481 488 18 52 Penarross 54		an-Br. 196 90 189 50 190 187 208 50 209 90 210 208 164 167 167 157	32 Jane Chem. 31 [0] 33 50 31 65 31 90 112 12 176 176 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179
52 Anter P. Adl. 53 50 58 10 55 18 58 408 Ferade 402 402 148 Applicat. 521 151 50 151 10 150 154 Fin. Parts P9 154 50 155 10 150 154 Fin. Parts P9 154 50 155 155 150 150 154 Fin. Parts P9 154 50 155 155 155 155 155 155 155 155 155	154 80 153 10 220 Penheet 225 5 64 25 63 90 435 Penheet 431 10	225 225 . 221 63 U.T.A., 429 80 428 80 428 55 Usiner 167 10 108 167 t0 121 — robit	Bques 179 50 182 182 182 66 55 50 56 58 68 60 57 56 50 56 50 57 60 129 80 129 30 120 30 119 80	1338 1.B.M. 1404 1408 1403 1394 141 1.1.7. 156 159 153 158 152 239 Mab. Oll Co. 233 231 50 234 50 236 56 6880 Mestilé 7060
19: Arjon-Pries. 122 28 123 20 125 26 150 76 173 .FF. Petress. 103 18 183 . 255 Ass.Gr. Paris 252 . 262 . 261 .: 252 28 (Gertific.) 27 50 27 5	198 90 108 - 61 Petrons 5-7 59 27 60 285 Petrons 5-7 285 18 - 604 1 276 30	66 18 69 80 81 30 185 Yesteor 262 - 261 20 263 450 V. Gilet 378 378 378 175 470 Vining	rec 173 173 173 173 50 suot-P. 438 431 431 438	220 Narsk Hills 234 238 239 239 238
185 Aux. Navig. 172 50 172 50 172 50 170 50 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	. 1 76	73 55 73 85 73 85 73 85 75 50 75 50 75 50 76 60 239 289 289 161 161 161 163 163 14 55 Apr. A	Tel. 301 .0 383 . 384 30 380 08 m. C. 13 85 13 68 13 56 13 78	88 Prés. Brand. 59 30 55 60 56 56 235 Quilinès 308 30 318 329 324 108 Residentein. 89 60 37 34 50: 35 40
285 Ball-hrvest. 203 204 10 204 204 157 die Fenderiu 155 156 11 130 B.C.T	185 16 156	98 Amguid 178 Astur. 268 B. Otto 210 BASF U	Mines 176 . 178 176 . 174 TOTAL 264 28 264 29 284 20 259 20	28 Rand. Safert. 23 50 23 60 23 40 23 90 235 Royal Dutch 238 285 234 40 232 50
730 Bic 750 735 775 772	160 50 150 52 36 Printer 22 129 50 139 50 42 Printer 45 68	82 82 82 255 Bayer. 90 90 90 42 Reffels	efent 1 35 65 33 31 62 33 50	18 Ris Tinto Zinc 17 20 17 05 17 10 16 80 89 St-Belena 58 80 55 30 55 30 55 36 56
1480 Carrafors 1648 1420 1447 1420 588 Jast Mirison 548 547 278 278 278 278 385 1 Barel Int. 250 285	277 285 235 Printed 31 2358 237 285 23 23 23 23 23 23 23 2	[25] [25 50] [25 60] [3 98 866	F 11 95 11 20 11 75 17 70 18 20 152 151 60 1-2 20 152 151 60 1-2 20 152 151 60 152 151 60 152 60 153 12 35 152 60 153 12 35 153 60 153	37 Shell Tr. (Si. 37 75 37 28 39 50 37 555 Stemens A.R. 572 589 589 563 48 20 48 70 48 50 48 70 14 59 14 20
280 C.O.C. 281 272 273 50 275 53 Killber-Cel. 57 56 55 6	79 88 80 . 46 Printeges 52 50 55 56 425 Refer S.A 421 58 480 — (mbl.) 477	54 40 53 55 195 Deme 8 420 50 420 20 423 576 De Poe 473 10 473 16 482 488 East 60	Mines : 173 175 176 88 178 178 178 179	220 Uaifevar 223 70 224 223 220 15 50 Baiga Corp 13 30 13 13 65 13 16 14 16 14 17 15 17 16 17 17 17
57 Chit. Comm. 57 80. 57 56 57 56 56 210 Latarge. 225 110 20 110 20 110 20 275 (chig.) 278 275	216 215 216 217 218 218 218 278 272 272 274 275 276 276 276 277	15 50 East Ra 205 Ericsse 528 Extree 8 275 Ford Me	en. 200 50 198 . 198 . 197	102 West Oriet 96 92 98 98 93 44 West Deep. 38 30 37 38 60 36 10 85 West Mold., 82 60 78 20 79 . 79 70 1 27 28 16 1 1 61 1 63 1 62
125 (191.)	1722 1722 88 Raffig. (Fse.) 83 136 104 Raft. St-L 108	88 88 89 61 Free St 98 98 100	inte. 61 . 58 8 57 50 58 10 Valeurs dominano lied a des i	OPERATIONS FERMES SECLEMENT
51 Cibroln. 52 25 52 52 55 52 10 270 Ledends. 272 272 432 Che Méditer 451 10 448 450 450 450 920 Ledends. 323 721 205 60 206 50	272 274 82 Khons-Freit 38.50 921 921 178 RoussGelat 176 3111 3079 425 Rus supérials 440	26 90 \$7 10 26 56 a. reffert; pas 443 443 468	e. : caspan Gétaché ; d. 1. démaner ; ; hadiqué. // y a en cetaties unique, ;	dreit détaché. — Lorsqu'en « premier cours » p'est partie dans la calquos - dernier cours ».
110 Coffing 110 50 110 110 110 110 120 200 200 200 200 20	33 80 33 80 545 Sagan 556 - 1280 17 Saint-Golulle 114	116 . 118 19 116	DES CHANGES	MARCHE LIBRE DE L'UR
285 C.S.E 285 224 99 224 90 231 50 101 Mar Wordell 101 50 101 101 101 101 101 101 101 101	101 50 150 526 S.A.T. 524 50 525 55 58 50 124 Saninas. 121 50 1880 1899 184 Saninas-Day. 95 58 516 519 187 Sanonider 171 50		1/16 Gide N	angues prêc. 17/8
170 (861.). 177 50 171 . 171 170 60 M.E.C.L. 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	69 59 50 76 S.C.D.A 75 29 186 106 40 112 Seftings . 172 56 187 220 106 40 112 Seftings . 172 56	75 20 75 20 75 10 Eiges-Date G 1 112 50 112 50 112 Canada (5 can 105 28 106 28 185 Allesangne (100 252 753 1253	L 1) 6 097 5 065 6 0 0 0ml) 198 280 197-780 198	4 Or fin (kilo én barre) . 19750 18620 . 11 Or fin delle en dissenti 18880 18975 18
74 Credit Nord. 75 78 75 76 360 Met. 1979-5. 660 1260 1260 1260 1260 1260 1260 1260	1318 1320 93 Selchinis 104 40 573 574 249 3.1.4.3	253 - 253 - 253 - 253 - 254 -	0 km). 82 5 0 62 478 82 res.j 7 347 7 233 7 2 re (£ 1). 8 235 8 536 8 5	. Pièce trangaise (19 fr.) 174 179 80 (22 fr.) 191 80 183 (23 fr.) 191 80 183 (24 fr.) 180 58 149 70 (25 fr.) 180 58 149 70 (25 fr.)
196 C.S.F. 175 124 96 177 178 30 415 Besites 434 434 196 197 178 30 415 Besites 434 434 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197	1628 St. Sassignet 1885	1850 1860 1862 Narvige (100) 75 (8) 75 (8) 76 70 Pays-Eas (100	res), 5 888 5 944 6 6 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Pièce de 20 doilors \$40 948 49 Pièce de 10 dellars 482 29 485
87 Results H. E. 95 19 95 30 9	. 91 90 29 2(5. Seez 216 89	212 58 219 50 212 58 Suède (100 km	7)	. Piace de 50 pasos 747 58 747 58
548 Barmer 521 535 526 535 1 65 Marrell Sal 66 481 67				=

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. OCEAN PACIFIQUE
- AMERIQUES
- 3. PROCHE-ORIENT DIPLOMATIE
- 4. PRESSE
- 5. POLITIQUE 6. CATASTROPHES

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

PAGES.7 A 12 THRATRE: une salson empê-chée par des metteurs en scàne démiurges; le dossier du « jeune théâtre ». MONTREAL : l'architecture du stade et l'échec de g Corridart p.

15. EBUCATION 16. EQUIPENENT ET RÉGIONS RFI1GIO)

16 à 18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14-15); Au-jourd'hui (13); Carnet (15); « Journal officiel » (13); Météo-rologie (13); Mots croisés (13); Bourse (19).

LIRE ÉGALEMENT

Après les Jeux olympiques SERGUEĪ NEMTSANOV DÉSIRE RETOURNER EN UNION SOVIÉTIQUE

Serguei Nemtsanov, le plongeur de l'équipe soviétique, âgé de dix-sept ans, qui avait quitté sa délégation à Montréal pour demander le droit d'asii e politique au Canada (le Monde des 1º-2 et 3 août), désire désormais retourner dans son pays natal. Cette décision a été annoncée le 17 août à Ottawa par un porte-17 soût à Ottawa par un porte-parole des services d'immigration. Le jeune plongeur devrait avoir dans les prochains jours une entrevue avec des personnalités de l'ambassade d'Union soviétique, à qui cette décision a été com-muniquée par le département des affaires étrangères du Canada.

 Jeuz olympiques : L'haltéro-phile français Daniel Senet, qui avait gagné la médaille de brouze dans la catégorie des poids légers aux Jeux de Montréal, a obtenu la médaille d'argent, par suite du déclassement du vain-queur, le Polonais Zbigniev Kaezmarek, après la publication du résultat des contrôles anti-ana-

Le numéro du « Monde daté 18 août 1976 a été tiré à 529 851 exemplaires.



long week-end 10 en 13 septembre Paris-Copeniusgus (aller/retous) par avion

2 formules : F. 520 (båtel + petit déjenner) F. 970 (1/2 passion + Tiveli + visite an Subda)

Austrianous et intrinier DSB CREMES DE FER DE L'ÉTAY DANGES

PARENTS

Ne laissez pas vos enfants seuls du 1 au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A ORGANISÉ TOUT UN VILLAGE TUNISIEN POUR LES ACCUEILLIR Renseignements et inscription : COMITÉ D'ACCUEIL

88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97

ABCD

FGH

LE CAMBRIOLAGE DE LA RUE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE

Des négligences répétées ont favorisé l'action des voleurs de la Société générale

Cent vingt-trois coffres ont été ouverise au cours du week-end du 15 août dans le bureau annexe de la Société générale, rue Saint-Louis-en-l'Ile (quafrième arron-dissement), par des malfaiteurs qui s'étaient introduits dans la chambre forte de l'agence en passant par les égouts (« le Monde » du 18 août). Le montant de leur butin n'est pas encore connu, la Société générale ayant comme après le cambriolage de son agence centrale de Nice, en juillet dernier, - demandé aux cent quatre-vingtonze détenteurs de coffres de l'agence de l'île Saint-Louis d'en inventorier le con-tenu avant de faire savoir les quels

d'entre eux avaient été ouverts. Les indices laissés sur place par les malfaiteurs ont permis de reconstituer leur cheminement et leur emploi du temps. Les hommes participant à l'expédition sont entrés dans l'égout qui passe sous le quai de Bourbon par une plaque proche du pont Louis-Philippe. Le maté-riel a été descendu sous terre 300 mètres plus loin, à l'angle du quai de Bourbon et de la rue Poulletier.

Arrivés à hauteur de la banque, 26, rue Saint-Louis-en-l'île, les malfatteurs ont percé le mur en moellons de l'égoût avant de creuser et d'étayer à l'aide de

Pour M. Jacques Rozner, con-seiller à la direction générale, la « leçon » de Nice n'a pas été né-gligée. La banque, affirme-t-il, qui compte en France douze cents agences avec salle des coffres, et où cinq cent mille clients possè-dent un compte bareire avec

dent un compte bancaire avec coffre, a considérablement aug-

coffre, a considérablement aug-menté, au cours des dernières années, son budget sécurité. Après l'affaire de Nice, des mesures spécifiques avalent été adoptées qui, théoriquement, devalent met-tre les salles des coffres à l'abri d'un nouveau cambriolage. Le système de sécurité des chambres fortes — a motique.

chambres fortes — a pratique-ment identiques dans toutes les

banques », souligne M. Rozner — repose sur trois éléments : un « statique », porte blindée, mur en béton renforcé, qui constitue

l'élément « retardateur » en cas d'agression. Le deuxième, « dyna-

mique », moyens de détection et signal d'alarme. Le troisième « humain », c'est-à-dire l'inter-

vention amés alarme.

Le bureau de l'île Saint-Louis, une petite agence, n'était pas relie par signal d'alarme avec

donc en fonction de ces données, l'imperfection de l'élément « dy-

namique », que la Société géné-rale avait pour ce bureau comme pour d'autres, renforcé sensible-ment le troisième volet du sys-

tème de sécurité : la surveillance

Pendant le week-end prolongé

du 15 août, la hanque avait de-mandé aux responsables d'une société de surveillance privée, prestateur de services, de multi-

plier les rondes. Ce qui fut fait, puisque, entre le vendredi soir

Depuis Jean Valjean dans les

Misérables jusqu'au Fantôme de l'Opéra, de Gaston Leroux, de

mystérieux personnages ont uti-

lisé familièrement « ces rues

sous les rues » que constituent

Auguste ordonna de paver les

rues de Paris. Il fallut ouvrir

des fossés à ciel ouvert pour

évacuer les eaux. Ce furent les

premiers égouts. En 1370, Hugues

Aubriot, prévôt de Paris, fit

constraire, rue Montmartre, le

il aboutissait dans le ruisseau de

Ménilmontant, dont le tracé sui-

vait sensiblement celui de l'ac-

tuelle rue de Provence. Ce ruis-

seau, qui fut, durant plusieurs

siècles, la pièce maîtresse de

l'assainissement de la rive droite,

se déversait dans la Seine légè-

rement à l'ouest de la place de

La réseau d'écouts de la capi-

tale s'est d'abord très lentement

développé. Sa longueur totale

était de 20 kilomètres en 1800,

de 37 kilomètres en 1824 et de

163 kilomètres en 1855, C'est

Beigrand, ingénieur et collabo-

rateur de Haussmann, qui dressa

le plan d'ensemble du réseau des

écouts de Paris. A sa mort en

1878, la longueur du réseau atteignait 600 kilomètres, elle est

aujourd'hui de 2 100 kilomètres.

collecte et évacue en moyenne

1 300 000 mètres cubes par jour.

il est formé d'un ensemble d'ou-

vrages recueillant dans un même

flot les eaux pluvisies et les

eaux usées. La desserte de ca

réseau a entraîné la construc-

tion d'un très grand nombre

Le réseau d'égouts parisiens

mier égout maçonné et voûté.

Anx environs de 1200. Philippe

les égouts.

DES RUES SOUS LES RUES

humaine.

Les observations de la banque

Nice, on l'admet à la Société 13 août et le mardi matin Générale, ce fut une défaillance 17 août, les employés de cette technique. Paris, on l'affirme, fait société effectuèrent huit rondes suite à une défaillance humaine.

rue Saint-Louis-en-l'île. C'est pourtant à ce niveau que se situa la défaillance (voir ci-contre). Dès samedi après-midi 14 août, au cours d'une ronde, les deux employés de la société de surveillance ont entendu des bruits et perçu des odeurs de fumée. Après quelques recherches, ils les auraient attribués à un restaurant voisin de la hanque et pos-

BANQUE

(Destin de KONK.)

sol. De ce fait, ils auraient négigé d'alerter la police et les responsables de la banque, se contentant d'en référer à un concierge de la Société générale,

qui a aurait enregistré molle-

M. Rozner, alors que, estis fois précisément, nous avions les mell-leures chances de capturer les malfaiteurs en action. » « Mau-

vaise exploitation des constata-tions effectuées sur place »,

d'ouvrages accessoires :-vingt-six

milie « regards d'accès » distants

gards d'accès » débouchent sous

le trottoir et sont obturés par un

tampon en fonte asphalté, dix-

hult mille bouches d'écout, amé-

nagées sur les bordures des trottoire et soixante-trois mille

branchements particuliers >,

à l'égout qui le dessert. Tout immeuble doit être doté d'au

moins un - branchement particu-

lier », entièrement fermé du côté

de l'égout par un mur étanche:

Sous chaque rue existe un

egout qui porte son nom, et

chaque branchement particulier

qu'il dessert. Les maifaiteurs ont

done eu, dans ces conditions,

les plus grandes facilités à se

repérer dans le sous-soi de l'île

eéder le plan des égouts de Parie qui existe mais que les

services techniques de l'assainis-

sement de la Ville ne délivrent

ou'aux techniciens des P.T.T., du

Gaz et de l'Electricité de France.

Reste à pénétrer et à circuler

dans les égoute. « C'est possible,

même sans matériel spécialisé.

indique-t-on aux services tech-

suffit pour cela de soulever la

plaque d'égout de 140 kilos, ca

qui peut être effectué par deux

hommes. - Deux hommes qui

peuvent être confondus avec les

huit cents égoutiers qui mênent

une action permanente pour dé-

gager les égouts des « sables »

JEAN PERRIN.

dûment mandatés.

galeries reliant chaque immeut

d'environ 50 mètres. Ces « re-

« Réaction détaillante, affirme

vérins à vis et de madriers un tunnel d'environ 5 mètres de long. Celui-ci fut ensuite équipé d'une gaine d'aération pour permettre l'entrée en action de lances thermiques, qui devaient faire fondre le béton du mur de la salle des coffres. Cenx-ci ouverts - à l'exception d'une soixantaine d'entre eux, -- le butin fut emporté vers l'extérieur par le che-min inverse, ce qui, étant donnée l'étroitesse du tunnel, dut nécessiter de nom-breux voyages. On pense qu'au total sept ou huit hommes au moins ont participé

an cambriolage.

Dans la saile des coffres et dans la galerie, on devait retrouver une vingsaine de bonbounes d'oxygène et plu-sieurs grosses bouteilles d'acétylène, des lances thermiques, plusieurs dizaines de mètres de manche à air, un filtre à fumées, des masques à gaz, du matériel de terrassier, des vérins à vis, des planches, un tablier de soudeur et les reliefs des repas pris par les voleurs. Ces derniers ont également abandonné dans la salle de nombreux bijoux et papiers auxquels ils paraissent avoir pré-féré l'or et l'argent liquide.

A la compétence technique, les malfai-teurs ont joint une certaine audace en opérant dans un quartier qui, même les jours fériés, demeure relativement animé. Les premiers éléments de l'enquête laissent d'ailleurs penser que, sans certaines négligences, ils auraient pu être découverts. A deux reprises au moins, la présence des malfaiteurs fut détectée.

La brigade de répression du bandi-tisme du quai des Orfèvres, chargée de l'enquête, va recevoir le concours de deux fonctionnaires de l'antenne de la police judiciaire de Nice. Les similitudes entre les deux cambriolages de coffres commis en un mois au détriment de la Société générale sont en effet nom-

Cinq cent mille coffres sont mis par cette banque à la disposition du public plusieurs millions peur l'ensemble des établissements bancaires. Un tel chiffre démontre que les locataires ne sont pas tous des gens fortunés ou des gens pour qui c'est ià un moyen de dissimuler des

profits illicites. Beaucoup ont un coffre pour y déposer des objets et des documents qu'ils veulent placer à l'abri de l'incendie ou, bien sûr, du vol. C'est anssi à ce point de vue, qui n'est donc pas seulement financier, que se mesure le préjudice subi par suite d'une succession de défail-lances particulièrement malheureuse.

Une agence <familiale>

L'agence de la rue Saint-Louisen-l'île était une agence « jamiliale » « comme dans une petite
ville de province ». Quatre employés, une chambre forte de
12 mètres carrés contenant cent
quatre-vingt-onze coffres. Un
simple coup de téléphone au
directeur suffisait pour faire
une opération. On régulariserait
après. Certains clients, après
l'annonce du fric-frac s'empressèrent de critiquer le laisser-aleir
de cette petite hanque. D'autres
ajoutaient : « Il fallait souvent
jaire la queue. L'agence était trop
petite pour la clientèle du quartier. »
Les locataires de coffres étaient
nombreux mardi à se présenter

nombreux mardi à se présenter à l'agence pour savoir si leurs valeurs avaient ou non été dérobées. La porte était ouverte, mais ils ne purent obtenir de renseignements. Il fallait d'abord fouvert ne inventeire

renseignements. Il fallait d'abord fournir un inventaire.

La plupart étaient calmes. Une vieille dame ne pouvait toutefois contenir son émotion. «Le quartier n'est plus sûr. La police ne fuit pas son travail. On ne compte plus les cumbriolages et les vois de toute sorte. Si maintenant c'est au tour des banques... » Il n'y a en effet aucun commissariat 'a en éffet aucim cor

dans l'île Saint-Louis. Car îl est vrai que, à plusieurs reprises, les malfaiteurs auraient pu être surpris dans leurs préparatifs. Des égoutiers qui faisaient une ronde lundi 16 août avaient re-

marqué le matériel entreposé dans un tunnel. Mais ils n'y prétèrent aucune attention, pensant qu'il appartenait au service de la voierie ou du gaz. Il y avait bien aussi des matelas pneumatiques... Les employés ne signalèrent leur dé-couverte que mardi matin.

L'INDEMNISATION: ARBITRAIRE ET LENTEUR

Une nouvelle fois la question de l'indemnisation des titulaires des coffres fracturés est posée (le Monde du 21 juillet). En cas d'effraction c'est au client qu'il appartient de faire la preuve et de chiffrer le mon-

tant du préjudice subl. Après une déclaration à la police et le dépôt d'une plainte, il va engager la discussion avec les compa-gnies d'assurances qui couvrent ement bancaire. Touts la question est pour le client de prouver qu'il avait bien dans son coffre, au moment du vol, le montent qu'il déclare. Or, bien eouvent, il s'agh de bijoux, de plèces d'or, dont les achais sont anonymes et sans fac-

tures.

Les assurances, pour éviter que les clients volés n'alent la tentation de surévaluer leur patrimoine, demandent d'apporter des preuves par tous les moyens de l'existence de ces biens (factores, inventaire de partage de succession, écritures de banques). Si ces documents font défaut, les urances essaient d'établir que la la déclaration correspond blen au train de vie du titulaire du coffre. Tout cela reste donc assez arbitraire. Il faut aussi couligner la lenteur de la procedure. A Nice, près d'un mois après le cambriolage, elle n'a pas été engagée. Il est vrai qu'il n'a pas fallu moins de trois semaines à huit employés de la banque travaillent à plein temps pour procéder au recensement et maintenant à la restitution de tout ce que les cambrioleurs

avalent négligé d'emporter. Procédure dont il faut également retenir les difficultés pour établir un équilibre entre la bonne foi du déclarant, le souci des compagnies d'assurances de ne pas être contraintes à das remboursements aurėvaluės, at cet autre souci de la banque de ne pas compromettre con image de

dans un quartier sans commissariat

La semaine précédente déjà, la concierge du numéro 20 de la rue Poulletier. Mine Solange Morice, avait aperçu à deux reprises des égoutiers : « C'était jeudi et vendredi, ou vendredi et samedi, je ne me souviens plus. Il y avait un grand gars baraqué, vêtu d'un bleu de travail, appuyé contre le mur de la rue. La bouche d'égout était ouverte. Il avait même installé une barrière de protection. » Sile non plus n'a pas accadé d'importance à cet homme. « Tout avait l'air normal. »

d'importance à cet homme. « Tout avait l'air normal. »

Les voisins du 26, rue SaintLouis-en-l'île se sont, en revanche, inquiétés en entendant les « coups sourds » qui résonnaient dans les sous-sois. La société chargée d'assurer la surveillance et la sécurité de la banque a même été alertée.

Deux hommes » sout mésonés Deux hommes se sont présentés samedi 14 août vers 16 heures au restaurant le Tastevin, 48, rue Saint-Louis-en-l'île. « Ils m'ont demandé une lampe électrique, car ils n'avaient que des allu-

··· UNE ÎLE ·· «BIEN HABITÉE»

L'île Saint-Louis est = blen habitée ». Depuis Louis XIV, les noms les plus illustres se euccédèrent durant trois siècles, et beaucoup de ces vénérables bâtiments soni, de nos jours, occupés par des célébrités de l'industrie, des finances, des arts et de la politique. D'autres sont propriété de fortunes étrangères. qui les ont magnifiquement res-taurés: Parmi les grands « louisiens », on paut notamment citer : Michèle Morgan; Georges Moustaki Françoise Hardy, le vuicanologue Haroun Tazieff, le josillier Morabito, Hector Galard, rédacteur en chef du Nouvel Observateur, la duchesse de Bedford, le baron Guy de Rothschild et Mme Georges

mettes », déclare t-on au restaurant. Ils ont présenté leur curte. Pai cru que cétait des policiers. Ils sont revenus vingt minutes plus tard et ont demandé à téléplus usru et ont demaine a tele-phoner. Ils ont appele leur supé-rieur et les pompiers. > Ces vigiles, comme le rapporte un témoin, sont même revenus deux fois dans la journée du 15 août...

Pempidou.

● L'ambussideur de Chine reçu à l'Etysée. — M. Tseng Tao a rendu visite mardi après-midi à rendu visite mardi apres-midi a M. Jean François-Poncet, secré-taire général de l'Elysée. C'est le premier entretien de l'ambassa-deur de Chine avec le nouvean secrétaire général depuis l'entrée en fonction de celui-ci. Il s'agit, apprend-on, d'une simple visite de courtoise.

 M. Prancis Yadon est nommé directeur général de l'administra-tion de l'Assistance publique à Marseille, par un décret en date du 10 août. Jusqu'ici secrétaire général de cette même adminis-tration, il rempiace M. Jacques Chillet qui a 442 regress la 12 ties Guillot, qui a été nommé le 16 juin dernier directeur des hôpitaux au ministère de la santé.

DEUX OFFICIERS AMÉRICAINS AURAIENT ÉTÉ TUÉS A PANMUNIOM PAR DES SOLDATS

Sécul (A.P.). — Deux officiers américains ont été tués et cinq soldats sud-coréens blessés mercredi 18 août par des gardes nord-coréens qui les ont attaqués à la hache à Pan mun jo m apprend-on de sources militaires à Sécul. Une disaine de Coréens du Nord, ajoute-t-on, ont lancé, sans raison, une attaque contre les Américains et les Coréens du Sud à proximité d'un poste des forces des Nations unies. On ignore s'il y a des blessés parmi les Coréens du Nord.

[Pannunajon, ch fut signé en 1933

[Fannunjon, où fut signé en 1951 'ammistice mettant fin aux hostilités Pamistice mettant in aux hostilités en Gorée, est situé à une soitantaine de kilomètres de Séoul, au centre de la zone démilitarisée qui sépare les deux Cories. Cette zone est le théâtre de fréquents actrochages entire les troupes du Nord et du Sud. Bezuièrements: le 5 août, des tirs de mortiers avaient été échangés dans le marie métidiende, de la dans la partie natificionale de la zone déministration Généralement, les ques dans cas liscidents. A Pan-munion, néarmoter, au cours de l'été 1825, un officier américain avait

Directeur de recherche THE CHAS.

LE PROFESSEUR DELL

de recherche au Centre national de da recherche scientifique kunner. de l'unité de recherches neurobiologiques de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM).

(INSIGRAM).

INS de 3 novembre 1915 à Haguenau (Bas-Rhin), le professeur Paul
Dell, après sus études de médecine,
est, de 1945 à 1948, chargé des fonctions de professeur, puls, en 1942,
professeur agrégé de physiologie à la
faculté de médecine de Strasbourg,
Au retour d'un séjour aux EtatsUnia, il abandonne la carrière univensitaire pour se consacrer exclusivenseur à la recherche. De 1951 à
1967, nommé meltre, puis directeur
de retherche su C.N.E.S., il crée et
développe à Paris le laboratoire de
neurophysiologie expérimentale et neurophymologie experimentale et cănciule au centre psychiatrique Sante-Anna. Il rejoint en 1957 à Adiredile l'unité de recherches neu-robiologiques de l'INSERM, dont il devant directeur en 1972. Etu plu-sieurs fois au comité national de la recherche scientifique et aux com-missions sociolalisées du C.N.R.S. et techerche scientifique et aux com-missons spécialisées du C.N.R.S. et de l'INSERMA. Il aisseat depuis 1975 au comeil scientifique de l'INSERM. Il dirigent la publication d'une revue internationale, Experimental Broiti Esseuch. Ses travaux ont sur-tout porté sur les structures ner-veusses du cerveau et les mécanismes impliqués dans les états de veille et de sommes.]

1:1

4.T. :

4000 000

Artist to the second of the se

Burgara Carana San

Called Avenue

Organia Organia

The real property of the second

. . .

e dity.

The Principal of the Park

Partition its

ide lante.

Cion 1

The state of the s

Alan ...

and the last

The selfer of the self of the selfer of the selfer of the selfer of the selfer of the

de L

feel rate of

S. Core

to officer

Garage

A time and the state of the sta

Parties, in the second

And the second s

Mar in

Paris and an annual section of the s

Tallery on the same

No.

Ten Comment

Date transport

J. Paristin

a affina

Maria

Ned Commence

genation

Marie ...

1 1911. (c. c

are to the

Se to transfer

Ministration and the second

LA SUBVENTION VERSÉE A L'UNEF NE SERA PAS RENOUVELÉE

L'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Renouveau, (proche des communistes) vient d'être avertile par le secrétariat d'Etat aux universités que la sub-vention qui lui avat été versée vention qui lui avait été versée en 1975, pour la première fois depuis 1968, ne sérait pas renouvelée pour l'année 1976. Elle avait obtenu, en 1975, 80 000 francs, et M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat sux universités, s'était engagé en octobre 1975 à inscrire de nouveau l'UNEF sur la liste des associations sulventionnées sur le budget du ministère pour 1976.

Au début du mois de juillet, une autre association étudiante, la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF.) s'était vu refuser toute subvention. Mme Saunier - Sellé, secrétaire d'Etat aux universités, avait alors invoqué la failde représentativité et le manque de sérieux de cette association pour illestifier se et le manque de sérieux de cette association pour justifier sa décision. Une troisième association, l'Union des grandes écules (U.G.E.), réclame elle aussi, en vain, le versement d'une subvention pour l'année 1976.

Le Mouvement de la jeunesse socialiste et le COSEF (Comité pour un syndicat des étudiants de France, socialiste également) protestent contre la suppression de la subvention à l'UNEF.



epublicaine NORD-COREENS

al d'alerte est pro

pid a obtenu

qui s'y déposent.

AU JOH The same of the sa

Samuel Samuel Samuel 4 45H 🛎 🗑 Carried States argette

7 #1500 F

manager of the control of the contro The same of the sa STORES

1-12 cm Mei 1988 ··· at a second of 4-44 A (1977年) 日光表現 **表 朝**

TOMES فتتم والمراوات الأرارات

Box or seed the Part Santa The state of the s